

# **Annexes**

## 1. Des modèles de rites

### PRÉPARATION - AMÉNAGEMENT

On prévoira une place appropriée, centrale, pour l'Arche de la Nouvelle Alliance.

Une place spéciale sera accordée au livre de la Parole de Dieu, contenu notamment dans l'Arche de la Nouvelle Alliance, suivant la réflexion de saint Césaire d'Arles :

“Je vous le demande, mes frères et mes sœurs, dites-moi, est-ce la Parole de Dieu ou le Corps du Christ qui vous paraît avoir le plus de prix? Si vous voulez répondre correctement, vous devez dire que l'une n'a pas moins de valeur que l'autre. Avec quel soin ne veillons-nous pas, lorsque que le Corps du Christ nous est donné, que rien n'en tombe de nos mains par terre: veillons donc, avec un soin égal, que la Parole de Dieu qui nous est dispensée ne périsse dans notre cœur, pendant que nous sommes distraits ou que nous bavardons. Sont pareillement coupables celui qui aura écouté distraitement la Parole de Dieu et celui qui aura laissé tomber par terre le Corps du Christ, par négligence.” (S. Césaire d'Arles [+543], *Sermon LXXVIII, sur la décence requise à l'église*)

Une croix pourra précéder la procession d'entrée.

### 1.1 Rite d'accueil

#### À L'ENTRÉE

Au moment où l'arche atteint le seuil du lieu de rassemblement (cathédrale, église, chapelle, sanctuaire, ...), celui qui préside peut introduire l'assemblée à ce rite d'accueil en disant, par exemple:

Cet objet symbolique, l'Arche de la Nouvelle Alliance,  
que nous accueillons dans notre église\*,  
peut représenter chacun de nous.  
De même que cette arche est peinte, marquée  
par le mystère pascal que nous célébrons dans l'Eucharistie,  
ainsi chacun de nous, depuis son baptême,  
a été marqué par le mystère pascal.  
De même que nous faisons le signe de la croix  
avec l'eau bénite  
en souvenir de notre baptême  
en entrant dans notre église\*  
ainsi l'Arche de la Nouvelle Alliance  
sera bénite, aspergée,  
dès son entrée dans notre église.\*

Celui qui préside asperge l'arche. Puis il dit, par exemple :

*“Voici que je me tiens à la porte,  
et je frappe.  
Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte,  
j'entrerai chez lui;  
je prendrai mon repas avec lui,*

---

\* Ou: cathédrale, chapelle, sanctuaire, assemblée, ...

\* Ou: cathédrale, chapelle, sanctuaire, assemblée, ...



## Annexes

*et lui avec moi* (Ap 3, 20),  
dit le Seigneur.  
En cette célébration,  
encore une fois,  
le Seigneur veut nous rencontrer,  
nous redire son amour éternel  
et habiter notre vie.  
Accueillons-le.

On chante un chant d'entrée. Pendant ce temps, en procession, l'Arche de la Nouvelle Alliance est portée au lieu prévu, au sein de l'assemblée. Elle est précédée de la croix et suivie d'un lecteur, de quelques jeunes qui ont accompagné l'arche et de celui qui préside. S'il y a plusieurs ministres ordonnés (évêques, prêtres, diacres), ils peuvent accompagner (précéder) celui qui préside.

### INVITATION À L'ÉCOUTE

Une fois que chacun a pris sa place, le lecteur se rend à l'Arche de la Nouvelle Alliance, l'ouvre et y prend la bible. Celui qui préside invite l'assemblée à écouter en disant, par exemple :

De même que l'arche de la première Alliance  
contenait les tables de la Loi,  
ainsi, cet objet symbolique, l'Arche de la Nouvelle Alliance,  
contient le livre de la Parole de Dieu.  
Dieu a tant de choses à nous dire.  
Faisons silence.  
Écoutons-le.

### PAROLE DE DIEU

Un lecteur (L.) proclame un texte biblique. Par exemple :

L. De la Lettre aux Hébreux (8, 7-12)

*Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple.*

Si la première Alliance avait été irréprochable,  
il n'y aurait pas eu lieu de la remplacer par une deuxième.

Or, c'est bien un reproche que Dieu fait à son peuple quand il dit :

*Voici venir des jours, déclare le Seigneur,  
où j'établirai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda  
une Alliance nouvelle.*

*Ce ne sera pas comme l'Alliance  
que j'ai faite avec leurs pères,  
le jour où je les ai pris par la main  
pour les faire sortir d'Égypte :  
ils ne sont pas restés dans mon Alliance,  
alors moi, je ne me suis plus occupé d'eux,  
déclare le Seigneur.*

*Mais voici quelle sera l'Alliance  
que je conclurai avec la maison d'Israël  
quand ces jours-là seront passés,  
déclare le Seigneur.*

*Je mettrai mes lois dans leur pensée ;*



*je les inscrirai dans leur cœur.  
Je serai leur Dieu  
et ils seront mon peuple.  
Ils n'auront plus besoin d'instruire  
chacun son concitoyen ni chacun son frère  
en disant : "Apprends à connaître le Seigneur!"  
Car tous me connaîtront,  
des plus petits jusqu'aux plus grands.  
Je serai indulgent pour leurs fautes,  
je ne me rappellerai plus leurs péchés.*

Après la lecture, le lecteur dépose le livre de la Parole de Dieu à l'endroit prévu.  
D'autres textes bibliques peuvent être choisis. Par exemple : un passage du sermon sur la montagne (Mt 5-7).

### MÉDITATION

La lecture biblique peut être suivie d'un moment de silence pour la méditation. S'il le juge opportun, celui qui préside peut proposer pour la méditation une première (brève) réflexion catéchétique sur l'Eucharistie.

Si ce rite d'accueil est immédiatement suivi par l'adoration eucharistique, celui qui préside peut introduire l'assemblée à l'adoration eucharistique. Pendant qu'on installe l'ostensoir, celui qui préside dit, par exemple :

Le mot "arche", dans sa racine hébraïque, signifie "coffre",  
un meuble de grande tente qui sert aussi bien de siège que de contenant.  
Cet objet symbolique, l'Arche de la Nouvelle Alliance,  
qui contient le livre de la Parole de Dieu,  
peut aussi servir de siège, de trône,  
pour l'adoration eucharistique.  
Dans le sacrement de l'Eucharistie,  
le Christ, notre Seigneur et notre Dieu,  
se donne entièrement  
à chacun de nous :  
*"Prenez et mangez-en tous, ceci est mon Corps",*  
a-t-il dit, en rompant le pain au dernier repas.

La célébration se poursuit avec le rite d'exposition et un chant approprié.

### CHANT DE LOUANGE

Après la méditation, un chant de louange approprié peut être chanté.

### PRIÈRE

Puis, celui qui préside invite l'assemblée à prier en disant :

Prions.

Tous se recueillent en prière. Puis, celui qui préside poursuit :

Dieu créateur, Dieu notre Père,



## Annexes

par le sang de ton Fils,  
tu as scellé l'Alliance nouvelle.  
Accorde-nous de recevoir dans l'action de grâce  
le don qu'il nous fait de lui-même  
et d'offrir notre vie à la louange de ta gloire.  
Par Jésus le Christ notre Seigneur.<sup>1</sup>  
A. Amen.

### SALUTATION MARIALE

Si le rite d'accueil n'est suivi d'aucune célébration (Eucharistie, adoration eucharistique, ...), il peut être convenable de le conclure par une salutation à sainte Marie, "Arche d'Alliance". Pour ce faire, il suffit que l'assemblée chante un chant marial, en se tournant éventuellement vers une image ou statue de la Vierge Marie présente en ce lieu de rassemblement. Celui qui préside peut inviter l'assemblée à saluer sainte Marie en disant, par exemple :

De même que l'arche de la première Alliance  
contenait les tables de la Loi, la Parole de Dieu,  
ainsi, la Vierge Marie,  
a porté en elle le Christ, le Verbe de Dieu, la Loi nouvelle,  
Bonne Nouvelle de salut pour l'humanité,  
et elle a ainsi mérité le titre d'*Arche d'Alliance*.  
Nous qui portons le Christ en nous, depuis notre baptême,  
saluons ensemble Celle qui, la première,  
a porté en elle le Christ, Parole et Pain de vie.

L'assemblée chante un chant marial.

### 1.2 Rite d'exposition et de bénédiction<sup>2</sup>

Dans le rite d'exposition, comme dans les diverses célébrations, il est recommandé d'accorder une place spéciale à la Parole de Dieu, aux Saintes Écritures – contenues notamment dans l'Arche de la Nouvelle Alliance, comme le suggère saint Césaire d'Arles :

*"Je vous le demande, mes frères et mes sœurs, dites-moi, est-ce la Parole de Dieu ou le Corps du Christ qui vous paraît avoir le plus de prix? Si vous voulez répondre correctement, vous devez dire que l'une n'a pas moins de valeur que l'autre. Avec quel soin ne veillons-nous pas, lorsque que le Corps du Christ nous est donné, que rien n'en tombe de nos mains par terre: veillons donc, avec un soin égal, que la Parole de Dieu qui nous est dispensée ne périsse dans notre cœur, pendant que nous sommes distraits ou que nous bavardons. Sont pareillement coupables celui qui aura écouté distraitement la Parole de Dieu et celui qui aura laissé tomber par terre le Corps du Christ, par négligence."* (S. Césaire d'Arles [+543], *Sermon LXXVIII, sur la décence requise à l'église*)

---

<sup>1</sup> A.D.A.C.E., Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ (B).

<sup>2</sup> Sources: *Culte eucharistique en dehors de la messe. Orientations et célébrations*, Édition canadienne: *Bulletin national de liturgie*, 16 (1982), n<sup>os</sup> 85-86-87, 175 p.; *Assemblées dominicales en attente de célébration eucharistique [= A.D.A.C.E.]* (Conférence des évêques catholiques du Canada – Concacan Inc., Ottawa 1995) 232 p.; un livre en préparation *Eucharistic Adoration*, au National Liturgy Office, C.E.C.C., Ottawa.



## ENTRÉE ET HYMNE

Lorsque le peuple est rassemblé, le ministre (évêque, prêtre ou diacre) se rend à l'autel. Pendant ce temps, là où c'est opportun, l'assemblée exécute un chant.

→ Pour un choix de chants, voir **6.4 – Suggestions de chants**.

## EXPOSITION DU SAINT-SACREMENT ET ENCENSEMENT

Si le Saint-Sacrement n'est pas conservé à l'autel où se fait l'exposition, le ministre prend le voile huméral, accompagné par des servants ou des fidèles portant des cierges allumés, et transporte le Saint-Sacrement du lieu de la réserve à l'autel.

L'ostensoir sera posé sur la table de l'autel, couverte d'une nappe.

Si l'exposition se prolonge pendant un temps assez long et se fait avec l'ostensoir, on peut employer un trône placé plus haut en utilisant comme base de l'ostensoir l'*Arche de la Nouvelle Alliance* non loin de l'autel en un lieu central accessible à la vue de tous.

Lorsqu'il a fait l'exposition, et si c'est avec l'ostensoir, le ministre encense le Saint-Sacrement. Ensuite, si l'adoration se prolonge un certain temps, il peut se retirer.

*(Pour la chape, le voile huméral, les cierges, l'encensement, on tiendra compte des usages locaux.)*

## ACCLAMATION DE LOUANGE

Après avoir encensé le Saint-Sacrement, le ministre se tient debout devant l'autel ou il peut se rendre à son siège. Il guide alors l'assemblée dans une acclamation de louange. On peut utiliser une version des *Louanges divines*<sup>3</sup> ou un autre formulaire.

Les invocations peuvent être répétées par l'assemblée, après le ministre, ou dites en alternant avec lui.

*Béni soit Dieu, le Père tout-puissant.  
Béni soit son saint nom.*

*Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ.  
Béni soit le Créateur du ciel et de la terre.*

*Béni soit Jésus Christ, vrai Dieu et vrai homme.  
Béni soit le nom de Jésus.*

*Béni soit Jésus, né de la Vierge Marie.*

---

<sup>3</sup> Les *Louanges divines* sont une série de formules "Béni soit... ", communément utilisée à la bénédiction avec le Saint-Sacrement avant la déposition de l'hostie. Son origine est incertaine, certains auteurs l'attribuent à Louis Felici qui, vers 1779, l'aurait compilée comme prière en réparation contre le blasphème et la profanation. Le pape Pie VII associa sa récitation à des indulgences en 1801. À la liste originale des "Béni soit ..." furent ajoutées les mentions de l'Immaculée Conception en 1856, du Sacré-Cœur en 1897, de saint Joseph en 1921, de l'Assomption en 1950, du précieux Sang en 1960, et du Saint-Esprit en 1964. L'utilisation des *Louanges divines* pendant l'exposition du Saint-Sacrement est facultative.



## Annexes

*Béni soit le Sauveur du monde.*

*Béni soit Jésus dans le très saint Sacrement de l'autel.  
Bénis soient son précieux Corps et son précieux Sang.*

*Béni soit l'Esprit Saint qui nous assiste.  
Béni soit le Seigneur qui donne la vie.*

*Béni soit la sainte Trinité.  
Bénis soient le Père, et le Fils, et le Saint-Esprit.*

*Béni soit Dieu, dans l'Église, au long des siècles.  
Béni soit Dieu dans ses anges et dans ses saints.*

**ou**

**une version entièrement christologique,  
basée sur le Symbole de Nicée (325)**

*Béni soit le Seigneur Jésus Christ.  
Béni soit Jésus Christ, le Fils unique de Dieu.*

*Béni soit Jésus, né du Père avant tous les siècles.  
Béni soit Jésus, Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière.*

*Béni soit Jésus, de même nature que le Père.  
Béni soit Jésus, vrai Dieu et vrai homme.*

*Béni soit son incarnation par l'Esprit Saint.  
Béni soit sa naissance (du sein) de la Vierge Marie.*

*Béni soit sa sainte passion.  
Béni soit sa merveilleuse mort et résurrection.  
Béni soit sa glorieuse ascension.  
Béni soit sa seconde venue.*

*Béni soit Jésus, qui est assis à la droite du Père.  
Béni soit Jésus dans le très saint Sacrement de l'autel.*

**ou pour le temps pascal**

*Béni soit Dieu, le Père tout-puissant.  
Béni soit son saint nom.*

*Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ.  
Béni soit le Créateur du ciel et de la terre.*

*Béni soit Jésus, le Verbe éternel de Dieu.  
Béni soit son incarnation par l'Esprit Saint.*

*Béni soit Jésus Christ, vrai Dieu et vrai homme.  
Béni soit sa sainte naissance de la Vierge Marie immaculée.*

*Béni soit sa sainte passion.  
Béni soit sa mort pour notre salut.*



*Béni soit sa glorieuse résurrection.  
Béni soit son ascension dans la gloire.*

*Béni soit Jésus dans le très saint Sacrement de l'autel.  
Bénis soient son précieux Corps et son précieux Sang.*

*Béni soit l'Esprit Saint qui nous assiste.  
Béni soit le Seigneur qui donne la vie.*

*Béni soit la sainte Trinité.  
Bénis soient le Père, et le Fils, et le Saint-Esprit.*

### **ou le formulaire traditionnel**

*Dieu soit béni.  
Béni soit son saint nom.*

*Béni soit Jésus Christ, vrai Dieu et vrai homme.  
Béni soit le nom de Jésus.*

*Béni soit son Sacré-Cœur.  
Béni soit son précieux Sang.*

*Béni soit Jésus dans le très saint Sacrement de l'autel.  
Béni soit l'Esprit Saint qui nous assiste.*

*Béni soit l'auguste Mère de Dieu, la très sainte Vierge Marie.  
Béni soit sa sainte et immaculée Conception.*

*Béni soit sa glorieuse Assomption.  
Béni soit le nom de Marie, vierge et mère.*

*Béni soit saint Joseph, son très chaste époux.  
Béni soit Dieu dans ses anges et dans ses saints.*

### **ou du Cantique des trois enfants (Dn 3, 52-57)**

*Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de nos pères:  
à toi, louange et gloire éternellement!*

*Béni soit le nom très saint de ta gloire:  
à toi, louange et gloire éternellement!*

*Béni sois-tu dans ton saint temple de gloire:  
à toi, louange et gloire éternellement!*

*Béni sois-tu sur le trône de ton règne:  
à toi, louange et gloire éternellement!*

*Béni sois-tu, toi qui sondes les abîmes:  
à toi, louange et gloire éternellement!*

*Toi qui sièges au-dessus des Kéroubim:  
à toi, louange et gloire éternellement!*

*Béni sois-tu au firmament dans le ciel:*



## Annexes

*à toi, louange et gloire éternellement!*

*Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez-le:  
à toi, louange et gloire éternellement!*

**ou d'un psaume invitant à la louange universelle  
(Ps 116 [117], 1-2)**

*Louez le Seigneur, tous les peuples;  
fêtez-le, tous les pays!*

*Son amour envers nous s'est montré le plus fort;  
éternelle est la fidélité du Seigneur!*



## PRIÈRE D'OUVERTURE

Le ministre chante ou dit :

### **Prions le Seigneur.**

Tous font silence pendant quelques instants.  
Puis le ministre continue en disant :

Dieu notre Père,  
dans le mystère pascal de ton Fils  
tu as accompli la rédemption du monde ;  
puisque nous sommes rassemblés  
pour annoncer dans cette Eucharistie  
la mort et la résurrection du Christ,  
fais que nous ressentions davantage les effets de ton œuvre de salut.  
Par Jésus Christ.

*Missel romain, Messe votive du Saint-Sacrement.*

**ou**

Seigneur notre Père,  
en vénérant le Cœur de ton Fils bien-aimé,  
nous disons les merveilles de ton amour pour nous;  
fais que nous recevions de cette source divine  
une grâce plus abondante.  
Par Jésus Christ.

*Missel romain, Sacré-Coeur de Jésus.*

**ou**

Seigneur notre Dieu,  
dans le cœur de ton Fils meurtri par nos péchés,  
tu nous prodigues les trésors infinis de ton amour ;  
permets qu'en lui rendant l'hommage de notre piété,  
nous lui rendions aussi les devoirs d'une juste réparation.  
Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit,  
maintenant et pour les siècles des siècles.

*Missel romain, Sacré-Coeur de Jésus.*

**ou**

Dieu d'infinie bonté,  
fortifie notre cœur de la force du Christ,  
mets en nous le feu dont brûle son cœur ;  
nous lui ressemblerons alors davantage,  
et nous pourrons entrer dans le bonheur  
qu'il nous a mérité pour toujours.  
Lui qui règne.

*Missel romain, Messe votive du Sacré-Cœur*

**ou**



## Annexes

Dans ta sagesse infinie, Seigneur,  
tu veux étendre à l'univers entier le règne du Christ,  
et sauver par lui tous les hommes;  
accorde à ton Église  
d'être vraiment le signe du salut que tu offres à tous,  
le lieu où se révèle et s'accomplit le dessein de ton amour.  
Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu,  
qui règne avec toi et le Saint-Esprit,  
maintenant et pour les siècles des siècles.

*Missel romain, Pour l'Église.*

**ou**

Dieu notre Père,  
tu nous as rassemblés autour de ton Fils  
pour écouter sa parole donnée  
et recevoir son corps livré.  
Que ton Évangile soit notre force  
pour vivre selon toi,  
et son Corps, notre nourriture  
pour vivre de toi.  
Par Jésus Christ.

*A.D.A.C.E., Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ (AC).*

**ou**

Dieu créateur, Dieu notre Père,  
par le sang de ton Fils,  
tu as scellé l'Alliance nouvelle.  
Accorde-nous de recevoir dans l'action de grâce  
le don qu'il nous fait de lui-même  
et d'offrir notre vie à la louange de ta gloire.  
Par Jésus Christ.

*A.D.A.C.E., Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ (B).*

**ou**

Dieu très bon,  
depuis ses origines, tu donnes à ton Église  
de renouveler sa foi  
en communiant au Corps et au Sang du Christ;  
que le sacrement de ton amour  
approfondisse notre communion fraternelle,  
et soutienne notre marche  
vers l'unité que tu désires pour les croyants.  
Par Jésus Christ.

*Feu Nouveau (2005), Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ (A).*



## PÉRIODE D'ADORATION

- Après la prière d'ouverture, si l'adoration se prolonge un certain temps, le ministre peut se retirer.
- Autrement, s'il est devant l'autel, il peut se rendre à son siège pour la période d'adoration.
- Il peut introduire la célébration.

Pendant que le Saint-Sacrement demeure exposé, on organisera les prières, les chants, les lectures de telle sorte que les fidèles, appliqués à la prière, ne s'occupent que du Christ Seigneur.

*Tous s'assoient.*

**On peut célébrer : une liturgie de la Parole  
ou  
une partie de la Liturgie des Heures**

## LITURGIE DE LA PAROLE

Pour alimenter la prière profonde, on emploiera des lectures tirées de la sainte Écriture et accompagnées d'une homélie ou de brèves exhortations qui engagent à une meilleure appréciation du mystère eucharistique.

Il convient aussi que les fidèles répondent par le chant à la parole de Dieu.

Il est bon que l'on garde un silence sacré.

On peut utiliser ici les *Fiches thématiques* ou faire un choix de lectures parmi les suivantes (pour les textes, voir le lectionnaire particulier dans : *Culte eucharistique en dehors de la messe*, p. 73-134) :

### **Lectures brèves**

- **Jn 6, 51** : Jésus nous dit : « *Moi, je suis le pain vivant qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.* »
- **Jn 6, 54-55** : Jésus nous dit : « *Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson.* »
- **Jn 6, 54-58** : Jésus nous dit : « *Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui*



## Annexes

*mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même aussi celui qui me mangera vivra par moi. Tel est le pain qui descend du ciel : il n'est pas comme celui que vos pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement. »*

- **Jn 14, 6** : Jésus nous dit : « *Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. »*
- **Jn 14, 23** : Jésus nous dit : « *Si quelqu'un m'aime il restera fidèle à ma parole; mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui. »*
- **Jn 14, 27** : Jésus nous dit : « *C'est la paix que je vous laisse, c'est ma paix que je vous donne; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Ne soyez donc pas bouleversés et effrayés. »*
- **Jn 15, 4** : Jésus nous dit : « *Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter du fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. »*
- **Jn 15, 5** : Jésus nous dit : « *Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là donne beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. »*
- **1 Co 11, 26** : « *Chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez à cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. »*
- **1 Jn 4, 16** : « *Nous avons reconnu et nous avons cru que l'amour de Dieu est parmi nous. Dieu est amour: celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu, en lui. »*

### **Lectionnaire complet**

#### **a) Lectures de l'Ancien Testament**

- *Gn 14, 18-20 (Le prêtre Melkisédek offre le pain et le vin)*
- *Ex 12, 21-27 (Le sang de l'Agneau pascal)*
- *Ex 16, 2-4. 12-15 (Le pain venu du ciel)*
- *Ex 24, 3-8 (Le sang de l'Alliance)*
- *Ex 34, 4b-6. 8-9 (Le Dieu tendre et miséricordieux se révèle à son peuple)*
- *Dt 7, 6-11 (Le peuple que Dieu aime)*
- *Dt 8, 2-3. 14b-16a (La manne et les autres dons de Dieu à son peuple)*



- Dt 10, 12-22 (*Dieu a aimé nos pères et leur descendance*)
- 1 R 19, 4-8 (*Élie et le pain du Seigneur*)
- Pr 9, 1-6 (*Le banquet de la Sagesse*)
- Is 49, 13-15 (*L'amour maternel de Dieu*)
- Jr 31, 1-4 (« *Je t'ai aimée d'un amour éternel* »)
- Éz 34, 11-16 (*L'amour du Seigneur pour son troupeau*)
- Os 11, 1. 3-4. 8c-9 (*La tendresse du Seigneur pour son peuple*)

### **b) Lectures du Nouveau Testament**

- Ac 2, 42-47 (*La fraction du pain dans la vie des premiers chrétiens*)
- Ac 10, 34a. 37-43 (« *Nous avons mangé et bu avec lui* »)
- Rm 5, 5b-11 (« *La preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous* »)
- 1 Co 10, 16-17 (*La communion*)
- 1 Co 11, 23-26 (*Le repas du Seigneur*)
- Ep 1, 3-10 (*Dieu nous a comblés dans le Christ*)
- Ep 3, 8-12 (*La richesse insondable du Christ*)
- Ep 3, 14-19 (*L'amour du Christ surpasse tout ce qu'on peut connaître*)
- He 9, 11-15 (*Le pouvoir du sang du Christ pour notre salut*)
- He 12, 18-19. 22-24a (*Jésus médiateur d'une Alliance nouvelle par son sang*)
- 1 P 1, 17-21 (*Rachetés par le sang du Christ*)
- 1 Jn 4, 7-16 (*Dieu nous a aimés le premier*)
- 1 Jn 5, 4-8 (*Le salut par l'eau et le sang*)



## Annexes

- Ap 1, 5-8 (*Gloire au Christ qui nous a délivrés par son sang*)
- Ap 3, 14b. 20-22 (« *Je me tiens à la porte et je frappe* »)
- Ap 5, 6-12 (*L'Agneau immolé*)
- Ap 7, 9-14 (*Le sang qui purifie*)

### c) **Psaumes**

- Is 12, 2. 4-6  
(R. Ivres de joie, vous puiserez les eaux aux sources du salut !)
- Ps 23 [22], 1-6  
(R1. Le Seigneur est mon berger, rien ne saurait me manquer.  
R2. Le Seigneur me conduit, je ne manque de rien).
- Ps 25 [24], 4-10. 14  
(R. Souviens-toi de ton amour, Seigneur, car il est de toujours.)
- Ps 33 [32], 1-2. 4-5. 11-12  
(R. De l'amour du Seigneur la terre est pleine {alléluia})
- Ps 34 (33), 2-11  
(R1. Je bénirai le Seigneur toujours et partout !  
R2. Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur !)
- Ps 40 [39], 2. 4. 7-10  
(R. Me voici, Seigneur : je viens faire ta volonté.)
- Ps 78 [77], 3-4. 23-25. 52. 54  
(R. Donne-nous, Seigneur, le pain du ciel.)
- Ps 103 [102], 1-4. 6-8. 10  
(R1. Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de tendresse et d'amour !  
R2. Mon âme, bénis le Seigneur, proclame les louanges de son nom très saint !)
- Ps 110 [109], 1-4  
(R. Tu es prêtre à jamais, Christ et Seigneur !)



- Ps 116 [115], 12-13. 16-19  
(R1. Bénis soient la coupe et le pain où ton peuple prend corps !  
R2. Nous partageons la coupe du salut en invoquant le nom du Seigneur.)
- Ps 145 [144], 10-11. 15-18  
(R. Tu ouvres la main : nous voici rassasiés.)
- Ps 147, 12. 14-16. 19-20  
(R. Gloire à toi, Seigneur, pain de vie éternelle !)

### **d) Lectures tirées de l'Évangile**

- Mt 11, 25-30 (« Je suis doux et humble de cœur »)
- Mc 14, 12-16. 22-26 (Le repas du Seigneur)
- Mc 15, 16-20 (La passion du Christ : scène d'outrages)
- Lc 9, 11b-17 (La multiplication des pains)
- Lc 15, 1-10 (« Réjouissez-vous : j'ai retrouvé ma brebis »)
- Lc 15, 1-3. 12-32 (« Il fallait bien se réjouir, car ton frère est retrouvé »)
- Lc 22, 39-44 (La sueur de sang)
- Lc 24, 13-35 (Le repas d'Emmaüs)
- Jn 6, 1-15 (La multiplication des pains)
- Jn 6, 24-35 (Discours sur le pain de vie : « Travaillez pour la nourriture qui se garde jusque dans la vie éternelle »)
- Jn 6, 41-51 (Discours sur le pain de vie : « Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel »)
- Jn 6, 51-58 (Discours sur le pain de vie : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle »)
- Jn 10, 11-18 (« Le vrai berger donne sa vie pour ses brebis »)
- Jn 15, 1-8 (« Demeurez en moi comme moi en vous »)
- Jn 15, 9-17 (« Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés »)
- Jn 17, 20-26 (« Tu les as aimés comme je les ai aimés »)
- Jn 19, 31-37 (Le cœur ouvert)



# Annexes

- Jn 21, 1-14 (*Le repas du Ressuscité au bord du lac*)

## LITURGIE DES HEURES

Devant le Saint-Sacrement longuement exposé, on peut encore célébrer une partie de la Liturgie des Heures, en particulier une Heure principale. Celle-ci, en effet, étend aux diverses heures du jour les louanges et actions de grâce qui sont offertes à Dieu dans la célébration de l'Eucharistie ; les supplications de l'Église sont adressées au Christ et, par lui, au Père, au nom du monde entier.

## ENGAGEMENT EUCHARISTIQUE

La lecture de la Sainte Écriture sera suivie d'une homélie ou d'une réflexion homilétique ou silencieuse et d'un engagement eucharistique.

## CONCLUSION - BÉNÉDICTION

### HYMNE ET ENCENSEMENT

- Vers la fin de l'adoration, le ministre se rend à l'autel, fait la gèneuflexion. On chante une hymne ou un autre chant eucharistique.
- Pour des suggestions d'hymnes ou chants, voir *Suggestions de chants*.
- Pendant ce temps, le ministre agenouillé encense le Saint-Sacrement quand l'exposition a été faite avec l'ostensoir.

### PRIÈRE

- Après l'encensement, le ministre se lève et invite l'assemblée à se recueillir en disant :

Prions.

*Après un moment de silence, il dit l'une des prières suivantes :*

Seigneur Jésus Christ,  
dans cet admirable sacrement,  
tu nous as laissé le mémorial de ta passion;  
donne-nous de vénérer d'un si grand amour  
le mystère de ton corps et de ton sang,  
que nous puissions recueillir sans cesse  
le fruit de ta rédemption.  
Toi qui règnes pour les siècles des siècles.



*Missel romain, Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ.*

**ou**

Dieu notre Père,  
nous croyons et nous affirmons  
que ton Fils, Jésus,  
né pour nous de la Vierge Marie,  
mis en croix pour nous,  
est présent dans le sacrement de l'Eucharistie;  
fais-nous trouver à cette source divine  
notre salut pour toujours.  
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

**ou**

Accorde-nous, Seigneur notre Dieu,  
de célébrer comme il convient  
l'Agneau immolé pour nous,  
présent dans l'obscurité de ce mystère;  
nous pourrons alors le contempler  
quand il dévoilera sa gloire.  
Lui qui règne avec toi pour les siècles des siècles.

**ou**

Toi qui nous as donné, Seigneur, le vrai pain du ciel,  
accorde-nous de trouver dans cet aliment la force de ton Esprit,  
pour vivre en toi dès maintenant,  
et pour ressusciter dans la gloire au dernier jour.  
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

**ou**

Que la foi nous éclaire, Seigneur,  
et que l'amour nous brûle,  
afin que nous puissions adorer en esprit et en vérité  
celui que nous reconnaissons dans ce sacrement  
comme notre Seigneur et notre Dieu.  
Lui qui règne avec toi pour les siècles des siècles.

**ou**

Que le sacrement de l'Eucharistie, Seigneur,  
où tu veux bien refaire nos forces  
emplisse nos cœurs de ton amour,  
et nous fasse désirer les richesses du Royaume.  
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

**ou**

Dieu qui as racheté l'humanité entière  
par le mystère pascal du Christ,  
protège en nous l'œuvre de ton amour :  
que nous puissions célébrer le mystère de notre salut



## Annexes

de manière à en recueillir tous les fruits.  
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

### BÉNÉDICTION AVEC LE SAINT-SACREMENT

- Après avoir dit l'oraison, le ministre reçoit le voile huméral, puis il fait la genuflexion, prend l'ostensoir ou le ciboire, et fait sur le peuple le signe de la croix sans rien dire.

### DÉPOSITION

- La bénédiction achevée, le ministre qui l'a donnée, ou un autre ministre (prêtre ou diacre), repose le Saint-Sacrement dans le tabernacle et fait la genuflexion, tandis que le peuple profère une acclamation selon l'opportunité, et enfin il se retire.

### ACCLAMATION OU HYMNE

- Pendant ce temps, le peuple profère une acclamation selon l'opportunité, et enfin le ministre se retire.
- Pour un choix de chants, voir la fiche *Suggestions de chants*.



## 2. Un modèle de parcours catéchétique

### — LA CÈNE —

- **Partir de l'icône et faire ressortir les 6 présences**
- **Faire le parallèle entre l'hier et l'aujourd'hui**

#### 1. L'Assemblée

*Hier :*

- les disciples sont réunis autour de Jésus
- ils sont rassemblés autour de la table pour manger la Pâque
- ils représentent la totalité du peuple de Dieu
- présenter ce que le nombre «12 » signifie dans les Écritures
- signification des 12 tribus d'Israël

*Aujourd'hui :*

- Jésus dit : « *Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux.* » Jésus demeure encore présent et agissant au cœur de nos rassemblements fraternels en Église.
- Jésus envoie par le monde ses disciples afin qu'eux-mêmes en rassemblent de nouveaux parmi toutes les nations. Aujourd'hui, nous représentons cette nation rassemblée chaque fois que nous venons à la table du Christ Ressuscité.

#### 2. La Parole de Vie

Références : Lc 22, 14 ; Mt 26, 30 ; Mc 14, 25

#### 3. Le ministre

*Hier :*

- Jésus incarne la présence de Dieu au cœur du monde et Il accomplit, par sa vie, le projet du Père.

*Aujourd'hui :*

- Le ministre signifie l'échange entre Dieu et son peuple (voir p. 155 du livre *Découvrir l'Eucharistie*, Jean-Yves Garneau).

#### 4. L'Espèce eucharistique

*Hier :*

- Jésus nous dit : « *Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi, en lui.* »



## Annexes

- « Je suis le Pain de Vie. Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim. Celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif. »

Jésus partage avec ses disciples le pain et le vin. Il scelle la Nouvelle Alliance avant de donner son corps et son sang par sa Passion (voir p. 139 du livre *Découvrir l'Eucharistie*).

### 5. La solidarité

*Hier :*

- Les disciples communient au corps et au sang du Christ qui donne sa vie pour le salut du monde. Comme Lui, à leur tour, ils donneront leur vie en incarnant la présence vivante du Christ ressuscité, en devenant des témoins et en partageant les souffrances pour le salut des âmes.

*Aujourd'hui :*

- En tant que baptisés, nous sommes appelés chaque jour à communier au corps et au sang du Christ et à donner notre vie par amour pour « aller soulager ceux qui peinent, et aller réconforter ceux qui souffrent » (p. 161, *Découvrir l'Eucharistie*).

### 6. Le croyant

*Hier :*

- Les disciples ont cru en Jésus et sont devenus des témoins de la Vérité. Ils étaient proches de Lui et se sont fait proches des pauvres.

*Aujourd'hui :*

- À notre tour, nous sommes appelés à accueillir le Christ. « Il ne suffit pas juste de recevoir le corps du Christ, mais il faut le devenir » (p.145, *Découvrir l'Eucharistie*).
- En communiant, je me rapproche non seulement du Christ, mais aussi de ceux et celles que le Christ aime.



3. **Fiches thématiques**

## 3.1

**L'ANNONCIATION**

Dire « oui » à Dieu  
Porter le Christ

**OCCASION**

- ▶ Avent
- ▶ Immaculée Conception (8 déc.)
- ▶ Notre Dame de la Guadeloupe (12 déc.)
- ▶ ou autre fête mariale, animation vocationnelle, ...

**ÉCOUTER**a) **L'Annonciation**

- *Is* 7, 10-14; 8, 10 (*Voici que la Vierge concevra*)
- *Is* 11, 1-5. 10 (*Le Messie, roi de paix*)
- *Ps* 40 [39], 7-11 (*R. Me voici, Seigneur : je viens faire ta volonté.*)
- *Lc* 1, 26-38 (*L'Annonciation à Marie*)
- *Mt* 1, 18-23 (« *L'enfant engendré en toi vient de l'Esprit Saint* »)

b) **La Visitation de la Vierge Marie**

- *So* 3, 14-18a (« *Réjouis-toi, fille de Sion, le Seigneur est en toi* »)
- *Ct* 2, 8-14 (« *Voici mon bien-aimé qui vient* »)
- *Is* 12, 2. 4b-6 (*R. Il est grand au milieu de toi, ton Dieu, ton Sauveur*)
- *Lc* 1, 39-56 (*La Visitation*)

**MÉDITER****Écouter Dieu, dire « oui » à ses projets**

**Une annonce surprenante en Galilée.** L'évangéliste Luc décrit l'annonce de la naissance de Jean Baptiste (cf. *Lc* 1, 5-25), le dernier des prophètes de l'Ancien Testament, de la première Alliance, et l'annonce de la naissance de Jésus (cf. *Lc* 1, 26-38), celui qui donne naissance au Nouveau Testament, qui vient rendre l'Alliance nouvelle et éternelle. Pour l'annonce de la naissance de Jean Baptiste, Dieu n'a pas à se « déplacer » : son ange se manifeste simplement dans son temple (où est conservée l'arche de l'alliance contenant les tables de la Loi de Moïse), à Jérusalem, à un prêtre, Zacharie, désigné par le sort, suivant l'usage liturgique, pour servir Dieu et offrir, ce jour-là, l'encens dans le sanctuaire du Seigneur (cf. *Lc* 1, 9). Pour l'annonce de la naissance de Jésus, le Messie Sauveur, Dieu, doit se « déplacer » (en dehors de son temple) : il doit envoyer son ange, Gabriel (nom qui signifie *Dieu s'est montré fort* ou *homme de Dieu*), dans une ville de la lointaine Galilée (des païens), appelée Nazareth (« *De Nazareth! Peut-il sortir de là quelque chose de bon ?* », *Jn* 1, 46), à une jeune fille (les femmes, comme les enfants, n'étaient



## Annexes

pas comptées en Israël!, cf. *Mt* 14, 21), Marie, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph (nom qui signifie *Que Dieu ajoute !*). Pour une surprise, c'en est toute une ! Tout va changer ! Dieu a une bonne nouvelle pour toutes les nations !

**Une salutation joyeuse, peu ordinaire.** L'ange entre chez elle et dit : « *Réjouis-toi, Comblée-de-grâce ! Le Seigneur est avec toi* » (*Lc* 1, 28). La salutation « *Réjouis-toi* » ou « *Joie à toi* » est une réminiscence biblique (*So* 3, 14 ; *Za* 2, 14; 9, 9; *Is* 54, 1); dans l'Ancien Testament, les prophètes demandaient à la « fille de Sion » de crier de joie à la venue de son sauveur. Comme dans beaucoup de récits de vocations, Dieu change le nom de la personne qu'il appelle à accomplir une mission ; ici, Marie est appelée « Comblée-de-grâce », i.e. « Favorisée de Dieu » ou « Bien-aimée ». La formule « *Le Seigneur est avec toi* » est habituellement utilisée pour rassurer ceux que Dieu appelle à de lourdes responsabilités (cf. *Gn* 15, 1 ; *Ex* 4, 12 ; *Jg* 6, 12. 17) : « *Ne crains pas, je suis avec toi !* » Dans l'Eucharistie, cette même salutation est utilisée : « *Le Seigneur soit avec vous.* » Marie est toute bouleversée et se demande ce que peut signifier cette salutation. Il s'agit là d'une réaction bien humaine en présence de toute approche de Dieu, du sacré, à la fois *fascinans* (attrayant) et *tremendum* (effrayant).

**Un projet de salut qui vient de Dieu seul.** L'ange se fait rassurant et lui annonce la nouvelle de la naissance de Jésus en des mots semblables à la prophétie de Nathan (cf. *2 S* 7, 12. 14. 16) : « *Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin* » (*Lc* 1, 30-33). C'est toute une annonce ! « *Comment cela va-t-il se faire, puisque je suis vierge ?* » (*Lc* 1, 34), demande Marie. L'ange lui explique : « *L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu* » (*Lc* 1, 35). À l'époque, la coutume juive était que les fiançailles donnaient aux fiancés tous les droits des conjoints, sans exclure les relations conjugales. Luc élimine cette hypothèse : Marie était vierge, elle « *ne connaissait point d'homme* » ; et, Élisabeth, sa cousine, surnommée « *la femme stérile* » (*Lc* 1, 36), dans sa vieillesse, n'était pas non plus en mesure de concevoir un fils, mais « *rien n'est impossible à Dieu* » (*Lc* 1, 37). Cette intervention divine, pour permettre la naissance d'individus prévus dans le dessein de Dieu dans des situations humainement « *impossibles* », démontre une fois encore que le projet de salut vient de Dieu, et de Dieu seul; en soi, pour les hommes, personne ne peut être sauvé, mais « *ce qui est impossible pour les hommes est possible pour Dieu* » (*Lc* 18, 27).<sup>4</sup>

---

<sup>4</sup> Il est bon de se souvenir de ce que représentent la virginité, l'adultère et la viduité, dans le langage biblique : la virginité est la condition des personnes qui sont avec Dieu, qui vivent dans la fidélité (foi), qui mènent une existence féconde et qui récoltent comme fruit la vie; l'adultère est la condition des personnes qui sont contre Dieu, qui vivent dans l'idolâtrie, qui mènent une existence anti-féconde et qui récoltent comme fruit la mort; la viduité est la condition des personnes qui sont sans Dieu, qui vivent dans l'abandon, qui mènent une existence stérile et qui ne récoltent rien comme fruit.



**Obéir, faire ce que Dieu veut.** Autrefois, lorsque l'Alliance avait été conclue au Sinaï, le peuple, après avoir écouté Moïse qui lisait les tables de la Loi (dix commandements), avait répondu à trois reprises : « *Tout ce qu'a dit le Seigneur, nous le ferons* » (Ex 19, 8 ; cf. 24, 3-7). Pour que se réalise l'Alliance nouvelle et éternelle, Marie se rend disponible en répondant : « *Voici la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole* » (Lc 1, 38). En elle, le Verbe se fait chair (cf. Jn 1, 14) ; faisant siennes les paroles du Psaume 40 [39], il dira lui aussi à son Père : « *Me voici, mon Dieu, je suis venu pour faire ta volonté* » (He 10, 7 ; cf. 10, 4-10 ; Ps 40 [39], 7-9). Dans la liturgie de la Parole, à chaque Eucharistie, Dieu nous enseigne, nous dévoile ses projets ; par la profession de foi, lors des dimanches et des solennités, l'Église exprime sa pleine adhésion à Dieu, à sa Parole, à ses projets. « *Me voici, mon Dieu, je suis venu pour faire ta volonté.* »

### **Reconnaître et accueillir Dieu**

**Pas de temps à perdre.** Dans le récit de la Visitation de Marie chez Élisabeth (cf. Lc 1, 39-56), l'évangéliste Luc précise que, après l'Annonciation du Seigneur (cf. Lc 1, 26-38), « *Marie se mit en route rapidement vers une ville de la montagne de Judée* » (Lc 1, 39). La hâte de Marie est une hâte « missionnaire », qui anticipe la hâte de ceux et celles qui annonceront l'Évangile, la bonne nouvelle du salut, dans le « second livre » de Luc, les Actes des apôtres. La démarche de Marie sur les collines de Judée rappelle les anciens déplacements (le transport) de l'Arche (contenant les tables de la Loi de Moïse, cf. Ex 25, 16 ; 40, 20 ; Dt 10, 3-5 ; 1 R 8, 9) sur les collines de Judée. Marie est l'Arche de l'Alliance nouvelle et éternelle, puisqu'elle porte en elle le Christ, Verbe fait chair, Bonne Nouvelle (= Évangile) pour le monde entier. Saint Maxime, évêque de Turin (V<sup>e</sup> siècle), déclarait (*Discours* 42, 5) : « *Comment n'appellerons-nous pas 'arche' sainte Marie, étant donné que l'arche [ancienne] portait en soi les tables de l'Alliance, et que Marie portait [en elle] l'héritier de cette même Alliance? Si l'arche conservait en elle la Loi, Marie, elle, conservait l'Évangile ; l'arche avait la voix de Dieu, Marie, le Verbe véritable ; et de même que l'arche resplendissait intérieurement et extérieurement de la splendeur de l'or, ainsi sainte Marie resplendissait intérieurement et extérieurement de la splendeur de la virginité. L'arche était ornée d'or terrestre, Marie, d'or céleste.* »

**Jean reconnaît déjà le Messie.** Dès qu'Élisabeth entend la salutation de Marie, l'enfant tressaille en elle et, remplie de l'Esprit Saint, elle s'écrie d'une voix forte : « *Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque j'ai entendu tes paroles de salutation, l'enfant a tressailli d'allégresse au-dedans de moi* » (Lc 1, 42-44). Les premiers mots d'Élisabeth « *Tu es bénie entre toutes les femmes* » (Lc 1, 42) reprennent en quelque sorte la salutation du peuple d'Israël à l'égard de Judith qui l'avait délivré du chef de l'armée ennemie : « *Bénie sois-tu par le Dieu Très-Haut plus que toutes les femmes de la terre* » (Jdt 13, 18) ; Élisabeth pressent ainsi que la délivrance, le salut d'Israël, viendra par Marie, par le fruit de ses entrailles. Dans l'ancienne Alliance (Ancien Testament), quand l'Arche d'Alliance fut transportée, de Baal de Juda (*Baalé-*



## Annexes

*Yehouda*) à Jérusalem, accompagnée par des manifestations de joie et par la bénédiction des personnes visitées, David eut peur du Seigneur et dit : « *Comment l'arche du Seigneur pourrait-il venir chez moi* » (2 S 6, 9). Dans la nouvelle Alliance (Nouveau Testament), à la visite de Marie chez elle, Élisabeth se dit émerveillée et prononce de mots semblables : « *Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?* » (Lc 1, 43) ; elle reconnaît le Seigneur présent en sa cousine Marie. Dans la rencontre des deux mères qui se connaissaient, il y a la rencontre entre l'Ancien et le Nouveau Testaments, il y a la première rencontre des deux fils qui ne se connaissent pas encore : dès le premier instant, dès les premiers mots (du Verbe qui habite le sein et la voix de Marie), Jean, le Précurseur, qui aura pour tâche de « *rendre témoignage à la Lumière* » (Jn 1, 6), accomplit sa mission et tressaille de joie même dans le sein de sa mère Élisabeth. Il anticipe ce qu'il dira plus tard : « *Voici l'Agneau de Dieu* » (Jn 1, 36). Dans la liturgie de la Parole, à chaque Eucharistie, chaque fidèle peut devenir, comme Marie, Arche de l'Alliance : en adhérant à la Parole de Dieu, chacun se laisse habiter par elle et en devient porteur ; dans le rite de communion, chacun expérimente en soi-même la présence réelle du Christ.

### PRIER

#### **Louange**

- Tendresse du Père, manifestée à l'humanité,

*Répons :*        **Béni sois-tu.**

- Parole du Père, adressée à toutes les nations, *R.*
- Chemin vers le Père, pour ceux et celles qui le cherchent,        *R.*
- Pardon du Père accordé à tous les pécheurs, *R.*
- Pain du ciel offert à tous les enfants du Père,        *R.*

#### **ou**

- Toi qui viens illuminer le monde par ton Évangile de salut, loué sois-tu.

*Répons :*        **Louange à toi, Seigneur Jésus.**

- Toi qui viens partager notre condition humaine en toutes choses hormis le péché, loué sois-tu. *R.*
- Toi qui visites notre terre, nos maisons, loué sois-tu. *R.*
- Toi qui viens nous ouvrir le chemin de la vraie vie en Dieu, loué sois-tu. *R.*



- Toi qui accomplis l'éternel dessein d'amour du Père en nous entraînant vers lui, loué sois-tu. *R.*
- Toi qui reviendras dans la gloire et que nous attendons dans l'espérance, loué sois-tu. *R.*
  
- Comme chant de louange, on peut aussi réciter (chanter ou psalmodier) le cantique de Marie (*Magnificat*).

### **Intercession**

- Fils de David, viens redonner force et courage à ceux et celles qui œuvrent en Église, nous t'en prions.

*Répons :*        **Viens, Emmanuel, viens, viens nous sauver.**

- Lumière du monde, viens éclairer les responsables des nations pour bâtir une paix durable dans notre monde, nous t'en prions. *R.*
- Verbe fait chair, viens redonner la consolation de ta tendresse à ceux et celles qui souffrent, nous t'en prions. *R.*
- Sauveur du monde, viens révéler ton Évangile et les signes de ta présence à ceux et celles qui te cherchent, nous t'en prions. *R.*

**ou**

- Pour tous les croyants : que leur foi soit affermie, nous t'en prions.

*Répons :*        **Seigneur, écoute-nous.**

- Pour ceux et celles qui ont du mal à répondre « oui » aux appels du Seigneur : que leur cœur soit éclairé, simple et généreux, nous t'en prions.
- Pour les affligés de la vie : qu'ils soient visités et réconfortés, nous t'en prions.
- Pour les désespérés : qu'ils découvrent que pour toi rien n'est impossible, nous t'en prions.
  
- On peut aussi réciter les Litanies de la sainte Eucharistie ou les Litanies bibliques à sainte Marie ou les Litanies de Lorette.

**Notre Père.**

---



# Annexes

## CHANTER

- Terre d'espérance (E 258)
- Fais-nous marcher à ta lumière (E 252 ; voir *D'une même voix*, 380)
- Dieu Très-Haut qui fais merveille (C 127 ; voir *D'une même voix*, 548)
- Vienne la paix (T 150 ; voir *D'une même voix*, 771)
- Toi qui ravis le cœur de Dieu (VLH 136)

## EMBARQUER / S'ENGAGER

- Dire oui à l'appel (au projet) de Dieu. Lui faire confiance. Faire le saut de la foi, comme Marie.
- S'engager, sans tout comprendre, à faire ce que Dieu veut. *Comment cela va-t-il se faire ?* Laisser la Parole de Dieu prendre chair en nous et orienter notre agir. Accomplir la Parole de Dieu.



## 3.2

## SAINTE MARIE, MÈRE DE DIEU

Laisser le Christ naître dans notre vie

## OCCASION

- ▶ Temps de Noël
- ▶ 1<sup>er</sup> janvier ou autre fête mariale
- ▶ ...

## ÉCOUTER

- a) **Sainte Marie, Mère de Dieu**
- *Is* 9, 1-3. 5-6 (« *Un fils nous a été donné* »)
  - *Mi* 5, 1-4a (« *Celle qui doit enfanter* »)
  - *Ga* 4, 4-7 (*Le Fils de Dieu né d'une femme*)
  - *Ps* 22 [21], 5-6. 10-11. 23-24ac (*R. Dès le sein de ma mère, tu es mon Dieu*)
  - *Lc* 2, 1-14 (« *Un Sauveur vous est né* »)
  - *Lc* 2, 15-19 (« *Ils découvrirent Marie avec le nouveau-né* »)
  - voir les lectures du 1<sup>er</sup> janvier
- b) **La Vierge Marie à l'Épiphanie du Seigneur**
- *Is* 60, 1-6 (« *La gloire du Seigneur s'est levée sur toi* »)
  - *Ps* 72 [71], 1-2. 7-8. 10ab-13 (*R. Parmi toutes les nations, Seigneur, on connaîtra le salut.*)
  - *Mt* 2, 1-12 (« *Ils virent l'enfant avec Marie sa mère* »)
- c) **La Vierge Marie à la Présentation du Seigneur**
- *Mi* 3, 1-4 (« *Il viendra dans son Temple, le Seigneur que vous cherchez* »)
  - *Ps* 24 [23], 7-10 (*R. Le Seigneur, Dieu de l'univers, c'est lui, le roi de gloire.*)
  - *He* 2, 14-18 (*Il lui fallait devenir en tout semblable à ses frères*)
  - *Lc* 2, 27-35 (*La présentation du Seigneur au Temple*)
- d) **Notre Dame de Nazareth**
- *Ga* 4, 4-7 (*Le Fils de Dieu né d'une femme*)
  - *Ps* 131 [130], 1-3 (*R. Garde mon âme dans la paix près de toi, Seigneur.*)
  - *Lc* 2, 22. 39-40 (*L'enfance de Jésus à Nazareth*)
  - *Lc* 2, 41-52 (*Les parents de Jésus le retrouvent chez son Père*)

## MÉDITER

**Laisser naître et prendre place dans notre vie**

**Emmanuel.** En Jésus, son Fils, le Verbe fait chair, Dieu a choisi de se faire proche de nous. Il est l'Emmanuel, Dieu-avec-nous. « *Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu* » (*Jn* 1, 11). À Bethléhem (ville où David était né), même s'il était descendant de David (par la lignée de Joseph), « *il n'y avait pas de place pour eux [lui et ses parents] dans la salle commune* » (*Lc* 2, 7). Il dira plus tard à celui qui veut le suivre : « *Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête* » (*Lc* 9, 58). Dans son



## Annexes

dialogue avec la Samaritaine, il expliquera que Dieu, son Père, ne sera plus confiné à une seule demeure : « *L'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. ... L'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité* » (Jn 4, 21. 23). Et, de fait, à sa mort, le voile du temple (celui qui cachait le Saint des Saints où se trouvait l'arche d'Alliance) sera déchiré (cf. Lc 23, 45). Ressuscité, Jésus dira à ses disciples : « *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28, 20).

**Bonne Nouvelle.** La nuit de la naissance de Jésus, l'ange du Seigneur prévint les bergers des environs : « *Ne craignez pas, car voici que je viens vous annoncer une Bonne Nouvelle, une grande joie pour tout le peuple. Aujourd'hui vous est né un Sauveur ...* » (Lc 2, 10-11 ; cf. Jn 4, 42). Les bergers se hâtèrent d'aller à Bethléhem pour voir Celui qui enseignera les béatitudes (cf. Mt 5, 1-12) et qui sera cause de joie pour les affligés, les malheureux. Jésus (nom qui signifie « Dieu sauve ») l'attestera lui-même : « *Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu* » (Lc 19, 10). Ses disciples seront ensuite messagers de « *cette Bonne Nouvelle : Jésus est le Messie* » (Ac 5, 42 ; cf. 8, 35 ; 11, 20) à annoncer « *jusqu'aux extrémités de la terre* » (Ac 1, 8). À chaque Eucharistie, un passage de l'Évangile (= Bonne Nouvelle) est proclamé ; une Bonne Nouvelle nous est annoncée ; à nous de l'accueillir et de la transmettre.

**Lumière du monde.** « *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière* » (Is 9, 1), avait annoncé le prophète Isaïe. La nuit de Noël, les mages, attentifs aux signes des temps, ont vu se lever l'étoile du « *roi des Juifs* » (Mt 2, 2 ; 27, 37) qui venait de naître et ils se sont laissés guider par elle (cf. Mt 2, 1-2. 9-11) de l'Orient jusqu'au-dessus « *du lieu où se trouvait l'enfant* » (Mt 2, 9). Jésus dira plus tard : « *Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie. ... Marchez tant que vous avez la lumière, avant d'être arrêtés par les ténèbres ; celui qui marche dans les ténèbres ne sait pas où il va. Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière : vous serez alors des hommes de lumière* » (Jn 8, 12 ; 12, 35-36). Au baptême, chacun de nous a reçu le Christ, lumière du monde. La simple présence d'un cierge allumé, à l'Eucharistie, rappelle notamment à chacun que le Christ-Lumière ne demande qu'à briller dans notre vie et à éclairer nos pas.

**Prince de la paix.** Jésus a été reconnu comme le « *Merveilleux Conseiller* », le « *Prince de la Paix* » (Is 9, 5) annoncé par le prophète Isaïe. Dès sa naissance, les anges ont chanté : « *Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime* » (Lc 2, 14). Pour rétablir la paix et rendre visible un monde nouveau, plus juste et fraternel, il dira notamment à ses disciples : « *Vous avez appris qu'il a été dit : 'Œil pour œil, dent pour dent'. Eh bien moi, je vous dis de ne pas riposter au méchant ; mais si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui encore l'autre. ... Vous avez appris qu'il a été dit : 'Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi.' Eh bien moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent* » (Mt). Quand il entrera à Jérusalem, ce sera sur le dos d'un âne (cf. Lc 19, 35), et non d'un cheval de guerre. Il dira à ses disciples – et on le répète à l'Eucharistie – : « *C'est la paix que je vous laisse, c'est ma*



*paix que je vous donne ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne » (Jn 14, 27). Sur la croix, il priera pour ses bourreaux : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font » (Lc 23, 34). Après sa résurrection, il saluera ses disciples (qui l'avait abandonné ou renié) en leur disant : « La paix soit avec vous » (Jn 20, 19. 21) ; il insufflera l'Esprit Saint sur ses disciples et les fera ministres de sa paix, de son pardon (cf. Jn 20, 22-23). Dans l'Eucharistie, avant de recevoir la communion, chacun est invité à échanger la paix ; dans le chant de l'Agneau de Dieu qui accompagne la fraction du pain, l'assemblée demande à Jésus : « donne-nous la paix ».*

**Pain de vie.** Jésus est né à Bethléhem (cf. Lc 2, 4), nom qui signifie « maison du pain ». Il sera déposé dans une mangeoire, auge où mange le bétail. Il dira plus tard : « Je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie » (Jn 6, 51). Dans chaque Eucharistie, Jésus s'offre à chacun de nous, sous les signes véritables du pain et du vin ; à la communion, il est déposé dans nos mains, dans notre bouche, notre « mangeoire ».

### PRIER

#### Louange

Chantons la gloire de Dieu qui a envoyé son Fils sur la terre :

Répons : **Gloire à Dieu au plus haut des cieux !  
Paix aux hommes qu'il aime !**

- Tu t'es fait homme, ô Christ, et tu as demeuré parmi nous. *R.*
- Tu t'es fait homme, ô Christ, et tu marches à notre pas. *R.*
- Tu t'es fait homme, ô Christ, et ton visage sera le nôtre. *R.*
- Tu t'es fait homme, ô Christ, et ta voix éveille la nôtre. *R.*
- Tu t'es fait homme, ô Christ, et tu nous mènes au véritable amour. *R.*
- Tu t'es fait homme, ô Christ, et tu rassembles tes frères. *R.*
- Tu t'es fait homme, ô Christ, et nous devenons fils de Dieu. *R.*

**ou** voir *D'une même voix*, 381 :

- Fils de Dieu, aurore des nations,

Répons : **Sois notre lumière !**

- Fils de Dieu, paix de notre terre, *R.*
- Fils de Dieu, espérance des pauvres, *R.*
- Fils de Dieu, force des humiliés, *R.*



## Annexes

- Fils de Dieu, justice des malheureux, *R.*

### **Intercession**

- Pour les théologiens, les chercheurs, les témoins de la foi : aide-les à reconnaître les signes de ta présence. Nous t'en prions.

*Répons :*                   **Seigneur, écoute-nous.**

- Pour ceux et celles qui ne parviennent pas à se comprendre et à communiquer : apprends-leur le langage universel du cœur, de l'amour. Nous t'en prions. *R.*
- Pour les désespérés et les malheureux : fais-leur découvrir ta Bonne Nouvelle. Nous t'en prions. *R.*
- Pour chacun de nous : rends-nous attentifs aux signes des temps, comme les mages, et guide notre marche dans la nuit de ce monde. Nous t'en prions. *R.*

**ou**

voir *D'une même voix*, 382 :

- Jésus, Emmanuel,

*Répons :*                   **Prends pitié de nous !**

- Jésus, Fils de Marie, *R.*
  - Jésus, Fils aimé de Dieu, *R.*
  - Jésus, Verbe éternel, *R.*
  - Jésus, Seigneur des anges, *R.*
  - Jésus, Pasteur des pasteurs, *R.*
  - Jésus, Roi des rois, *R.*
  - Jésus, Étoile du matin, *R.*
  - Jésus, Espérance des peuples, *R.*
  - Jésus, Gloire d'Israël, *R.*
  - Jésus, Enfant de Bethléhem, *R.*
  - Jésus, Homme parmi nous, *R.*
  - Jésus, Frère des pauvres, *R.*
  - Jésus, Soleil de justice, *R.*
  - Jésus, Conseiller merveilleux, *R.*
  - Jésus, Prince de la paix, *R.*
- On peut aussi réciter les Litanies de la sainte Eucharistie ou les Litanies bibliques à sainte Marie ou les Litanies de Lorette.

**Notre Père.**



### CHANTER

- Brillante étoile (F 57 ; voir *D'une même voix*, 394)
- Tu viens renouveler la terre (F 277)
- Il est venu marcher (F 157 ; voir *D'une même voix*, 557)
- Le Verbe s'est fait chair (D 155)

### EMBARQUER / S'ENGAGER

- Jésus (qui sera Pain de vie) est déposé dans une mangeoire. Apprendre à donner sans compter par amour du prochain. se
- Comme les mages, se laisser guider par la lumière de Dieu, sans attendre voir devant soi. de tout
- Laisser le Christ habiter notre vie, notre maison, ...



### LES NOCES DE CANA

Faire ce que Dieu dit

#### OCCASION

- ▶ Temps ordinaire,
- ▶ ...

#### ÉCOUTER

- Ex 19, 2b-8 (« *Tout ce qu'a dit le Seigneur, nous le ferons* »)
- Is 40, 1-11 (« *on nommera ta contrée : 'Mon épouse'* »)
- Ps 96 [95], 1-3. 7-10 (R. Allez dire au monde entier les merveilles de Dieu !)
- Ps 119 [118], 1-2. 10-12. 14-16 (R. Seigneur, apprends-moi tes volontés.)
- Jn 2, 1-12 (*Les noces de Cana*)

#### MÉDITER

Suivant le récit de l'institution de l'Eucharistie, Jésus, au dernier repas, a parlé de la coupe de vin comme étant « *la coupe de mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé ...* ».

#### ***Pour que la fête continue!***

**Les noces.** Dès le début de son Évangile, où sont présentées les figures de Jésus, de Jean Baptiste et les premiers disciples, l'évangéliste Jean mentionne qu'« *il y avait un mariage à Cana en Galilée* » (Jn 2, 1). De quel mariage, de quelles noces s'agit-il ? Il ne s'agit pas tant d'un épisode historique, familial, survenu dans la vie de Jésus et de Marie, invités à des noces, que des épousailles de Dieu et de son peuple, célébrées à trois reprises. Ces « épousailles » (ou cette Alliance) entre Dieu et son peuple avaient été célébrées au temps de Noé, après le déluge (cf. Gn 9, 4-5; l'arc-en-ciel en était le signe); puis avec Abraham et sa descendance (cf. Gn 17, 2. 4; la circoncision en était le signe, cf. Gn 17, 10); enfin avec Moïse, au pied du mont Sinaï où le peuple avait solennellement juré d'observer la Loi, les commandements, en disant : « *Tout ce que le Seigneur a dit, nous le ferons et nous y obéirons* » (Ex 24, 7). Cette alliance assurait l'identité d'Israël et en faisait un peuple de frères, la fidélité étant récompensée par la bénédiction et la vie, tandis que l'infidélité serait sanctionnée par la malédiction et la mort. Mais Israël n'a pas été une 'épouse' fidèle (à Dieu, son époux) au cours des siècles. Le vin de la fête de l'Alliance vint à manquer ... L'enthousiasme des premiers amours, des premiers temps, s'est affaibli. Il ne restait que l'eau de l'observance extérieure (le cœur n'y était plus!), rituelle (cf. Jn 2, 6) ... Des prophètes ont pressenti que l'Alliance devait être renouvelée et devenir plus intérieure. « *Comme*



*un jeune homme épouse une jeune fille, celui qui t'a construite t'épousera. Comme la jeune mariée est la joie de son mari, ainsi tu seras la joie de ton Dieu » (Is 62, 5). De la bouche de Jérémie, Dieu annonce : « Je mettrai ma loi au fond de leur être et je l'écrirai sur leur cœur » (Jr 31, 31-34). Pour Ézéchiel, Dieu doit donner à son peuple « un cœur nouveau, un esprit nouveau » (Éz 35, 26-27). Annonce qui préfigure l'alliance nouvelle réalisée par le Christ qui dira au dernier repas : « Cette coupe est la nouvelle Alliance dans mon sang, versé pour vous » (Lc 22, 20).*

**L'eau de l'observance.** « *On manqua de vin; la mère de Jésus lui dit : 'Ils n'ont pas de vin.'* » (Jn 2, 3). Le vin est symbole de force et de joie (cf. *Ps* 104 [103], 15 ; *Za* 10, 7); il est aussi symbole de la Parole de Dieu (cf. *Jr* 23, 9; *Pr* 9, 2. 5; *Si* 24, 17), de la Loi initiale qui servait à « célébrer » l'alliance avec Dieu. Au moment où Jésus se fait chair et s'introduit dans l'histoire d'Israël, Marie parle au nom du peuple de Dieu : « *Ils n'ont pas de vin* », i.e. ils ne savent plus fêter, célébrer leur alliance avec Dieu, ils ne se contentent que d'observer extérieurement (rituellement) la Loi (cf. *Mc* 7, 2-5; *Mt* 15, 2; *Lc* 11, 38-39), mais leur cœur n'est plus à la fête (cf. *Is* 29, 13). Voilà pourquoi l'évangéliste remarque ces « *six cuves de pierre pour les ablutions rituelles des Juifs* » (Jn 2, 6). « *Ce peuple est près de moi en paroles et me glorifie de ses lèvres, mais son cœur est loin de moi* » (*Is* 29, 13; cf. *Mc* 7, 6).

**L'Heure.** Jésus répond à sa mère (Ève nouvelle qui a parlé au nom du peuple de Dieu) : « *Femme, que me veux-tu? Mon heure n'est pas encore venue* » (Jn 2, 4). Si Jésus appelle sa mère « Femme » (Jn 2, 4; 19, 26) ; c'est que lui, nouvel Adam, reconnaît en elle la femme nouvelle, la nouvelle Ève (cf. *Gn* 2, 22-23) par laquelle naîtra une humanité nouvelle. L'Heure fameuse (cf. *Jn* 2, 4 ; 7, 30; 8, 20; 13, 1; 16. 25. 32) que Jésus, nouvel Adam, attend pour servir le vin nouveau (pour que la fête continue !), c'est l'Heure de sa Passion-Résurrection, l'Heure de la Croix, où il fera don de lui-même, il donnera sa propre vie, son propre sang. En effet, de son côté transpercé, sortiront « *du sang et de l'eau* » (Jn 19, 34), une offrande déjà symbolisée au dernier repas par la coupe de vin, qui contient « *le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés* » (cf. *Mt* 26, 27-29).

**Le conseil de la nouvelle « Mère des vivants ».** La mère de Jésus, nouvelle Ève, nouvelle « Mère des vivants » (cf. *Gn* 3, 20), dit aux serviteurs : « *Faites tout ce qu'il vous dira* » (Jn 2, 5). Ces mots de Marie rappellent la consigne du pharaon aux égyptiens, au temps de la sécheresse en Égypte : « *Allez à Joseph et faites ce qu'il vous dira* » (*Gn* 41, 55). Le pharaon avait reconnu en Joseph la sagesse de l'Esprit de Dieu et lui avait confié le soin de rassasier les affamés. C'est maintenant la mère de Jésus qui cède le pas à son Fils en le présentant aux serviteurs comme celui qui éteindra la soif de tous ... pour que la fête (entre Dieu et son peuple) continue ! Au Sinaï, le peuple avait solennellement répondu à Moïse, qui venait de lire la Loi, en disant : « *Tout ce que le Seigneur a dit, nous le ferons et nous y obéirons* » (*Ex* 24, 7; 19, 8). La foi du peuple de



## Annexes

Dieu culmine, à Cana, en la foi de la mère de Jésus, nouveau Moïse : « *Faites tout ce qu'il vous dira* » (Jn 2, 5).

**Le vin nouveau.** Grâce à Jésus, l'Alliance ancienne en Israël est renouvelée : les « *six cuves de pierre pour les ablutions rituelles des Juifs* » (Jn 2, 6) ont donné du vin pour la fête. Le maître du repas appelle l'époux et commente : « *Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant* » (Jn 2, 10). Jésus n'a pas rompu les six cuves de pierre, mais il en a transformé le contenu. Il dira d'ailleurs : « *Ne pensez pas que je suis venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir* » (Mt 5, 17).

**Disciples.** « *Ses disciples crurent en lui. Après cela, il descendit à Capharnaüm avec sa mère, ses frères et ses disciples, et ils y restèrent quelques jours* » (Jn 2, 11-12). La mère de Jésus fait partie du groupe des disciples qui « *crurent en lui* » (Jn 2, 11). Une nouvelle famille (dont les membres ont comme lien de sang le sang du Christ !) prend naissance ; un peuple nouveau voit le jour, c'est l'Église. Jésus dira d'ailleurs : « *Qui est ma mère et qui sont mes frères ?* » Puis, tendant la main vers ses disciples, il dira : « *Voici ma mère et mes frères. Celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est pour moi un frère, une sœur et une mère* » (Mt 12, 49-50). « *Faites tout ce qu'il vous dira* »!

### PRIER

#### Louange

- Tu es présent au milieu de nous ; notre cœur est plein de joie. Gloire à toi.

Répons : **Gloire à toi, Seigneur, tu nous aimes.**

- Tu nous rassembles pour le repas de l'amour, l'Eucharistie. Gloire à toi. *R.*

- Tu viens inscrire la loi d'amour dans nos cœurs. Gloire à toi. *R.*

- Tu changes l'eau en vin. Gloire à toi. *R.*

- Tu offres à chacun de nous le vin de la fête avec Dieu, ton Père et notre Père. Gloire à toi. *R.*

- Tu nous appelles à partager un jour le repas des noces éternelles. Gloire à toi. *R.*

#### Intercessions

- Toi qui étais présent avec ta mère et tes disciples aux noces de Cana, sois présent au cœur de nos foyers et éclaire-les par ta Parole. Nous t'en prions. *R.*



Répons : **Seigneur, reviens vers nous.  
Bénis nos familles.**

- Toi qui as entendu ta mère remarquer le vin qui manquait aux noces, vois ce qui manque dans nos foyers et comble-les de l'essentiel. Nous t'en prions. *R.*
  - Toi qui as versé ton propre sang pour nous faire revivre, aide-nous à aimer jusqu'à donner notre vie pour ceux que nous aimons. Nous t'en prions. *R.*
  - Toi qui as permis que la fête continue aux noces de Cana, fais que la joie ne s'éteigne pas dans les yeux des couples et de leurs enfants. Nous t'en prions. *R.*
- On peut aussi réciter les Litanies de la sainte Eucharistie ou les Litanies du précieux Sang.

**Notre Père.**

### CHANTER

- Le Sauveur de tous les hommes (J 360 ; voir *D'une même voix*, 564)
- Par le souffle de ton Esprit (K 157 ; voir *D'une même voix*, 713)
- Disciples de Jésus (D 291 ; voir *Chants notés*, vol. 3)
- Quel est donc ce repas (D 228 ; voir *Chants notés*, vol. 2)
- Tu donnes leur nom aux oiseaux (L 119)

### EMBARQUER / S'ENGAGER

- Comme la Mère de Jésus, être attentif aux besoins des autres (proches, voisins, ...).
- Savoir être patient ; vivre à l'heure de Dieu.
- Faire ce que Dieu veut.
- Comme l'eau changée en vin, savoir célébrer l'Alliance avec Dieu.
- Chacun de nous est en droit de se demander : Dans ma vie chrétienne (de disciple du Christ), quel genre de noces est-ce que je célèbre avec Dieu ? Est-ce que je me contente d'une simple observance extérieure (aller à la messe, recevoir les sacrements, ...), ennuyeuse et sans entrain, comme cette eau que contenaient les jarres de la simple observance rituelle ? Est-ce que je célèbre vraiment, à chaque instant de ma vie, mon alliance avec Dieu, comme ce vin de la fête qui ne manque pas ?



### DISCIPLES DE JÉSUS

Suivre le Christ

#### OCCASION

- ▶ Avent
- ▶ fête mariale
- ▶ animation vocationnelle
- ▶ ...

#### ÉCOUTER

##### a) **Suivre Jésus**

- Gn 12, 1-4 (« Pars de ton pays, laisse ta famille, va dans le pays que je te montrerai »)
- 1 R 19, 16-21 (Élisée se leva et partit à la suite d'Élie)
- Sg 9, 13-18 (Limites de la science humaine)
- Jr 1, 1. 4-15. 18-19 (Vocation de Jérémie)
- Ps 90 [89], 3-6. 12-14. 17 (R. D'âge en âge, Seigneur, tu as été notre refuge)
- Lc 14, 25-33 (Savoir ce que l'on veut)
- Mt 8, 18-22 (Pour suivre Jésus)
- Mt 19, 16-30 (L'appel du jeune homme riche)
- Lc 9, 51-62 (Il prit avec courage la route de Jérusalem. « Je te suivrai partout où tu iras »)
- Jn 1, 35-51 (L'appel des premiers disciples)
- Jn 6, 60-69 (« Seigneur, vers qui pourrions-nous aller ? Tu as les paroles de la vie éternelle. »)

##### b) **Sainte Marie, disciple du Seigneur**

- Si 51, 13-18. 20-22 (« La Sagesse a été la joie de mon cœur »)
- Ps 19 [18], 8-11. 15 (R. Seigneur, tu as les paroles de la vie éternelle.)
- Mt 12, 46-50 (« Qui est ma mère ? »)
- Mc 3, 31-35 (La vraie famille de Jésus)
- Lc 2, 41-52 (« Marie gardait tous ces événements dans son cœur. »)
- Jn 2, 1-12 (« Jésus descendit à Capharnaüm avec sa mère, ses frères et ses disciples »)

#### MÉDITER

##### **Suivre le Christ avec courage**

**Le courage d'aller à Jérusalem.** « Comme le temps approchait où Jésus allait être enlevé de ce monde, il prit avec courage la route de Jérusalem » (Lc 9, 51). Luc parle d'enlèvement imminent de Jésus, comme au temps du prophète Élie (cf. 2 R 2, 8. 11), au lieu de parler de mort; le même mot « enlevé » est utilisé pour parler de l'Ascension de Jésus (cf. Ac 1, 2. 11. 22). Jésus était



conscient de ce qui l'attendait : la Pâque, avec ses deux aspects, la mort et le passage de la vie au Père. Rien de rassurant. Allait-il décider de rebrousser chemin, de se « dé-dire » en quelque sorte, ou choisirait-il d'aller de l'avant ? Il prend avec courage la route de Jérusalem, prêt à faire face aux conséquences de son choix ; des Samaritains refusèrent notamment de l'accueillir parce qu'il allait à Jérusalem (cf. *Lc 9, 53*). Toute vie chrétienne est une sorte de montée vers Jérusalem ! Devant les échecs ou les inévitables difficultés de la vie, chacun de nous, disciples de Jésus, est appelé à faire des choix, comme Jésus, à peser le pour et le contre, à choisir d'aller de l'avant (sur les pas de notre maître, Jésus) ou de rebrousser chemin. Il faut bien y penser, faire une option claire, puis assumer les conséquences de son propre choix, comme Jésus.

**Suivre Jésus (être chrétien), un choix exigeant.** Il n'est pas facile de suivre Jésus, d'être son disciple, d'être chrétien. Trois cas sont racontés par l'évangéliste Luc. Primo, à celui qui se dit prêt à le suivre partout où il ira, Jésus répond : « *Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête* » (*Lc 9, 58*). Jésus n'amène pas ses disciples vers une vie tranquille, sécurisante, mais plutôt dans une démarche itinérante ; pour le suivre, il faut être prêt à se désinstaller, à être remis en question, à faire face à des hostilités. Secundo, à celui qu'il invite et qui lui demande de pouvoir d'abord enterrer son père, Jésus répond : « *Laisse les morts enterrer leurs morts. Toi, va annoncer le règne de Dieu* » (*Lc 9, 60*). Jésus ne veut pas que l'on mette d'autres priorités que celle de l'annonce du Règne de Dieu et de l'Évangile qui nous fait revivre ; même les devoirs funèbres (cf. *Lc 9, 59-60*) ne sont pas prioritaires car, étant vaincue, la mort n'est plus qu'un sommeil d'où le Christ nous réveille et nous fait revivre. Tertio, à celui qui se dit prêt à suivre Jésus, mais qui demande de faire d'abord ses adieux aux gens de sa maison, Jésus répond : « *Celui qui met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas fait pour le royaume de Dieu* » (*Lc 9, 62*). Jésus souligne que la pleine adhésion à la nouveauté de l'Évangile amène ses disciples à rompre même des liens familiaux immédiats (cf. *Gn 12, 1*) et à découvrir une nouvelle famille qui dépasse les liens du sang (cf. *Lc 8, 19-21 ; 11, 27-28*).

L'Eucharistie offre à chaque disciple du Christ l'occasion de se restaurer au Pain de Vie, de refaire son choix et de poursuivre son cheminement sur les pas de Jésus Christ.

### PRIER

#### Louange

- Fils bien-aimé du Père, tu ne renonces pas à boire à la coupe amère de Jérusalem. Louange à toi.

Répons : **Béni sois-tu.**

- Fils de l'homme, tu n'avais pas d'endroit où reposer ta tête. Louange à toi. R.
- Bon pasteur, ton bâton nous guide et nous rassure. Louange à toi. R.
- Maître et Seigneur, tu nous ouvres le chemin vers le Père. Louange à toi. R.

#### Intercession



## Annexes

- Seigneur Jésus, pour te suivre partout, montre-nous la route à travers le désert de notre égoïsme et conduis-nous par ton Esprit. Nous t'en prions.

*Répons :*        **Seigneur, écoute-nous.**

- Seigneur Jésus, pour te suivre partout, donne-nous la force de quitter les morts et leurs enterrements et d'annoncer le Royaume qui vient. Nous t'en prions. *R.*
  - Seigneur Jésus, pour te suivre partout, donne-nous le courage de ne jamais regarder en arrière. Nous t'en prions. *R.*
  - Seigneur Jésus, pour te suivre partout, brise les chaînes de notre ancien esclavage et fais-nous vivre dans la liberté de l'amour. Nous t'en prions. *R.*
  - Seigneur Jésus, pour te suivre partout, regarde nos frères et sœurs qui souffrent en chemin et reconforte-les dans leur marche. Nous t'en prions. *R.*
  - Seigneur Jésus, pour te suivre partout, regarde ceux et celles qui, découragés, s'assoient au bord de la route et envoie-leur un compagnon de route qui leur redonne courage. Nous t'en prions. *R.*
- On peut aussi réciter les Litanies de la sainte Eucharistie ou les Litanies du saint Nom de Jésus.

### **Notre Père.**

#### **CHANTER**

- Avec toi, nous irons au désert (G 229 ; voir *D'une même voix*, 414)
- Peuple de l'Alliance (G 244 ; voir *D'une même voix*, 425)
- Vers toi je viens, Jésus Christ (M 26 ; voir *D'une même voix*, 429)
- Si ton trésor (U 105)

#### **Si ton trésor**

1. Si ton trésor, c'est ton argent,  
ton cœur va se fermer  
comme le coffre d'un banquier;  
ton cœur ne saura plus rien partager!

*Refrain*        **Là où tu mets ton trésor,  
là aussi tu mets ton cœur !**

2. Si ton trésor, c'est ton savoir,  
ton cœur va se faner  
comme une fleur dans un cahier ;  
ton cœur ne saura plus rien contempler !
3. Si ton trésor, c'est ton plaisir,  
ton cœur va s'égarer  
comme un bateau sans timonier ;  
ton cœur ne saura plus rien désirer.
4. Si ton trésor, c'est ton honneur,  
ton cœur va se figer  
comme une image du passé ;  
ton cœur ne saura plus rien inventer !



## *Mannick (U 105)*

### **EMBARQUER / S'ENGAGER**

- Suivre Jésus, sans condition.
- Suivre Jésus, malgré ses pauvretés, ses faiblesses, ses fragilités.
- Suivre Jésus, jusqu'au bout, malgré les épreuves.



# Annexes

## 3.5

### LA MULTIPLICATION DES PAINS

Partager

#### OCCASION

- ▶ Temps ordinaire
- ▶ ...

#### ÉCOUTER

- Ex 16, 2-4. 12-15 (*La manne* : « C'est le pain que le Seigneur vous donne à manger ».)
- 1 R 19, 4-8 (« Lève-toi et mange ! »)
- 2 R 4, 42-44 (*Multiplication des pains par Élisée à cent personnes*)
- Pr 9, 1-6 (« Venez manger mon pain, et boire le vin que j'ai apprêté ! »)
- Ps 34 [33], 2-9 (R. Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur !)
- Ps 78 [77], 3-4. 23-25. 54 (R. Donne-nous, Seigneur, le pain du ciel !)
- Ps 145 [144], 10-11. 15-18 (R. Tu ouvres la main : nous voici rassasiés.)
- Mt 14, 13-21 (*Première multiplication des pains*)
- Mt 15, 32-39 (*Deuxième multiplication des pains*)
- Mc 6, 35-44 (*Première multiplication des pains*)
- Mc 8, 1-10 (*Deuxième multiplication des pains*)
- Lc 9, 10-17 (*Multiplication des pains*)
- Jn 6, 1-15 (*Multiplication des pains*)
- Jn 6, 22-35 (« Je suis le pain de la vie »)
- Jn 6, 36-51 (« Je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel »)
- Jn 6, 51-58 (« Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, en lui »)

#### MÉDITER

#### Être nourris par Jésus, Pain de vie

**Un événement marquant.** Les quatre évangélistes parlent de multiplication des pains. Les évangélistes Marc et Matthieu en ont même deux récits (Mc 6, 35-44 ; 8, 1-10 ; Mt 14, 13-21 ; 15,



32-39). Peut-être s'agit-il d'un même événement raconté suivant deux traditions : l'une d'origine palestinienne (sur la rive orientale du lac, cf. *Mt* 14, 13-21; *Mc* 6, 35-44) qui se conclut par la collecte de douze corbeilles de pain (comme les douze tribus d'Israël); l'autre, d'un autre milieu chrétien d'origine païenne (sur la rive occidentale du lac, cf. *Mt* 15, 32-39; *Mc* 8, 1-10) qui se conclut par la collecte de sept corbeilles de pain (comme les sept nations païennes de Canaan avant la conquête). Chose certaine, il s'agissait d'un récit important que les quatre évangélistes ont reçu et ont tenu à transmettre.

**Un rassemblement à l'écart avec Jésus.** Suivant le récit de Luc sur la multiplication des pains, les Douze que Jésus a envoyés (cf. *Lc* 9, 1-6) proclamer le Règne de Dieu et faire des guérisons (réparer le mal, faire le bien), reviennent de leur mission et racontent à Jésus tout ce qu'ils ont fait (cf. *Lc* 9, 10). Jésus, les prenant alors avec lui, se retire à l'écart vers une ville appelée Bethsaïde (cf. *Lc* 9, 10), nom qui signifie « maison des pêcheurs » : devenus « pêcheurs d'hommes », les Douze ont jeté sur le monde le filet de la Bonne Nouvelle ; Jésus les rassemble à la « maison » - Église! La célébration de l'Eucharistie, dans la vie du chrétien, est un moment où les disciples de Jésus, de retour de leur mission, se rassemblent à l'écart avec leur maître, Jésus.

**Parole de Vie.** La foule suit Jésus. Jésus leur fait bon accueil : il leur parle du Règne de Dieu et il guérit ceux qui en ont besoin (réparer le mal, faire le bien). Jésus enseigne d'abord, car « *ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* » (*Mt* 4, 4 ; cf. *Lc* 4, 4); pour vivre, l'être humain a non seulement besoin de nourriture terrestre (comment vivre), mais aussi d'un sens, d'une raison (pourquoi vivre ... et « survivre »). À l'Eucharistie, après l'ouverture (l'accueil), il y a la Liturgie de la Parole où – quand l'Écriture est proclamée – Jésus enseigne.<sup>5</sup> Jésus est d'abord Parole de Vie. De plus, Jésus avait dit : « *Ce ne sont pas les gens en bonne santé qui ont besoin du médecin, mais les malades. Je suis venu appeler non pas les justes mais les pécheurs* » (*Lc* 5, 31-32). Ainsi, il guérit ceux et celles qui ont besoin de guérison (cf. *Lc* 9, 11) : ce qu'il proclame (le Règne de Dieu), ce ne sont pas que des mots, c'est aussi une réalité (les guérisons sont signes du Règne de Dieu déjà là). Quand Jésus parle, il suscite une transformation, une conversion, une guérison, dans la vie de ses auditeurs.

**Pain de Vie.** Voyant le jour commencer à baisser (cf. *Lc* 9, 12 ; 24, 29), les Douze demandent à Jésus de renvoyer la foule afin qu'ils trouvent un endroit où loger et de quoi manger, car ils sont « *dans un endroit désert* » (*Lc* 9, 12). De même que le peuple d'Israël dans le désert (après la sortie d'Égypte) était tenté de quitter Moïse pour retourner en arrière, avoir au moins un endroit où loger et de quoi manger en Égypte, ainsi la tentation est grande chez ceux qui entourent Jésus, en cet endroit désert, de le quitter pour trouver ailleurs un abri et de la nourriture ... et se sauver. Mais, ce n'est pas en s'éloignant de Jésus (= « *Dieu sauve* » ; Pain vivant descendu du ciel !) que ces foules seront sauvées ; au contraire, c'est en restant avec lui. Et Jésus ne trouvera pas de solution sans l'apport de ceux qui l'entourent. Il ordonne à ses disciples : « *Donnez-leur*

---

<sup>5</sup> Le Christ « est présent dans sa parole, car c'est lui qui parle tandis qu'on lit dans l'Église les Saintes Écritures » (Concile Vatican II, Constitution *Sacrosanctum Concilium* sur la liturgie, n° 7).



## Annexes

*vous-mêmes à manger* » (Lc 9, 13). Les disciples ont le sentiment d'en être incapables : « *Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons* » (Lc 9, 13), pour cette foule de cinq mille hommes. Jésus demande à ses disciples de faire asseoir la foule (qu'ils ne cherchent pas d'abri ailleurs), il prend les cinq pains et les deux poissons et, levant les yeux au ciel, il les bénit, les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils les distribuent à tout le monde (cf. Lc 9, 16). Ce sont les mêmes gestes qui seront faits à la dernière Cène (cf. Lc 22, 19) et au repas d'Emmaüs (cf. Lc 24, 30) et qu'on retrouve dans les autres Évangiles (cf. Mt 14, 13-21; 15, 32-39; Mc 6, 30-44; 8, 1-10; Jn 6, 1-15) pour parler de la « fraction du pain », de l'Eucharistie, où chacun reçoit le « *Pain vivant descendu du ciel* » (Jn 6, 48. 51). Et le miracle advient : le pain surabonde (cf. Lc 9, 17 ; 2 R 4, 44) ; chacun en reçoit plus que pour sa propre faim ; il en reste pour le partage avec d'autres !

### PRIER

#### **Louange**

- Seigneur Jésus, vie offerte pour sauver l'humanité, loué sois-tu.

Répons : ***Gloire et louange à toi.***

- Seigneur Jésus, pain vivant descendu du ciel, loué sois-tu. *R.*
- Seigneur Jésus, sang versé pour le pardon des péchés, loué sois-tu. *R.*
- Seigneur Jésus, pain multiplié pour le salut du monde, loué sois-tu. *R.*
- Seigneur Jésus, corps glorieux qui nous ouvre à la vie éternelle, loué sois-tu. *R.*

#### **Intercession**

- Pour l'Église, peuple nourri par ta Parole et ton Pain de Vie, nous te prions, Seigneur.

Répons : ***Par ton Pain de vie, fais grandir ton Corps.***

- Pour les ministres de l'Eucharistie, nous te prions, Seigneur. *R.*
  - Pour les opprimés et les martyrs d'aujourd'hui, nous te prions, Seigneur. *R.*
  - Pour les personnes privées de l'Eucharistie, nous te prions, Seigneur. *R.*
  - Pour nous tous, rassemblés pour te rendre grâce, nous te prions, Seigneur. *R.*
- On peut aussi réciter les Litanies de la sainte Eucharistie ou les Litanies du saint Nom de Jésus.

#### **Notre Père.**

### CHANTER

- Pain de Dieu, pain de vie
- Pain de Dieu, pain rompu (D 284; voir *D'une même voix*, 338)
- Pain véritable (D 103; voir *D'une même voix*, 340)



- Pain d'humanité (G 313)
- Signes par milliers (K 226)
- Au partage du festin (D 366)

### **EMBARQUER / S'ENGAGER**

- Partager le peu que l'on a. *Il n'y avait que cinq pains et deux poissons.*
- Distribuer la Parole et le Pain de vie. *Donnez-leur vous-mêmes à manger.*



### LA BARQUE DE PIERRE

Embarquer, s'engager en Église, compter sur Dieu

#### OCCASION

- ▶ temps ordinaire
- ▶ temps pascal
- ▶ animation vocationnelle
- ▶ ...

#### ÉCOUTER

- 1 R 19, 9-13 (*Le Seigneur était dans le murmure d'une brise légère.*)
- Ps 85 [84], 9-14 (*R. Fais-nous voir, Seigneur, ton amour, et donne-nous ton salut.*)
- Ac 5, 27-32. 40-41 (« *Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes* »)
- Mt 8, 23-27 (*La tempête apaisée*)
- Mt 14, 22-33 (*Jésus marche sur les eaux*)
- Lc 5, 4-11 (*La pêche miraculeuse*)
- Mc 4, 31-41 (*La tempête apaisée*)
- Mc 6, 45-52 (*Jésus marche sur les eaux*)
- Lc 8, 23-25 (*La tempête apaisée*)
- Jn 6, 16-21 (*Jésus marche sur les eaux*)
- Jn 21, 1-14 (*L'apparition du Ressuscité et la pêche miraculeuse*)

#### MÉDITER

##### ***Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?***

***Jésus marche sur les eaux*** (cf. Mt 14, 22-33; Mc 6, 45-52; Jn 6, 16-21). Suivant la mentalité biblique, les abîmes marins recelaient des forces maléfiques, menaçantes lorsque les flots se soulevaient. On comprend la frayeur des disciples (dont les premiers étaient pourtant des pêcheurs de métier !), aggravée par la fragilité des embarcations de l'époque ... Mais, ce récit évangélique cache un message encore plus profond. Il y a d'abord un rappel du passage de la Mer Rouge : de même que Moïse, au nom du Dieu d'Israël, a été « maître » des eaux de la Mer Rouge et, par le passage sur l'autre rive (cf. Ex 14, 1-31), a libéré le peuple d'Israël (qui a traversé la Mer Rouge à pied sec) de l'esclavage des Égyptiens (dont l'armée a péri dans la Mer Rouge), ainsi Jésus ressuscité, nouveau Moïse, a été « maître » des eaux et a sauvé les siens, le nouveau peuple de Dieu, l'Église, du péril des eaux, du danger des forces maléfiques, de l'abîme de la mort. Il y a donc, dans ce récit, une allusion claire à l'expérience de la résurrection (de Jésus) vécue par l'Église primitive (dans laquelle les évangélistes écrivent). Cette expérience comporte quatre étapes :



1. une situation de séparation entre Jésus et les siens (cf. *Mt 14, 22-24 ; 27, 1-66*) ;
2. l'apparition de Jésus (cf. *Mt 14, 25-27 ; 28, 9-10. 16-20*) ;
3. l'aventure de Pierre (cf. *Mt 14, 28-32 ; 26, 69-75*) ;
4. la reconnaissance du Fils de Dieu (cf. *Mt 14, 33 ; 27, 54 ; 28, 19*) ... vivant, présent aux siens pour toujours (cf. *Mt 28, 20*).

**1. Une situation de séparation entre Jésus et les siens** (cf. *Mt 14, 22-24 ; 27, 1-66*). Aussitôt après avoir nourri la foule dans le désert (cf. *Mt 14, 13-21 ; Ex 16, 1-35*), Jésus, nouveau Moïse, « *obligea ses disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. Quand il les eut renvoyées, il se rendit dans la montagne, à l'écart, pour prier* » (*Mt 14, 22-23*). Après que Jésus eut été mis à mort, les foules se sont dispersées ... et des gardes, devant le tombeau de Jésus, ont veillé à ce qu'il n'en sorte pas (cf. *Mt 27, 62-66*). Et pourtant, comme jadis Moïse sur le mont Sinaï (trois jours après la sortie d'Égypte, cf. *Ex 19, 3. 19* ; et quiconque toucherait la montagne devrait passer par la mort, cf. *Ex 19, 12. 23*), Jésus, nouveau Moïse, se trouve (déjà) en haut (ressuscité), à l'écart, dans l'intimité de son Père. « *Le soir venu, il était là, seul. La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire* » (*Mt 14, 24*). La barque, l'Église, battue par les vagues, sur la mer du monde, affronte la nuit, le doute (qui peut voir clair dans les événements de la passion ; qui peut comprendre ?), la tempête et le danger (de la persécution contre les disciples de Jésus).

**2. L'apparition de Jésus** (cf. *Mt 14, 25-27 ; 28, 9-10. 16-20*). « *Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer* » (*Mt 14, 26*). Jésus « vint », un verbe typique des apparitions pascales (cf. *Jn 20, 19*) ; et il marche en vainqueur sur les eaux de la mort. « *En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils disaient : 'C'est un fantôme', et la peur leur fit pousser des cris* » (*Mt 14, 26*). Comme à Pâques, les disciples sont « bouleversés » et n'en croient pas leurs yeux : ils s'imaginent voir un « fantôme » (cf. *Lc 24, 37*). « *Mais aussitôt Jésus leur parla : 'Confiance ! C'est moi ; n'ayez pas peur !'* » (*Mt 14, 27*). Jésus tente de les rassurer et se présente en disant : « *C'est moi* », plus littéralement « *Je suis* », i.e. le nom de Dieu (cf. *Ex 3, 14*) révélé à Moïse ! « *N'ayez pas peur !* »

**3. L'aventure de Pierre** (cf. *Mt 14, 28-32 ; 26, 69-75*). Comme les autres disciples, Pierre n'est pas convaincu de voir ce qu'il voit ; il a du mal à croire ... que Jésus soit ressuscité, vivant, vainqueur de la mort (marchant sur les eaux). Au nom des disciples, Pierre prend la parole et demande : « *Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur l'eau* » (*Mt 14, 28*). « *Si c'est bien toi* », cette condition posée par Pierre indique bien le doute qu'il partage avec les autres disciples devant le Ressuscité (cf. *Mt 28, 17*). « *Jésus lui dit : 'Viens !' Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus* » (*Mt 14, 29*). Croire en Jésus ressuscité, vainqueur de la mort, c'est vivre de sa vie de ressuscité. « *Mais, voyant qu'il y avait du vent, il eut peur ; et, comme il commençait à enfoncer, il cria : 'Seigneur, sauve-moi !'* » (*Mt 14, 30*). Malgré ses grandes déclarations de fidélité, Pierre a lui aussi douté (cf. *Mt 26, 35. 69. 75*). Et quand le doute s'installe dans notre esprit au sujet de Jésus, de son identité de Messie-Sauveur, de sa



## Annexes

résurrection, de sa présence « réelle », on commence – comme Pierre – à s'enfoncer. Pierre s'écrie : « *Seigneur, sauve-moi* » (Mt 14, 30), un cri qui n'est pas sans rappeler que le nom même de « Jésus » signifie « *Dieu sauve* ». « Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « *Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?* » (Mt 14, 31). « Hommes de peu de foi », voilà bien un reproche que Jésus adresse souvent à ses disciples (cf. Mt 6, 30 ; 8, 26 ; 14, 31 ; 16, 8 ; 17, 20). C'est que la foi n'est pas une chose toute faite, acquise une fois pour toutes ; c'est plutôt un cheminement avec ses hauts et ses bas, une histoire en pleine évolution. « *Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba* » (Mt 14, 32). La présence de Jésus ressuscité au milieu de ses disciples, dans la barque-Église, apporte la paix. Le Ressuscité, apparaissant aux siens qui l'ont abandonné ou renié, les salue en leur disant : « *La paix soit avec vous !* » (Jn 20, 19. 26) ... et il les fera ministres de son pardon (cf. Jn 20, 22-23).

**4. La reconnaissance du Fils de Dieu** (cf. Mt 14, 33 ; 27, 54 ; 28, 19). « *Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu ! »* (Mt 14, 33). Au lieu du constat d'incompréhension qui conclut le récit de Marc (cf. Mc 6, 52), l'évangéliste conclut son récit par une scène d'adoration liturgique. Ils se prosternent devant Jésus, le Vivant, dans la barque-Église, reconnaissant en lui « le Fils de Dieu », vainqueur des forces du mal. Un peu plus loin, dans l'Évangile de Matthieu, Pierre confessa solennellement, au nom des disciples, que Jésus est « *le Christ, le Fils du Dieu vivant* » (Mt 16, 16), expression 'anticipée' de la foi pascale.

### Sans Jésus, nous ne pouvons rien faire

**Pêche infructueuse dans la nuit.** Après les événements de la passion-mort de Jésus et les deux apparitions de Jésus ressuscité aux disciples, sept disciples (auxquels Jésus s'est manifesté au début de son ministère ; cf. Jn 1, 35-51 ; Mt 4, 18-22) sont au bord du lac Tibériade : Simon-Pierre, Thomas (dont le nom signifie : Jumeau), Nathanaël, de Cana en Galilée, les fils de Zébédée et deux autres disciples (cf. Jn 21, 2). Simon-Pierre (prenant l'initiative) dit aux autres : « *Je m'en vais à la pêche.* » Ils lui répondent : « *Nous allons avec toi* » (Jn 21, 3). Simon-Pierre reprend à son métier, et les autres le suivent. Jésus l'avait prédit : « *Vous croyez à présent? Voici venir l'heure – et elle est venue – où vous serez dispersés chacun de votre côté et me laisserez seul. Mais je ne suis pas seul : le Père est avec moi* » (Jn 16, 32). C'est au cœur de la vie ordinaire que ces premiers témoins découvriront la résurrection, le Christ ressuscité. Ils passent la nuit sans rien prendre (Jn 21, 3). Ils sont retournés à leurs activités d'antan sans lumière (sans Jésus, Lumière du monde), dans l'obscurité ... et vivent sans rien vivre. Jésus les avait prévenus : « *Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là donne beaucoup de fruit car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire* » (Jn 15, 5).



**Pêche miraculeuse au lever du jour.** Au lever du jour (le matin de la résurrection, de la foi au Ressuscité), Jésus est là, sur le rivage (cf. *Jn* 21, 4 ; sur la terre ferme il est « passé », il a vécu la « pâque », le « passage » sur l'autre rive, dans l'« autre monde »), pendant que les sept sont sur la mer en mouvement, lieu de forces souterraines, inférieures, hostiles. Les disciples, secoués par les durs vents de la mer, de la passion, effrayés, vulnérables, ne perçoivent pas que c'est Jésus (cf. *Jn* 21, 4) car il est tout autre, « transfiguré », « glorifié » (cf. *Ac* 2, 36; *Ph* 2, 9-11), une condition que Pierre partagera (cf. *Jn* 21, 19) et chacun de ses disciples. Jésus, qui connaît leur déception et partage leur peine, prend l'initiative de les aider. Il leur demande d'abord s'ils ont quelque chose à manger. Certes, sans lui, « *pain de Dieu* » venu du ciel et qui « *donne la vie au monde* » (*Jn* 6, 33), ils n'ont rien à manger. Jésus leur ordonne de jeter le filet à droite de la barque ; ils obéissent et pêchent une énorme quantité de poissons. C'est à ce signe qu'ils ouvrent leurs yeux : c'est le disciple que Jésus aime (cf. *Jn* 21, 7 ; 20, 8) qui le déclare à Simon-Pierre. En entendant que c'est le Seigneur, Simon-Pierre se sent bien fautif ; il voit sa propre nudité, sa propre fragilité, lui qui lui avait juré de le suivre coûte que coûte et qui l'a renié trois fois (cf. *Jn* 18, 15-18. 25-27), ... un peu comme Adam et Ève se rendirent compte d'être nus, fragiles, après ne pas avoir suivi le conseil de Dieu (cf. *Gn* 3, 7). Simon-Pierre se jette à la mer (dans les profondeurs du mal où il s'est jeté en reniant Jésus). Jésus s'approche pour le repêcher ; il dit : « *Apportez donc de ce poisson que vous venez de prendre* » (*Jn* 21, 10). Simon-Pierre, pardonné, sauvé, remonte dans la barque, i.e. dans l'Église, et amène jusqu'à terre le filet plein de 153 gros poissons. Le mot *poisson*, en grec « *iktus* », a une signification bien particulière pour les premiers chrétiens :

Ièsus	Kristos	Théou	Uios	Sôtèr
<b>Jésus</b>	<b>Christ</b>	<b>de Dieu</b>	<b>Fils</b>	<b>Sauveur</b>

... c'est-à-dire, *Jésus Christ, Fils de Dieu, Sauveur.*

Le symbole du poisson désigne donc *Jésus* ou encore celui ou celle qui croit en lui et confesse qu'il est le *Christ*, le *Fils de Dieu*, notre *Sauveur*. Le nombre 153 est aussi symbolique. Pour les mathématiciens, il est, certes, la somme des 17 premiers chiffres, mais pour les contemporains de Jésus, le chiffre 153 est surtout la somme de toutes les différentes espèces de poissons que l'on connaissait à cette époque-là comme existant dans le lac de Tibériade. En d'autres mots, il y avait dans le filet (de la Bonne Nouvelle de Jésus ressuscité), tiré dans la barque (l'Église) et sur l'autre rive (le monde nouveau), toutes les espèces de poissons, i.e. des gens de toutes les nations, libérés des eaux du mal ... par leur foi en Jésus ressuscité.

**Être nourris par Jésus, Pain de vie.** Jésus dit aux disciples pêcheurs : « *Venez déjeuner* » (*Jn* 21, 12). Personne n'ose lui demander : « *Qui es-tu?* ». Ils savent que c'est le Seigneur. Jésus prend le pain et le leur donne, ainsi que le poisson. C'est l'Eucharistie ! Les mêmes gestes que l'Eucharistie, la fraction du pain ... partagé ! Le Seigneur est vraiment ressuscité ; il se donne encore sous les gestes du pain rompu, « *le pain de la vie, le pain vivant, qui est descendu du ciel* »



## Annexes

» (Jn 6, 48. 51). Il avait bien dit : « *Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie ... Ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson ... Celui qui mange ce pain vivra éternellement* » (Jn 6, 51. 55. 58). Jésus lui-même est ce poisson (« iktus » : *Jésus Christ, Fils de Dieu, Sauveur*) rôti sur le « feu de braise » (Jn 21, 9), l'Agneau immolé, le pain eucharistique qui nourrit ses disciples.

### L'Eucharistie fait l'Église et l'Église fait l'Eucharistie

*Dans la barque de Pierre, avec Jésus.* Dans un entourage peu ouvert à la foi chrétienne, on pourrait être tenté de cacher sa propre foi, d'aller à la messe à l'insu des proches et amis, ou de ne plus y aller régulièrement. Et pourtant, est-ce qu'un chrétien peut vivre sans Eucharistie ? Est-ce que la barque-Église peut avancer ou tenir bon sur la mer sans son capitaine, le Christ, et sans les matelots, les fidèles ? Le témoignage des martyrs d'Abilène et de saint Ignace d'Antioche nous permet d'affirmer que *L'Eucharistie fait l'Église et l'Église fait l'Eucharistie* :

« À Abilène, une petite ville située dans l'actuelle Tunisie, 49 chrétiens furent surpris un dimanche alors que, réunis dans la maison d'Octave Félix, ils célébraient l'Eucharistie, bravant ainsi les interdictions impériales. Arrêtés, ils furent conduits à Carthage pour être interrogés par le Proconsul Anulinus. La réponse, parmi d'autres, qu'un certain Eméritus donna au Proconsul qui lui demandait pourquoi ils avaient transgressé l'ordre sévère de l'empereur, est significative. Il répondit : "*Sine dominico non possumus*", sans nous réunir en assemblée le dimanche pour célébrer l'Eucharistie, nous ne pouvons pas vivre. Les forces nous manqueraient pour affronter les difficultés quotidiennes et ne pas succomber. Après d'atroces tortures, ces 49 martyrs d'Abilène furent mis à mort. Ils confirmèrent ainsi leur foi, à travers l'effusion de leur sang. Ils moururent, mais ils vainquirent : nous les rappelons à présent dans la gloire du Christ ressuscité. ... Saint Ignace d'Antioche définissait les chrétiens comme "*ceux qui sont parvenus à la nouvelle espérance*", et il les présentait comme des personnes "*vivantes selon le dimanche*" ("*iuxta dominicam viventes*"). Dans cette perspective, l'évêque d'Antioche se demandait : "Comment pourrions-nous vivre sans Lui, que les prophètes aussi ont attendu ?" (*Ep. ad Magnesios*, 9, 1-2). "*Comment pourrions-nous vivre sans Lui ?*" Nous entendons retentir dans ces paroles de saint Ignace l'affirmation des martyrs d'Abitène : "*Sine dominico non possumus.*" C'est précisément de là que jaillit notre prière : que nous aussi, chrétiens d'aujourd'hui, retrouvions la conscience de l'importance décisive de la célébration dominicale et sachions tirer de la participation à l'Eucharistie l'élan nécessaire pour un nouvel engagement dans l'annonce au monde du Christ "notre paix" (*Ep* 2, 14) » (Benoît XVI).<sup>6</sup>

---

<sup>6</sup> Benoît XVI, en visite pastorale à Bari à la clôture du XXIV<sup>e</sup> Congrès eucharistique italien, homélie, 29 mai 2005. Voir le texte au complet sur Internet : [http://www.vatican.va/holy\\_father/benedict\\_xvi/homilies/2005/documents/hf\\_ben-xvi\\_hom\\_20050529\\_bari\\_fr.html](http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/homilies/2005/documents/hf_ben-xvi_hom_20050529_bari_fr.html)



## PRIER

### *Pardon*

Tu connais bien, Seigneur, ceux et celles qui sont montés dans ta barque. Quand la violence des vents contraires nous fait douter, nous t'en prions.

*Répons : Seigneur, sauve-nous.*

- Pour notre peu de foi, *R.*
- Pour notre peu d'amour. *R.*
- Pour notre peu d'espérance. *R.*

### *Louange*

- « Jésus Christ, Fils de Dieu, Sauveur », béni sois-tu pour ta présence au milieu de nous, qui nous reconforte. Gloire à toi.

*Répons : Gloire à toi, Seigneur, tu nous aimes.*

- « Jésus Christ, Fils de Dieu, Sauveur », béni sois-tu pour ta lumière qui éclaire notre nuit et nous redonne espoir. Gloire à toi.
- « Jésus Christ, Fils de Dieu, Sauveur », béni sois-tu pour ta parole qui guide notre action et la rend fructueuse. Gloire à toi.
- « Jésus Christ, Fils de Dieu, Sauveur », béni sois-tu pour ton pain de vie, ton Corps livré pour nous, par amour. Gloire à toi.
- « Jésus Christ, Fils de Dieu, Sauveur », béni sois-tu pour le feu de ton amour qui nous réchauffe et nous rapproche les uns des autres. Gloire à toi.

### *Intercession*

- Tends la main, Seigneur victorieux, à ceux qui sont emportés par le vent de haine et de guerre : ils ont besoin de ta paix. Nous t'en prions.

*Répons : Seigneur, sauve-nous.*

- Tends la main, Seigneur miséricordieux, à ceux qui sont entraînés par le vent dominant des bonheurs faciles : ils cherchent un sens à leur vie. Nous t'en prions. *R.*
- Tends la main, Seigneur de l'univers, aux Juifs, nos frères aînés dans la foi : ils comptent sur ta fidélité. Nous t'en prions. *R.*
- Tends la main, Seigneur ressuscité, aux responsables de ton Église : ils tiennent en ton Nom le gouvernail de ta barque. Nous t'en prions. *R.*
- On peut aussi réciter les Litanies de la sainte Eucharistie ou les Litanies du précieux Sang ou les Litanies du saint Nom de Jésus.

### *Notre Père.*

## CHANTER

- Ne craignez pas (G 139; cf. *Chants notés*, vol. 1)
- Église de ce temps (K 35; cf. *D'une même voix*, 661)
- Fais lever le soleil (T 158)



## Annexes

- **Tu es là.**

*Refrain : Tu es là au cœur de nos vies  
et c'est toi qui nous fais vivre.  
Tu es là au cœur de nos vies ;  
bien vivant, o Jésus Christ.*

Dans le secret de nos tendresses, Tu es là.  
Dans les matins de nos promesses, Tu es là.

Dans nos cœurs tout remplis d'orages, Tu es là.  
Dans tous les ciels de nos voyages, Tu es là.

Au plein milieu de nos tempêtes, Tu es là.  
Dans la musique de nos fêtes, Tu es là.

### **EMBARQUER / S'ENGAGER**

- « *Confiance! C'est moi ; n'ayez pas peur!* », dit Jésus ressuscité à ses disciples, dans la barque. Faire confiance à Dieu, croire en lui, malgré la violence des « *vents contraires* ».
- « *Avance au large, et jetez les filets pour prendre du poisson* » (Lc 5, 4). Se rendre disponible et avancer au large, en mission, en réponse à l'appel de Jésus, pour jeter ailleurs le filet de la Bonne Nouvelle.
- « *Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ton ordre, je vais jeter les filets* » (Lc 5, 5). Écouter Dieu. Faire ce qu'il dit.



## 3.7

### LE DERNIER REPAS (Jeudi saint)

L'institution de l'Eucharistie, un mémorial à célébrer

#### OCCASION

- ▶ Carême
- ▶ temps pascal
- ▶ temps ordinaire
- ▶ ...

#### ÉCOUTER

- *Ex 12, 1-8. 11-14 (Le sacrifice de l'agneau pascal)*
- *1 Co 11, 23-26 (Le dernier repas, institution de l'Eucharistie)*
- *Ps 116 [115], 12-13. 15-18 (R. Bénis soient la coupe et le pain où ton peuple prend corps.)*
- *Mt 26, 26-29 (Le dernier repas)*
- *Mc 14, 22-25 (Le dernier repas)*
- *Lc 22, 14-20 (Le dernier repas et l'annonce de la trahison de Judas)*

#### MÉDITER

##### Au repas du Seigneur

**Quatre récits.** Le Nouveau Testament contient quatre récits du dernier repas de Jésus avec ses disciples avant sa passion : *Mt 26, 26-29* ; *Mc 14, 22-25* ; *Lc 22, 14-20* ; *1 Co 11, 23-26*. Le récit de l'apôtre Paul, de sa *première lettre aux Corinthiens*, écrite aux environs de l'an 56, est le plus ancien témoignage du Nouveau Testament sur l'Eucharistie. Luc s'en est inspiré pour rédiger son récit. L'absence de la formule « *Vous ferez cela en mémoire de moi* » dans les récits de Marc et Matthieu et la précision que c'est à la fin du repas que Jésus partagea la coupe d'alliance démontrent bien que Paul et Luc sont tributaires de la tradition d'Antioche de Syrie et écrivaient pour des chrétiens d'origine païenne (grecque), éloignés, dans le temps et l'espace, des derniers événements de la vie de Jésus. De leur côté, Marc et Matthieu représentent la tradition dite de Jérusalem où, au lendemain des événements de la mort-résurrection du Seigneur, il n'était pas nécessaire de rappeler la consigne de Jésus de « *faire cela en mémoire de lui* ».

**Pas de retour en arrière.** On dénature le rituel de la Cène si on ne le rattache pas à la personne de Jésus, à ce qu'il a fait et enseigné, bref à sa vie. Quand Jésus monte, cette année-là, à



## Annexes

Jérusalem, c'est pour y célébrer la Pâque avec son groupe de disciples. Il n'a pas l'intention d'instituer un rite nouveau. Toutefois, cette circonstance est bien particulière. Jésus sait ce qui l'attend, parce que, tout au long de sa mission, par ses attitudes, ses choix (respectant la dignité de chaque personne et favorisant la communion plutôt que l'exclusion), il a contesté la tradition, la loi, les autorités religieuses de son temps. Jérusalem, siège du Temple où il a voulu « faire le ménage » (cf. *Mt* 21, 12-13 ; *Mc* 11, 15-19 ; *Lc* 19, 45-48 ; *Jn* 2, 13-16), est l'étape ultime. Si Jésus veut faire passer son message, il doit aller jusqu'au bout, au cœur même de la communauté juive et entrer en opposition avec ceux qui, selon lui, ont défiguré Dieu et se sont plus à diriger les gens par la répression et la coercition. Ce soir-là, l'atmosphère est tendue et chargée d'émotions, car ses disciples craignent le pire. Sa réputation est faite. On s'attend à ce que Jésus soit arrêté, voire exécuté. Mais Jésus n'entend pas retourner en arrière.

**Le repas pascal.** Quand Jésus célèbre la Pâque (*Pessa'h*), le repas pascal (*Séder*), avec les siens, il y répète un rite bien connu chez les juifs de l'époque, qui rappelle leur délivrance d'Égypte. Ce qui rend ce repas bien particulier ce soir-là, c'est que Jésus sait qu'il va mourir, et il veut s'assurer que les disciples poursuivront son œuvre. Au cours de ce repas pascal, Jésus annonce sa mort en disant : « *J'ai ardemment désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ! Car je vous le déclare : jamais plus je ne la mangerai jusqu'à ce qu'elle soit pleinement réalisée dans le royaume de Dieu* » (*Lc* 22, 15-16).

**L'action de grâce.** Dans le repas pascal juif, l'action de grâce est un aspect très important de la cérémonie. En effet, le père de famille raconte la libération d'Israël en rendant grâce et en buvant la coupe. Après le repas, on fait une prière d'action de grâce. La Cène est aussi une action de grâce ; Jésus y rend grâce : « *Ayant reçu la coupe, il rendit grâce* » ; « *Prenant le pain, il rendit grâce.* »

**Le pain, le Corps du Christ.** À chaque année, dans le repas pascal juif, on mangeait un agneau<sup>7</sup> qui avait été immolé au temple, avec des morceaux de pain azyme et des herbes amères. Dans ce « repas pascal » de Jésus avec ses disciples, c'est Jésus lui-même qui s'offre une fois pour toutes : « *Prenez et mangez-en tous ; ceci est mon Corps livré pour vous.* » En d'autres mots, Jésus donne une valeur symbolique réelle au pain ; c'est comme s'il disait : « *C'est moi, me voici, ce que je suis devenu au cours de ma vie et de mes engagements. Si vous choisissez de vivre comme moi, de me laisser vivre en vous, prenez ce pain ; c'est moi ; c'est ma personne.* » Il a une communion profonde entre le communiant et la personne de Jésus.

**Le vin, le Sang du Christ.** Pour le peuple de la Bible, le sang, c'est la vie. On croit que la vie de tout humain coule dans son sang. C'est écrit littéralement dans le Lévitique, dans l'Exode. On en est tellement convaincus qu'on finit par affirmer simplement (*Lv* 17,11 ; 17, 14) : la vie de toute créature, c'est son sang. On croyait que la vie coulait à travers le sang, et comme toute vie vient de Dieu, toute vie est sacrée ; il n'est donc pas étonnant qu'on interdise la consommation du

---

<sup>7</sup> On a cessé de manger l'agneau après la destruction du temple de Jérusalem en l'année 70.



sang, qui est sacré. Au repas pascal, le père de famille, qui présidait, prenait la coupe et la bénissait. Jésus pose ces mêmes gestes, mais il donne un sens nouveau à la coupe de vin en disant : « *Prenez et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon Sang, le Sang de l'Alliance nouvelle et éternelle qui sera versé pour vous et pour la multitude, en rémission des péchés.* » En d'autres mots, Jésus donne une valeur symbolique réelle au vin ; c'est comme s'il disait : « *C'est ma vie. Voulez-vous communier à ma vie ? Prenez et buvez-en tous ; alimentez-vous à ma vie* » ... et vous porterez du fruit (cf. *Jn 15, 5*).

**Le mémorial.** Le repas pascal juif commémorait le repas que les Hébreux avaient mangé avant de quitter l'Égypte et le passage de la Mer Rouge. Le livre de l'Exode disait : « *Ce jour là, vous en ferez mémoire* ». De même, l'Eucharistie est un mémorial. Jésus a dit : « *Vous ferez cela en mémoire de moi.* » L'Eucharistie commémore le fait que Jésus a donné son corps et son sang pour ses disciples et pour la multitude. Saint Paul explique : « *Chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez à cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne* » (1 Co 11, 26). C'est comme si Jésus disait : « *Rappelez le don que je fais de ma vie, rendez-le présent dans votre histoire et gardez l'espérance que c'est lui qui est porteur de vie à jamais.* »

**Un peu de vocabulaire.** Il y a différents noms pour parler de l'Eucharistie : *Repas du Seigneur, Fraction du Pain, Assemblée dominicale* ou *Assemblée eucharistique, Mémorial, Sacrifice, Messe, Cène*. Tout d'abord, le mot *Eucharistie* est un mot d'origine grecque qui signifie « action de grâce » : on remercie Dieu, on le loue pour le sacrifice de Jésus, sacrifice qui nous ouvre les portes de la vie éternelle. L'expression *Repas du Seigneur* dit bien ce qu'elle signifie : un repas (le dernier) que le Seigneur a pris avec ses disciples et au cours duquel il s'est symboliquement offert, sous les signes du pain et du vin, avant de nous donner sa vie par amour sur la Croix. L'expression *Fraction du Pain* est une expression très ancienne pour désigner un rite (quand le pain est rompu) qui se trouve précisément dans le déroulement de l'Eucharistie et par lequel les disciples d'Emmaüs ont notamment reconnu le Seigneur ressuscité (cf. *Lc 24, 30-31. 35*). L'expression *Assemblée dominicale* ou *Assemblée eucharistique* désigne l'Église (*Assemblée*) qui se réunit le Jour du Seigneur (*Assemblée dominicale*), i.e. le dimanche, pour y célébrer l'Eucharistie (*Assemblée eucharistique*) et qui n'oublie pas ceux qui sont absents physiquement et y sont portés dans la prière. Le *Mémorial*, c'est le souvenir actualisé de la passion et de la résurrection du Seigneur. Le *Sacrifice* désigne l'offrande même de Jésus ; l'Eucharistie rend présent l'unique sacrifice (offrande) de sa vie, fait par Jésus une fois pour toutes. La *Messe* est un mot emprunté à l'expression latine « *ite missa est* » (allez, c'est la messe) et indique que le déroulement se termine par un envoi des croyants, afin qu'ils puissent vivre unis à Celui qui s'est donné à eux et qu'ils soient aussi témoins de la Bonne Nouvelle du Christ. La dernière *Cène*, du latin *cena* (repas du soir), désigne simplement le dernier repas du soir ... que Jésus prit avec ses disciples.

**PRIER**



# Annexes

## **Louange**

- Seigneur, ta présence nous reconforte.

*Répons :        **Béni sois-tu.***

- Tu as les paroles de vie éternelle, *R.*
- Tu es l'Agneau de Dieu, vainqueur, qui enlève le péché du monde,
- Tu es l'Agneau pascal qui nous fait passer de la mort à la vie, *R.*
- Tu es le Pain de Dieu pour le salut du monde, *R.*
- Tu es le Pain de Vie à partager en frères et sœurs, *R.*
- Tu es le Pain d'éternité dans l'espérance du Royaume, *R.*
- Tu es le Vin nouveau, notre vie, *R.*
- Tu es la Vigne, et nous sommes tes sarments, *R.*
- Tu fais don de toi-même pour que nous vivions, *R.*

## **Intercession**

- Pour ceux et celles que tu as faits renaître dans les eaux du baptême, nous te prions.

*Répons :        **Seigneur, écoute-nous.***

- Pour tes disciples affamés de ton Pain de Vie, nous te prions. *R.*
  - Pour les opprimés affamés de pain, de paix, de justice ou de dignité, nous te prions. *R.*
  - Pour ceux et celles qui sont pauvres de toi et de ton amour, nous te prions. *R.*
  - Pour les malades et les personnes seules, affamés de notre amitié et de notre solidarité, nous te prions. *R.*
- On peut aussi réciter les Litanies de la sainte Eucharistie ou les Litanies du précieux Sang.

## **Notre Père.**

## **CHANTER**

- Bénis soient la coupe et le pain (*Ps 116 [115] ; voir *D'une même voix*, 446*)
- La nuit qu'il fut livré (*C 3 ; voir *D'une même voix*, 449*)
- Quand vint le dernier jour (*H 141 ; voir *D'une même voix*, 453*)
- Quand vint le jour d'étendre les bras (*D 128 ; voir *D'une même voix*, 454*)

## **EMBARQUER / S'ENGAGER**

- Ne pas exclure les autres de nos célébrations. Au dernier repas étaient présents Judas, Pierre, ...
- Accueillir le Christ, Pain de vie, qui se donne par amour, pour nous faire revivre.



- Porter le Christ aux « absents » (malades, personnes seules, ...).
- Soutenir le prêtre dans son ministère.



### LE LAVEMENT DES PIEDS (Jeudi saint)

Un exemple à suivre

#### OCCASION

- ▶ Carême
- ▶ temps ordinaire
- ▶ ...

#### ÉCOUTER

- 1 Co 11, 17-34 (*Le repas du Seigneur*)
- Jn 13, 1-20 (*Le dernier repas et le lavement des pieds*)

#### MÉDITER

##### ***Servir, par amour***

***L'Heure est venue ... d'aimer sans compter.*** Là où les autres évangélistes (Matthieu, Marc, Luc) racontent l'institution de l'Eucharistie, l'évangéliste Jean situe la scène du lavement des pieds, au cours du dernier repas. Le chapitre 13 de l'Évangile de Jean est le début du « second livre », du livre de la gloire (cf. Jn 13, 1 – 20, 31) ou livre de l'Heure. Pour Jésus, l'heure annoncée (cf. Jn 2, 3), l'heure tant attendue « *de passer de ce monde à son Père* », est arrivée « *avant la fête de la Pâque* » (Jn 13, 1). Le mot-clé de cette Heure est et restera l'amour : « *Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout* » (Jn 13, 1). Qu'on ne pose plus de limite à l'amour. Jésus dira d'ailleurs : « *Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres* » (Jn 13, 35). En dernier ressort, au dernier jour, Jésus ne demandera pas à ses disciples : « *Combien de fois as-tu commis telle ou telle faute ?* » Il demandera plutôt : « *Jusqu'où es-tu allé(e) dans l'amour? Jusqu'à quel point as-tu aimé ?* »

***Laver les pieds, un service d'amour.*** Jésus se lève de table, quitte son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture. Il verse de l'eau dans un bassin, il se met à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture (cf. Jn 13, 4-5). Laver les pieds de quelqu'un pouvait être le devoir d'un esclave païen, non juif (cf. 1 S 25, 41), mais pas d'un maître ! Et pourtant Jésus le fait, lui qui a déjà dit : « *Je suis au milieu de vous comme celui qui sert* » (Lc 22, 27; cf. Ph 2, 7). Ce n'est pas qu'un simple geste d'hospitalité ; c'est aussi un geste symbolique de l'amour poussé jusqu'à la mort : lors de la passion, Jésus sera dépouillé de ses



vêtements (cf. *Jn* 19, 1-2. 23) ; bon pasteur, il donnera sa vie pour ses brebis (cf. *Jn* 10, 11. 15. 18).

**Se laisser laver, purifier.** De même qu'il s'est objecté – au nom des disciples – à l'idée d'un messianisme souffrant (cf. *Mc* 8, 31-33), ainsi Simon-Pierre s'objecte à ce que Jésus lui lave les pieds : « *Toi, Seigneur, tu veux me laver les pieds ! ... Tu ne me laveras pas les pieds* » (*Jn* 13, 6. 8). Simon-Pierre ne comprend pas vraiment ce que signifie le geste de Jésus. Jésus lui déclare : « *Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. ... Si je ne te lave pas, tu n'auras point de part avec moi* » (*Jn* 13, 7. 8). Plus tard, en effet, Simon-Pierre comprendra l'idée d'un messianisme souffrant, le fait d'être sauvé ou « lavé » par le sang de la Croix de Jésus. Jésus veut vraiment « laver » ses disciples, non seulement leurs pieds, mais encore leur être tout entier : il veut les sauver. Au fond, le véritable enjeu n'est pas tant de se laisser « laver » par Jésus (nom qui signifie « Dieu-sauve ») que de se laisser « sauver » par lui. Nul ne peut se sauver soi-même ; chacun est invité à accepter le salut que Jésus offre par son sacrifice de la croix (cf. *Lc* 23, 42-43 ; *Jn* 10, 9 ; 12, 47 ; *Rm* 10, 9). Pour avoir part avec Jésus, Simon-Pierre accepte même un bain en disant : « *Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête* » (*Jn* 13, 9). Simon-Pierre accepte de se laisser laver tout entier par Jésus, de se laisser purifier ou sauver par lui. Par le baptême (= bain), chacun de nous est « baigné » dans la vie divine avec Jésus, par Jésus, en son nom.

**Suivre l'exemple du Maître et Seigneur.** Jésus reprend son vêtement (comme il « reprendra » vie à sa résurrection, cf. *Jn* 10, 18) et se remet à table. De même que, dans le récit de l'institution de l'Eucharistie (cf. *Lc* 22, 14-20 ; *1 Co* 11, 23-26), Jésus invite ses disciples à faire les mêmes gestes (« *Vous ferez cela en mémoire de moi* »), ainsi il s'explique et invite ses disciples à faire de même : « *Comprenez-vous ce que je viens de faire ? ... Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous devez vous laver les pieds les uns les autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous* » (*Jn* 13, 12-15). Le service fraternel, tel que le lavement des pieds, est un geste concret d'amour fraternel. Jésus dira d'ailleurs aux disciples : « *Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres* » (*Jn* 13, 34-35). Au dernier repas (l'Eucharistie), selon l'évangéliste Jean, Jésus envoie ses disciples (chacun de nous, baptisés ou « baignés » en son nom) en mission, à servir les uns les autres. « *Si quelqu'un veut être le premier de tous, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous* » (*Mc* 9,35), dit Jésus.

### PRIER

#### Louange

- Toi, le Seigneur et le Maître, qui as aimé jusqu'au bout les tiens qui étaient dans le monde,

Répons : **Béni sois-tu.**



## Annexes

- Toi, le Seigneur et le Maître, qui t'es levé de table pour servir, par amour, *R.*
- Toi, le Seigneur et le Maître, qui as été au milieu des autres comme celui qui sert, *R.*
- Toi, le Seigneur et le Maître, qui as lavé les pieds de tes disciples, *R.*
- Toi, le Seigneur et le Maître, qui nous purifies de nos péchés, *R.*
- Toi, le Seigneur et le Maître, qui nous donnes part à ton Royaume, *R.*
- Toi, le Seigneur et le Maître, qui t'es fait Parole et Pain de vie, pour nous, *R.*
- Toi, le Seigneur et le Maître, qui nous as enseigné à nous aimer les uns les autres, *R.*

### **Intercession**

- Pour l'Église et les pasteurs de ton peuple, nous te prions.

*Répons :*        **Écoute-nous, Seigneur.**

- Pour les malades, les miséreux, ceux qui ont besoin d'aide, nous te prions. *R.*
- Pour ceux et celles qui ont besoin de pardonner et d'être pardonnés, nous te prions. *R.*
- Pour ceux et celles qui comptent sur notre prière, nous te prions. *R.*
- Pour chacun de nous, nous te prions. *R.*

▪ On peut aussi réciter les Litanies de la sainte Eucharistie ou les Litanies du précieux Sang.

### **Notre Père.**

#### **CHANTER**

- Comme Lui (R. Lebel ; voir *D'une même voix*, 456)
- Ubi caritas (Taizé ; voir *D'une même voix*, 448) - Pas de plus grand amour (DL 265 ; voir *D'une même voix*, 452)

#### **EMBARQUER / S'ENGAGER**

- Suivre l'exemple du Christ : vivre au service les uns des autres ; s'entraider.
- Pratiquer la charité. Saint Paul rappelle avec vigueur que n'est pas permise une célébration eucharistique où ne resplendit pas la charité manifestée dans le partage concret avec les plus pauvres (cf. *1Co* 11, 17-22. 27-34).
- S'engager dans l'édification d'une société plus équitable et plus fraternelle ; par des actions fraternelles concrètes, lutter contre telle ou telle forme des nombreuses pauvretés de notre monde (par exemple : aider à combattre les maladies qui sévissent dans les pays en voie de développement ; s'occuper des personnes seules ou âgées ; ne pas rester indifférents aux problèmes des chômeurs et des immigrés). « *Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres* » (*Jn* 13, 35). «



*Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. ... Chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait » (Mt 25, 40. 46). Tel est le critère qui prouvera l'authenticité de nos célébrations eucharistiques.*

- Accepter d'avoir besoin d'aide, de se laisser aider/servir.



# Annexes

## 3.9

### LA PASSION DE JÉSUS CHRIST (Vendredi saint)

Dire « oui » à Dieu jusqu'au bout

#### OCCASION

- ▶ Carême
- ▶ ...

#### ÉCOUTER

- *Is 42, 1-7 (La mission du Serviteur de Dieu)*
- *Is 49, 1-6 (Le Serviteur bien-aimé de Dieu)*
- *Is 50, 4-9 (Le Serviteur souffrant)*
- *Is 52, 13 – 53, 12 (« C'est à cause de nos fautes qu'il a été transpercé »)*
- *Ps 22 [21], 8-9. 17-20. 23-24 (R. Par-delà ma détresse, fais-moi vivre, Seigneur !)*
- *Ps 31 [30], 2. 6. 12-13. 15-17. 25 (R. O Père, dans tes mains, je remets mon esprit.)*
- *Ph 2, 6-11 (Il s'est abaissé ; c'est pourquoi Dieu l'a élevé)*
- *Mt 26, 14 – 27, 66 (La passion de Jésus Christ)*
- *Mc 14, 1 – 15, 47 (La passion de Jésus Christ)*
- *Lc 22, 14 – 23, 56 (La passion de Jésus Christ)*
- *Jn 18, 1 – 19, 42 (La passion de Jésus Christ)*

#### MÉDITER

**Suivre Jésus, pas à pas, à l'Heure de la Passion.** La méditation peut se faire sur divers moments de la Passion de Jésus.

**L'arrestation de Jésus** (cf. *Jn 18, 1-12*). Est-ce que l'on peut vraiment arrêter Dieu ? Jésus, malgré les apparences, reste maître des événements. Il l'avait dit : « *Le Père m'aime parce que je donne ma vie, pour la reprendre ensuite. Personne n'a pu me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, et le pouvoir de la reprendre* » (*Jn 10, 17-18*). C'est donc Jésus qui prend l'initiative ; il prend la parole et demande : « *Qui cherchez-vous ?* » (*Jn 18, 4*). Ils lui répondent : « *Jésus le Nazaréen* ». Jésus dit alors : « *C'est moi* » (littéralement « *Je suis* », i.e. le nom de Dieu ; cf. *Ex 3, 14*) ; « *ils reculèrent, et ils tombèrent par terre* » (*Jn 4, 6*), car Jésus, en répondant « *Je suis* », confirme qu'il est Dieu, le Vainqueur, maître de tout. Jésus, bon Pasteur, veille aussi sur ses brebis ; il dit à ceux qui « l'arrêtent » : « *Je vous l'ai dit : c'est moi. Si c'est bien moi que vous cherchez, ceux-là [les disciples], laissez-les partir* » (*Jn 18, 8*).



**L'interrogatoire chez les grands prêtres et le reniement de Pierre** (cf. Jn 18, 13-37). Tout se joue apparemment sur l'identité de Jésus. Qui est-il vraiment ? Interrogé sur son identité, Jésus s'appuie sur le Père et répond avec courage et calme : « *J'ai parlé au monde ouvertement. ... Pourquoi me questionnes-tu ? Ce que j'ai dit, demande-le à ceux qui sont venus m'entendre. Eux savent ce que j'ai dit* » (Jn 18, 20. 21). Jésus en a assez dit. C'est maintenant à ses auditeurs, à ses disciples de dire qui il est, qui est Jésus. Chacun de nous est appelé à témoigner au procès de Jésus, pour ou contre lui. Interrogé sur son identité (de disciple de Jésus), Pierre s'appuie sur lui-même et s'écroule sous sa propre fragilité : craintif, il renie Jésus à trois reprises (Jn 18, 17. 25. 27) ... confirmant le doute exprimé par Jésus sur sa foi enthousiaste : « *Tu donneras ta vie pour moi? Amen, amen, je te le dis : le coq ne chantera pas avant que tu m'aies renié trois fois* » (Jn 13, 38). Pour remédier à ce reniement, Jésus ressuscité lui fera confesser son amour à trois reprises : « *Oui, Seigneur, je t'aime* » (cf. Jn 21, 15. 16. 17). Ce fut là l'expérience de Pierre. Quelle est mon expérience, aujourd'hui, au procès de Jésus ? Quelle est la réponse que je donne sur son identité ? Qui est Jésus, pour moi ?

**Sous la pression des autorités juives, le gouverneur Pilate condamne Jésus** (cf. Jn 18, 28 – 19, 16). Pilate déclare l'innocence de Jésus à trois reprises : « *Moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation* » (Jn 18, 38 ; 19, 4. 6). Il propose même la libération de Jésus (cf. Jn 19, 12), mais les autorités juives le menacent : « *Si tu le relâches, tu n'es pas ami de l'empereur. Quiconque se fait roi s'oppose à l'empereur* » (Jn 19, 12). Le procès porte alors sur le titre « Roi des Juifs ». Pilate est même disposé à donner ce titre à Jésus; le peuple juif s'y oppose et les chefs des prêtres vont même jusqu'au sacrilège en déclarant : « *Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur* » (Jn 19, 15), alors que le véritable « Roi des Juifs », c'est Dieu (cf. Jg 8, 23; 1 S 8, 7; ...) ... représenté par un roi Juif (que Dieu oint, par l'entremise du grand prêtre) !

**La crucifixion** (cf. Jn 19, 17-22). Jésus est crucifié au rang des malfaiteurs, lui qui n'a rien fait de mal, lui pour lequel il n'y avait aucun motif de condamnation ! Chose curieuse, c'est le titre inscrit sur la Croix, « *Jésus de Nazareth, Roi des Juifs* » (Jn 19, 19), qui a servi de motif de condamnation, et cela depuis sa naissance (cf. Mt 2, 2)!

**L'accomplissement** (cf. Jn 19, 23-30). Jésus accomplit ce qui avait été dit à son sujet dans les Écritures (cf. Lc 24, 27. 45-46). Le psalmiste avait écrit : « *Ils me percent les mains et les pieds ... Ils partagent entre eux mes habits et tirent au sort mon vêtement* » (Ps 22 [21], 17. 19). L'évangéliste note que cela s'est accompli : les soldats se partagent les vêtements de Jésus et tirent au sort sa tunique (cf. Jn 19, 23-24). Le psalmiste avait écrit : « *Quand j'avais soif, ils m'ont donné du vinaigre* » (Ps 69 [68], 22). L'évangéliste note que cela s'est accompli quand les soldats approchent de sa bouche une éponge remplie de vinaigre (cf. Jn 19, 28-30). Jésus meurt en disant : « *Tout est accompli* » (Jn 19, 30).



## Annexes

**Le dernier mystère** (cf. *Jn* 19, 31-37). Dans la tradition juive, on disait au sujet de l'agneau pascal : « *On la mangera dans une seule maison et vous ne ferez sortir de cette maison aucun morceau de viande. Vous n'en briserez aucun os* » (*Ex* 12, 46 ; cf. *Nb* 9, 12). L'évangéliste note que les soldats ne brisent pas les jambes de Jésus « immolé » sur la croix ; Jésus est le véritable agneau pascal dont le sang versé est source de salut ; de son côté transpercé « sortirent du sang et de l'eau » (*Jn* 19, 34), signe du baptême (cf. *Jn* 3, 5) et de l'Eucharistie (cf. *Jn* 6, 54).

**Le courage des amis, pour ensevelir le corps de Jésus** (cf. *Jn* 19, 38-42). Joseph d'Arimatee obtient la permission de Pilate pour prendre le corps de Jésus et l'ensevelir. Il est aidé par Nicodème (cf. *Jn* 19, 39) que Jésus avait invité à renaître de l'eau et de l'Esprit pour entrer dans le Royaume de Dieu (cf. *Jn* 3, 3-8). Ils utilisent la myrrhe, don offert à sa naissance par les mages (cf. *Mt* 2, 11), pour sa sépulture. Si le premier Adam a été exclu du jardin (cf. *Gn* 3, 24), Jésus, nouvel Adam, est enseveli (retourne ?) dans un jardin (cf. *Jn* 19, 41).

### PRIER

#### Louange

- Parce que tu es le Chemin, la Vérité et la Vie,  
*Répons : Béni sois-tu, Seigneur.*
- Parce que tu as versé ton sang pour notre salut, *R.*
- Parce que tu nous as donné ta vie par amour pour l'humanité, *R.*
- Parce que tu es notre Seigneur et notre Dieu, *R.*
- Parce que tu nous fais revivre, *R.*

**ou** (H 103) :

- Pour ton corps qui se livre aux pécheurs,  
*Répons : Béni sois-tu.*
- Ton corps de Dieu où ton peuple prend corps, *R.*
- Pour ton corps abattu de tristesse, *R.*
- Ton corps de Dieu où revivent les morts, *R.*

#### Intercession

Jésus crucifié, de ton côté ouvert ont coulé l'eau et le sang. Entends la prière de l'Église, ton Épouse.

*Répons : Kyrie, eleison.*

**ou**



**Répons :**     **Souviens-toi de nous quand tu viendras dans ton Royaume.**

- Jésus, temple saint de Dieu, demeure du Très-Haut, porte du ciel, construis ton Église. Nous t'en prions. *R.*
  - Jésus, ami des hommes, frère des pauvres, maître de tous les cœurs, souviens-toi de ton Alliance. Nous t'en prions. *R.*
  - Jésus, notre paix et notre réconciliation, soulagement de ceux qui peinent, repos de nos âmes, attire vers toi les pécheurs. Nous t'en prions. *R.*
  - Jésus, chemin des brebis, Agneau vainqueur du péché, notre vie et notre résurrection, donne-nous accès auprès du Père. Nous t'en prions. *R.*
  - Jésus, obéissant jusqu'à la mort, transpercé par la lance, enveloppé dans le suaire, réveille ceux et celles qui dorment dans la mort. Nous t'en prions. *R.*
- On peut aussi réciter les Litanies de la sainte Eucharistie ou les Litanies du précieux Sang ou les Litanies du Sacré-Cœur de Jésus.

**Notre Père.**

**CHANTER**

- Par la croix (H 67)
- Par ta croix plantée en terre (H 129)
- Par la Croix qui fit mourir (H 67 ; voir *D'une même voix*, 467)
- Au cœur de nos détresses (H 128 ; voir *D'une même voix*, 462)
- Croix plantée sur nos chemins (H 189)
- Pour ton corps (H 103)

**EMBARQUER / S'ENGAGER**

- Porter ma croix chaque jour.
- À l'exemple de Simon de Cyrène, porter les poids les uns des autres.
- Suivre le Christ, conscient des conséquences de notre choix.



### L'ABSENCE DE JÉSUS (Samedi saint)

Croire malgré tout

#### OCCASION

- ▶ Carême
- ▶ anniversaire de décès
- ▶ ...

Ce n'est pas un hasard si, depuis des siècles, des communautés ecclésiales célèbrent la mémoire de la Vierge Marie le samedi, comme « une sorte d'introduction au dimanche, jour du Seigneur. En se préparant à célébrer la mémoire hebdomadaire de la résurrection du Seigneur, ces communautés contemplant et vénèrent la Vierge Marie qui, 'le jour du grand sabbat', alors que le Christ gisait au tombeau, forte uniquement de sa foi et de son espérance, seule parmi tous les disciples, attendait en veillant la résurrection du Seigneur.<sup>8</sup> Cette mémoire de la Vierge Marie, 'antique (...) et discrète',<sup>9</sup> suggère et rappelle, par son rythme hebdomadaire, que Marie est constamment présente et active dans la vie de l'Église ».<sup>10</sup>

#### ÉCOUTER

Il n'y a pas de textes bibliques qui racontent ce que fut l'expérience de foi de la Vierge Marie, Mère de Jésus, après les événements de la Passion, avant la résurrection. On sait qu'elle est était présente au pied de la croix de Jésus (cf. *Jn* 19, 25-27), que le disciple bien-aimé « *la prit chez lui* » (*Jn* 19, 27) et qu'elle était unie aux apôtres en prière (cf. *Ac* 1, 11), avant l'avènement de la Pentecôte. On sait aussi que des femmes, qui avaient suivi Jésus depuis ses débuts en Galilée, étaient présentes au tombeau de Jésus à son ensevelissement (cf. *Mt* 27, 61; *Mc* 15, 47; *Lc* 23, 55-56) et le lendemain du sabbat (cf. *Mt* 28, 1s.; *Mc* 16, 1s.; *Lc* 24, 1s.; *Jn* 20, 1s.).

Par ailleurs, l'évangéliste Luc note, dans les récits de l'enfance de Jésus, que Marie « *retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur* » (*Lc* 2, 19. 51). On peut supposer que la mère de Jésus, présente à la croix de Jésus (cf. *Jn* 19, 25-27), n'a pas manqué de méditer les sept dernières paroles de son Fils crucifié :

- « *Père, pardonne-leur: ils ne savent pas ce qu'ils font* » (*Lc* 23, 34) ;
- « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (*Mt* 27, 46 ; *Mc* 15, 34 ; cf. *Ps* 22 [21], 2) ;
- « *Amen, je te le déclare : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis* » (*Lc* 23, 43) ;

<sup>8</sup> Cf. Hubert de Romans, *La vie régulière (De vita regulari)*, ch. 24 (*Quare sabbatum attribuitur beatae Virgini*), vol. II (Rome, 1889) p. 72-73.

<sup>9</sup> Paul VI, Exhortation apostolique *Marialis cultus* (1974) n° 9: Documentation Catholique (1974) n° 1651, p. 304.

<sup>10</sup> *Messes en l'honneur de la Vierge Marie* (A.E.L.F., Paris 1988) p. 21-22 (Preliminaires, n° 36).



- « *Femme, voici ton fils. ... Voici ta mère* » (Jn 19, 26. 27) ;
- « *J'ai soif* » (Jn 19, 28 ; Ps 69 [68], 22) ;
- « *Père, entre tes mains je remets mon esprit* » (Lc 23, 46) ;
- « *Tout est accompli* » (Jn 19, 30).

### MÉDITER

**La prière de pardon :** « *Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font* » (Lc 23, 34). Sur la montagne, Jésus, nouveau Moïse, avait dit : « *Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent. ... Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ?* » (Mt 5, 44. 46). Il n'est pas facile de dépasser la loi du talion (cf. Mt 5, 38 ; Jn 18, 22-23), de tendre l'autre joue à celui qui vient d'en frapper une (cf. Mt 5, 39), de rendre le bien pour le mal, de pardonner jusqu'à soixante-dix fois sept fois (cf. Mt 18, 22).

**Le cri d'angoisse :** « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (Mt 27, 46 ; Mc 15, 34 ; cf. Ps 22 [21], 2). Jésus connaissait bien la promesse de Dieu faite à Jacob : « *Voici que je suis avec toi ; je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai sur cette terre ; car je ne t'abandonnerai pas avant d'avoir accompli ce que je t'ai promis* » (Gn 28, 15). Et pourtant, sur la croix, pendant un instant, Jésus a fait siennes les paroles du psalmiste désespéré (cf. Ps 22 [21], 2). Devant le mal, la violence, la souffrance atroce, il est difficile de ne pas céder à la tentation du désespoir ; pendant un instant, Jésus crucifié s'est fait la voix des désespérés de notre monde.

**La promesse de salut :** « *Amen, je te le déclare : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis* » (Lc 23, 43). Jésus était venu pour sauver ce qui était perdu (Lc 19, 10), redonner espérance à ceux et celles qui, sous le poids des fautes, étaient désespérés, déjà condamnés (cf. Jn 8, 10-11). Il avait rassuré ses disciples en leur promettant : « *Quand je serai allé vous ... préparer [une place], je reviendrai vous prendre avec moi ; et là où je suis, vous y serez aussi* » (Jn 14, 3).

**La remise de sa mère au disciple bien-aimé :** « *Femme, voici ton fils. ... Voici ta mère* » (Jn 19, 26. 27). À la foule, Jésus avait présenté ses disciples comme de véritables membres de sa parenté : « *Voici ma mère et mes frères. Celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est pour moi un frère, une sœur et une mère* ». <sup>11</sup> Le disciple bien-aimé et sa mère, qui l'ont suivi depuis son premier signe à Cana (cf. Jn 2, 11) jusqu'à la Croix (cf. Jn 19, 25), forment donc cette nouvelle famille, l'Église, qui se fonde sur la foi, l'attachement réel au Christ, venu pour rassembler dans l'unité <sup>12</sup> les enfants de Dieu dispersés. <sup>13</sup>

---

<sup>11</sup> Mt 12, 49-50.

<sup>12</sup> Cf. Ac 4, 32.

<sup>13</sup> Cf. Jn 11, 52.



## Annexes

**Le cri de l'assoiffé :** « *J'ai soif* » (Jn 19, 28 ; Ps 69 [68], 22). Au puits de Jacob, jadis, Jésus avait demandé à boire à une Samaritaine incrédule et lui avait dit : « *Si tu savais le don de Dieu, si tu connaissais celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive* » (Jn 4, 10). Au dernier repas, il fera passer la coupe de vin, le Vin nouveau (cf. Jn 2, 1-11), en disant : « *Prenez et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés* ». « *Sur la croix, de son côté transpercé, sortiront du sang et de l'eau* » (cf. Jn 19, 34).

**La remise de son esprit à son Père :** « *Père, entre tes mains je remets mon esprit* » (Lc 23, 46). Jésus avait annoncé à ses disciples : « *Je vous dis la vérité : c'est votre intérêt que je m'en aille car, si je ne m'en vais pas, le Défenseur ne viendra pas à vous ; mais si je pars, je vous l'enverrai ... Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous guidera vers la vérité tout entière* » (Jn 16, 7. 13). Sur la croix, en mourant, Jésus nous remet son Esprit (cf. Jn 19, 30); ressuscité, il insuffla ce souffle de vie nouvelle dans ses disciples (cf. Jn 20, 22-23; Gn 2, 7).

**La certitude d'avoir tout accompli :** « *Tout est accompli* » (Jn 19, 30). Jésus avait enseigné à ses disciples qu'il venait accomplir la Loi et les Prophètes (cf. Mt 5, 17) : « *Amen, je vous le dis : Avant que le ciel et la terre disparaissent, pas une lettre, pas un seul petit trait ne disparaîtra de la Loi jusqu'à ce que tout se réalise* » (Mt 5, 18). Jésus a enseigné à ses disciples à adhérer pleinement aux desseins de son Père, à le prier en disant : « *Notre Père qui es aux cieux ... que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ...* ».

**Marie et le tombeau neuf :** « *Près du lieu où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore mis personne* » (Jn 19, 41). D'un sein vierge (de Marie), le corps de Jésus était né ; d'un tombeau neuf/vierge, le corps de Jésus revivra ...<sup>14</sup>

Texte de Romanos le Mélode (6e siècle) : *Mon Fils et mon Dieu*, n<sup>os</sup> 1-4. 4-6. 13.<sup>15</sup>

### [Marie]. Où vas-tu mon Enfant ?

Pour quelle raison achèves-tu  
cette course rapide ?  
Y a-t-il encore d'autres noces à Cana ?  
Est-ce là que tu vas si vite maintenant  
pour leur faire du vin avec de l'eau ?  
Puis-je t'accompagner, mon enfant,

<sup>14</sup> Cf. Saint Maxime (évêque) de Turin, *Discours* 38, 4.

<sup>15</sup> Version française empruntée à : Card. Godfried Danneels, *Vivre l'année avec Marie* = Paroles de vie (Pâques 1988) p. 20-26. Une autre version française, plus ancienne, est disponible sur Internet : <http://www.amdg.easynet.be/sankt/oct01.html>



ou vaut-il mieux t'attendre ?  
Accorde-moi une seule parole,  
Toi, la Parole.  
Ne passe pas devant moi en silence,  
Toi qui m'as gardée pure,  
Toi, mon Fils et mon Dieu.  
Je ne m'attendais pas, mon enfant,  
à te voir en cet état,  
et jamais je n'aurais cru  
que les impies en viendraient à une telle fureur,  
qu'ils porteraient les mains sur Toi  
injustement.  
Car leurs petits-enfants  
te crient encore : « Bénie es-tu » !<sup>16</sup>  
Le chemin toujours jonché de palmes  
atteste, devant tous, les acclamations de ces criminels  
en ton honneur.

Et aujourd'hui, grâce à qui le pire advient-il ?  
Je veux savoir, hélas!  
Pourquoi ma lumière s'éteint,  
pourquoi l'on attache à la croix mon Fils et mon Dieu ?  
Tu marches, mon Enfant,  
vers un injuste meurtre, et personne  
ne partage ta souffrance.  
Pierre ne t'accompagne pas,  
lui qui te disait : « *Seigneur, avec toi,  
je suis prêt à aller en prison et à la mort* ». <sup>17</sup>  
Il t'a quitté, ce Thomas qui clamait :  
« *Allons-y nous aussi pour mourir avec lui !* » <sup>18</sup>  
Et les autres aussi, les intimes et les fils,  
qui doivent juger les douze tribus,  
où sont-ils à présent ?  
D'eux tous, plus un seul.  
Mais Toi tu meurs pour nous tous,  
mon Enfant, tout seul !  
C'est ton salaire pour avoir sauvé tous les hommes,  
pour avoir servi tous les hommes,  
mon Fils et mon Dieu.

---

<sup>16</sup> Cf. Mt 21, 1-11. 16.

<sup>17</sup> Lc 22, 20.

<sup>18</sup> Jn 11, 16.



## Annexes

### [Jésus]. Pourquoi pleures-tu, Mère ?

Pourquoi être hors de toi, avec les autres femmes ?  
Si je ne souffre, si je ne meurs,  
comment sauverais-je Adam ?  
Si je n'habite pas le tombeau,  
comment ramènerais-je à la vie ceux qui sont aux enfers ?  
Oui, tu le sais bien,  
on me crucifie injustement.  
Mais pourquoi donc pleures-tu, Mère ?  
Crie plutôt ainsi : « *C'est volontairement  
qu'il a souffert, mon Fils et mon Dieu* ».  
Apaise, Mère, apaise ta douleur :  
les lamentations ne te conviennent pas.  
Tu as été appelée « *Comblée-de-grâce* ».  
N'ensevelis donc pas ce titre sous les sanglots.  
N'imites pas les folles, ô Vierge toute sage.

Tu es au milieu de la salle de mes noces,  
ne fais pas comme si tu étais debout,  
au dehors, l'âme fanée.  
Ceux qui sont dans la salle de noces,  
appelle-les, car ils sont tes serviteurs.  
Chacun accourra tremblant et t'écouterà, ô Sainte,  
quand tu diras :  
« Où est mon Fils et mon Dieu ? »  
Ne fais pas paraître amer le jour de la Passion,  
car c'est pour lui  
que moi, la douceur même,  
du ciel je suis descendu,  
comme la manne, non plus sur le Mont Sinaï,  
mais dans ton sein.  
En ce sein,  
je fus coagulé,  
comme David le prophétisait.  
Cette « montagne coagulée »,  
comprends-la, ô noble femme :  
c'est moi,  
puisque je suis le Verbe  
fait chair en toi.  
En cette chair je souffre, en elle aussi je sauve.  
Ne pleure donc pas, Mère, crie plutôt :



« *C'est volontairement qu'il endure sa Passion,  
mon Fils et mon Dieu* ».

Encore un peu de patience, Mère,  
et tu verras comment, à la façon d'un médecin,  
j'ôte mes vêtements, me hâte là où ils gisent,  
en visite leurs blessures,  
tranchant de ma lance les cals et les durillons.  
Je prends aussi du vinaigre, je cautérise les plaies.  
De la pointe de mes clous,  
je guéris les ulcères.  
De mon manteau de pourpre, je fais un pansement.  
Enfin, portant ma Croix comme cassette à remèdes,  
je m'en sers pour que tu chantes, Mère, en toute intelligence :  
« *En souffrant, il a aboli la souffrance,  
mon Fils et mon Dieu* ».

### **PRIER**

#### ***Louange***

- Parce que tu es le Chemin, la Vérité et la Vie,

*Répons :*                   ***Béni sois-tu, Seigneur.***

- Parce que tu as versé ton sang pour notre salut, *R.*
- Parce que tu nous as donné ta vie par amour pour l'humanité, *R.*
- Parce que tu es notre Seigneur et notre Dieu, *R.*
- Parce que tu nous fais revivre, *R.*

**ou** (H 103) :

- Pour ton corps qui se livre aux pécheurs,

*Répons :*                   ***Béni sois-tu.***

- Ton corps de Dieu où ton peuple prend corps, *R.*
- Pour ton corps abattu de tristesse, *R.*
- Ton corps de Dieu où revivent les morts, *R.*

#### ***Intercession***

- Par le mystère de ton incarnation,



## Annexes

Répons : **Délivre-nous, Seigneur.**

- Par ta naissance et ton enfance, *R.*
- Par ton labeur et ta fatigue, *R.*
- Par tes rencontres avec les pécheurs, *R.*
- Par l'agonie de ta passion, *R.*
- Par ton injuste condamnation, *R.*
- Par ta solitude et ta croix, *R.*
- Par ta mort et ta sépulture, *R.*
- Par ta résurrection et ton ascension, *R.*
- Par le don du Saint-Esprit, *R.*
- Par ta joie et par ta gloire, *R.*

- On peut aussi réciter les mystères douloureux du Rosaire.

### CHANTER

- Stabat Mater.
- **Getsémani** (H112)

1. Vous n'aurez pas compris, lorsque viendra mon Heure,  
vous n'aurez pas compris grand' chose à ma chanson !  
Vous n'aurez pas compris, mais il faut que je meure,  
pour qu'à votre folie soit donné le pardon.  
Vous n'aurez pas compris, vous fermerez vos portes.  
Vous fermerez vos cœurs au soleil de l'Amour,  
et vous vous en irez, lamentable cohorte,  
vers d'autres horizons qui reculent toujours.

***Oh ! Getsémani ! La lune danse dans les arbres !  
Oh ! Getsémani ! Le vieux pressoir est plein de fruits !***

2. Vous n'aurez pas compris la beauté du message  
que je vous apportais en frémissant de joie !  
Vous n'aurez pas compris, vous croirez être sages  
en clouant la Sagesse au gibet de la croix.  
Et vous profanerez toute la paix du monde  
en faisant retentir les cris de votre orgueil,  
et vous vous en irez, pour conquérir le monde,  
mais vous n'y sèmerez que la ruine et le deuil.

### **Stabat Mater dolorosa**

*Stabat Mater dolorosa* est considérée comme l'une des sept plus grandes hymnes latines de tous les temps. Elle est basée sur la prophétie de Syméon qui, lors de la présentation de Jésus au temple, dit à Marie sa mère : « *Et toi-même, ton cœur sera transpercé par une épée* » (Lc 2, 35). Cette hymne, sans doute écrite par Jacopone de Todi (1230-1306) au sommet de la dévotion franciscaine du XIII<sup>e</sup> siècle pour le Christ crucifié, est souvent associée avec les stations du



Chemin de la Croix (*Via crucis*). En 1727, elle fut insérée comme séquence dans la messe des Sept douleurs (15 septembre), où elle est encore utilisée aujourd'hui.

Debout, la Mère douloureuse  
près de la croix était en larmes  
devant son Fils suspendu.  
Dans son âme qui gémissait  
toute brisée, endolorie,  
le glaive était enfoncé.  
Qu'elle était triste et affligée,  
la Mère entre toutes bénie,  
la Mère du Fils unique !  
Qu'elle avait mal, qu'elle souffrait,  
la tendre Mère, en contemplant  
son divin Fils tourmenté !  
Quel est celui qui sans pleurer  
pourrait voir la Mère du Christ  
dans un supplice pareil ?  
Qui pourrait sans souffrir comme elle  
contempler la Mère du Christ  
douloureuse avec son Fils ?  
Pour les péchés de tout son peuple,  
elle le vit dans ses tourments,  
subissant les coups de fouet.  
Elle vit son enfant très cher  
mourir dans la désolation  
alors qu'il rendait l'esprit.  
Daigne, ô Mère, source d'amour,  
me faire éprouver tes souffrances  
pour que je pleure avec toi.  
Fais qu'en mon nom brûle un grand feu  
pour mieux aimer le Christ mon Dieu  
et que je puisse lui plaire.  
Ô sainte Mère, daigne donc

*Stabat Mater dolorosa  
iuxta Crucem lacrimosa,  
dum pendebat Filius.  
Cuius animam gementem,  
contristatam et dolentem  
pertransivit gladius.  
O quam tristis et afflicta  
fuit illa benedicta,  
mater Unigeniti!  
Quae maerebat et dolebat,  
pia Mater, dum videbat  
nati poenas inclyti.  
Quis est homo qui non fleret,  
matrem Christi si videret  
in tanto supplicio?  
Quis non posset contristari  
Christi Matrem contemplari  
dolentem cum Filio?  
Pro peccatis suae gentis  
vidit Iesum in tormentis,  
et flagellis subditum.  
Vidit suum dulcem Natum  
moriendo desolatum,  
dum emisit spiritum.  
Eia, Mater, fons amoris  
me sentire vim doloris  
fac, ut tecum lugeam.  
Fac, ut ardeat cor meum  
in amando Christum Deum  
ut sibi complaceam.  
Sancta Mater, istud agas,*



## Annexes

graver les plaies du Crucifié  
profondément dans mon cœur.  
Ton enfant n'était que blessures,  
lui qui daigne souffrir pour moi;  
donne-moi part à ses peines.

Qu'en bon fils je pleure avec toi,  
qu'avec le Christ en croix je souffre,  
chacun des jours de ma vie !

Être avec toi près de la croix  
et ne faire qu'un avec toi,  
c'est le vœu de ma douleur.

Vierge bénie entre les vierges,  
pour moi, ne sois pas trop sévère  
et fais que je souffre avec toi.

Que je porte la mort du Christ,  
qu'à sa Passion je sois uni,  
que je médite ses plaies !

Que de ses plaies je sois blessé,  
que je m'enivre de la croix  
et du sang de ton Enfant !

Pour ne pas brûler dans les flammes,  
prends ma défense, Vierge Marie,  
au grand jour du jugement.

Christ, quand je partirai d'ici,  
fais que j'obtienne par ta Mère  
la palme de la victoire.

Au moment où mon corps mourra,  
fais qu'à mon âme soit donnée  
la gloire du Paradis. Amen.

*crucifixi fige plagas  
cordi meo valide.  
Tui Nati vulnerati,  
tam dignati pro me pati,  
poenas mecum divide.*

*Fac me tecum pie flere,  
crucifixo condolere,  
donec ego vixero.  
Iuxta Crucem tecum stare,  
et me tibi sociare  
in planctu desidero.  
Virgo virginum praeclara,  
mihi iam non sis amara,  
fac me tecum plangere.  
Fac, ut portem Christi mortem,  
passionis fac consortem,  
et plagas recolere.  
Fac me plagis vulnerari,  
fac me Cruce inebriari,  
et cruore Filii.  
Flammis ne urar succensus,  
per te, Virgo, sim defensus  
in die iudicii.  
Christe, cum sit hinc exire,  
da per Matrem me venire  
ad palmam victoriae.  
Quando corpus morietur,  
fac, ut animae donetur  
paradisi gloria. Amen.*

- On peut aussi réciter les Litanies de la sainte Eucharistie ou les Litanies du précieux Sang ou les Litanies du Sacré-Cœur de Jésus ou les Litanies bibliques à sainte Marie.

**Notre Père.**

**EMBARQUER / S'ENGAGER**



- Comme la Mère du Crucifié, se tenir debout, croire encore malgré tout.
- Se taire ; laisser Dieu parler ; sa Parole fait vivre, revivre.



## 3.11

### LA RÉSURRECTION (Pâques)

Ressusciter, revivre, renaître avec le Christ

#### OCCASION

Temps pascal, Temps ordinaire, ...

#### ÉCOUTER

- *Ac 2, 22-36 (Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité : nous tous, nous en sommes témoins)*
- *Ps 15, 1-2. 5. 7-11 (R. Garde-moi, Seigneur mon Dieu, toi, mon seul espoir.)*
- *1 Co 15, 12-19 (Nous proclamons que le Christ est ressuscité d'entre les morts)*
- *Mt 28, 1-20 (Il est ressuscité d'entre les morts; il vous précède en Galilée)*
- *Mc 16, 1-20 (Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié! Il est ressuscité, il n'est pas ici)*
- *Lc 24, 1-53 (Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts? Il est ressuscité)*
- *Jn 20, 1-31 (Il vit et il crut)*

#### MÉDITER

*La résurrection, une surprise prometteuse d'avenir!*

La méditation peut reprendre certains éléments du récit évangélique sur la découverte de la résurrection du Christ.

**Le premier jour de la semaine, un monde nouveau** (cf. *Jn 20, 1*). Les quatre évangélistes mentionnent ce détail : Christ est ressuscité, le lendemain du sabbat, le premier jour de la semaine. À partir de ce moment-là, le «jour du Seigneur» n'est plus le sabbat (cf. *Gn 2, 2-3*) qui rappelait notamment la première création (cf. *Gn 1, 1 - 2, 4*), mais le jour suivant, le dimanche des chrétiens (cf. *Ap 1, 10*), le jour où, par la résurrection du Christ, Dieu a fait toute chose nouvelle. Ce jour-là, en effet, «*il n'y aura plus de pleurs, de cris, ni de tristesse, car la première création aura disparu*» (*Ap 21, 4*). La porte du paradis, l'accès au bonheur éternel avec Dieu, a été réouverte à tous (cf. *Gn 3, 23-24; 1 Co 15, 12-19*).

**Une découverte d'un nouveau «Corps» du Christ, faite d'abord par les femmes.** Les quatre évangélistes mentionnent aussi ce détail : ce sont des femmes qui, les premières, ont découvert l'événement (cf. *Mt 28, 1; Mc 16, 1; Lc 23, 55 — 24, 10; Jn 20, 1*) : Christ est ressuscité! Son tombeau est vide! Trois évangélistes (Matthieu, Marc et Luc) laissent entendre qu'elles vont de bonne heure au tombeau, le lendemain du sabbat, dans le but d'embaumer le corps de Jésus, qui avait été enseveli rapidement la veille du sabbat. L'évangéliste Jean, pour sa part, note que le corps de Jésus a été embaumé au moment de son ensevelissement (cf. *Jn 19, 39-40*) et que Marie Madeleine (Marie de Magdala) s'est rendue au tombeau de Jésus, sans doute pour y faire son deuil (comme cela se fait en *Jn 11, 31*). Surprise à la vue du tombeau vide, elle «*restait là dehors, à pleurer devant le tombeau*» en quête du corps de Jésus : «*On a enlevé le Seigneur mon Maître, et je ne sais pas où on l'a mis*» (*Jn 20, 13; cf. Jn 20, 2*). Jésus ressuscité, qu'elle prend d'abord pour le gardien du jardin (cf. *Jn 20, 15*), se fait reconnaître par elle en prononçant son nom et l'envoie «*annoncer aux disciples : <J'ai vu le Seigneur, et voilà ce qu'il m'a dit>*» (*Jn 20, 18*). Marie Madeleine a été amenée à découvrir un nouveau mode de présence réelle du



«Corps» du Christ. C'est ce même nouveau mode de présence réelle du Christ ressuscité que nous sommes amenés à découvrir dans l'Eucharistie!

**L'amour pousse à la foi, nous amène à croire malgré tout.** L'évangéliste Jean mentionne que le disciple «*que Jésus aimait*» (Jn 20, 2) courut plus vite que Pierre au tombeau de Jésus, mais il attendit que Pierre entre en premier. Certains commentateurs expliquent cela par le fait qu'il était simplement plus jeune. Il y a plus que cela. Pierre a été dépassé par un disciple plus ardent, passionné. Que l'on pense aux événements antérieurs. Au repas, Pierre, par ce même disciple, avait fait demander à Jésus quel disciple serait celui qui le trahirait (cf. Jn 13, 24-26). Pierre était entré dans la cour du grand prêtre par l'entremise de ce même disciple bien-aimé connu du grand prêtre (cf. Jn 18, 12. 15-16). Au contraire de ce même disciple bien-aimé (à qui Jésus crucifié a finalement confié sa mère), Pierre n'a pas suivi Jésus jusqu'à la Croix (cf. Jn 19, 25-27). Oui, cet autre disciple semblait être davantage «attaché» au Christ; il semblait l'aimer au point de le suivre coûte que coûte jusqu'à la Croix. Cela peut expliquer pourquoi il fut ardent à croire : après que Pierre soit entré et ait constaté le vide du tombeau, ce disciple bien-aimé entra dans le tombeau vide, «*il vit et il crut*» (Jn 20, 8). Il vit pourtant les mêmes choses extérieurement; intérieurement, il vit les choses différemment, avec amour (pour le Christ), avec foi. Oui, «*on ne voit bien qu'avec le cœur; l'essentiel est invisible pour les yeux*». Par son amour pour Jésus Christ, ce disciple bien-aimé a couru plus vite au tombeau de Jésus, a été le premier à croire (à la vue du tombeau vide) en la résurrection de Jésus. Oui, «*heureux ceux qui croient sans avoir vu*» (cf. Jn 20, 29); heureux ceux qui voient avec le cœur, en profondeur, au-delà de l'extérieur des choses. Après la résurrection de Jésus, ce même disciple bien-aimé devait demeurer jusqu'à ce que Jésus vienne (cf. Jn 21, 21-23).

### **L'apparition du Christ vivant aux disciples d'hier et d'aujourd'hui**

**D'un monde ancien au monde nouveau.** L'évangéliste Jean raconte : «*Ce même soir, le premier jour de la semaine, les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient, car ils avaient peur des Juifs. Jésus vient, et il était là au milieu d'eux*» (Jn 20, 19). Le premier jour de la semaine indique un nouveau commencement, un monde nouveau. Le dimanche, premier jour de la semaine, est le jour de la résurrection, le premier jour d'une nouvelle création. Les disciples ont verrouillé les portes ; ils se renferment, ils sont «morts» de peur. Jésus ressuscité vient ; il se tient au milieu de ses disciples. Il l'a promis : «*Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde*» (Mt 28, 20) ; «*Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux*» (Mt 18, 20). Aujourd'hui encore, chaque fois que la communauté chrétienne se rassemble en son nom, Jésus, vivant, est là, présent, au milieu de ses disciples ; il se fait voir, il fait revivre. «*Si tu affirmes de ta bouche que Jésus est Seigneur, si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, alors tu seras sauvé*» (Rm 10, 9).

**Le Miséricordieux.** Jésus ressuscité apparaît à ses disciples et leur dit : «*La paix soit avec vous !*» (Jn 20, 19. 26). Certes, c'est la salutation juive habituelle : «*Shalom!*». C'est aussi la réalisation du souhait qu'il leur a fait quelques jours auparavant (cf. Jn 14, 27 ; 16, 33), lors de son discours au dernier repas. Mais il y a plus que cela. Cette salutation de paix était les premiers mots qu'avaient besoin d'entendre les disciples qui avaient renié (Pierre) ou abandonné leur maître à son sort, lors des événements tragiques de la passion. Jésus ressuscité dit à ses disciples : «*La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie*» (Jn 20, 21). Comme à la première création (cf. Gn 2, 7), Jésus ressuscité souffle sur ses disciples afin qu'ils revivent ; il leur dit : «*Recevez l'Esprit Saint. Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis ; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus*» (Jn 20, 23). En d'autres mots, Jésus ressuscité invite les siens à partager le pardon qu'il leur accorde ; il les fait «ministres» de son pardon. Il les invite à vivre la prière qu'il leur a enseignée : «*... pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés ...*» (Mt 6, 12).

**Thomas, notre frère «jumeau».** Thomas, dont le nom signifie «Jumeau» (cf. Jn 20, 24), n'était pas avec les Douze lorsque Jésus ressuscité leur est apparu. C'est aussi notre cas : deux mille



## Annexes

ans nous séparent de cet événement; nous n'étions pas là, avec les disciples, lorsque Jésus ressuscité s'est fait voir par ses disciples. Est-ce que cela nous empêche d'y croire? Jésus nous invite, comme il le dit à Thomas, à croire «sans avoir vu». Thomas s'était refusé de croire et avait posé ses conditions : «*Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je n'y croirai pas*» (Jn 20, 25). L'évangéliste Jean raconte que, huit jours plus tard (encore le premier jour de la semaine), Jésus ressuscité apparaît de nouveau à ses disciples et Thomas est présent. Jésus dit à Thomas : «*Avance ton doigt ici, et vois mes mains; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant*» (Jn 20, 27). Thomas s'exclame : «*Mon Seigneur et mon Dieu !*» (Jn 20, 28). Jésus lui dit : «*Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu*» (Jn 20, 29). Cette béatitude («Heureux ceux qui croient sans avoir vu») s'adresse à nous qui, comme Thomas, n'étions pas là, au matin de Pâque, à la résurrection du Christ. Thomas aurait dû se fier au témoignage des autres disciples. À nous de le faire, de nous fier au témoignage de l'Église, des nombreux disciples qui ont cru avant nous. L'évangéliste Jean (le disciple bien-aimé), que nous lisons, a d'ailleurs écrit son évangile pour que nous croyions «*que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu*» (Jn 20, 31) et que, par notre foi, nous ayons «*la vie en son nom*» (Jn 20, 31). Ainsi, nous naîtrons de Dieu (cf. 1 Jn 5, 1) ... et nous vaincrons le «monde» (cf. 1 Jn 5, 4-5)! Cette béatitude («Heureux ceux qui croient sans avoir vu») nous rappelle aussi, dans l'Église, une figure exemplaire de foi : Marie, mère de Jésus crucifié et ressuscité, devant laquelle Élisabeth s'est exclamée en disant : «... *Heureuse celle qui a cru ...*» (Lc 1, 45).

### **Par la résurrection de Jésus Dieu change tout**

**Un nouveau commencement, une nouvelle création. De grand matin, le premier jour de la semaine ...** (Mc 16, 2). La prière vigilante, persévérante, de l'Église dans la nuit de samedi à dimanche rappellera toujours la résurrection de Jésus Christ, par laquelle Dieu a fait toute chose nouvelle. Des ténèbres de la mort et du malheur, nous sommes «passés» à la lumière de la vie et du bonheur sans fin, en Jésus ressuscité.

**L'œuvre de Dieu seul.** Ce matin-là, des femmes (Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé) se rendent au tombeau de Jésus et se demandent : «*Qui nous roulera la pierre pour dégager l'entrée du tombeau?*» (Mc 16, 3). Au premier regard, elles s'aperçoivent qu'on a roulé la pierre qui était pourtant très grande (cf. Mc 16, 4). La résurrection du Christ [= rouler la pierre, libérer le Christ de la mort] n'est pas une œuvre humaine, une simple invention de femmes, mais un fait véritable, surprenant, impossible pour les êtres humains, rendu possible par Dieu seul. La mort [= la pierre pourtant très grande qui bloquait la sortie] ne pouvait garder prisonnier le Christ dans le tombeau.

**Recommencer, revivre.** «*Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ! Il est ressuscité : il n'est pas ici. Voici l'endroit où on l'avait déposé*» (Mc 16, 6). Jésus ressuscité, il faut le chercher ailleurs, auprès de ses disciples (même si certains l'ont abandonné ou renié). «*Il vous précède en Galilée* » (Mc 16, 7). Tout avait commencé dans la Galilée des nations; tout recommencera là, en Galilée, loin du centre, loin de Jérusalem et de son temple. Jésus Christ est mort et ressuscité ... pour sauver l'humanité entière.

**PRIER**

**Louange**



- Loué sois-tu, Seigneur Jésus : tu nous appelles à vivre comme des fils bien-aimés de ton Père !

Répons : **Loué sois-tu, Seigneur Jésus !**

- Loué sois-tu, Seigneur Jésus : tu nous rassembles en frères et sœurs autour de toi ! *R.*
- Loué sois-tu, Seigneur Jésus : tu as vaincu la haine, le mépris et l'indifférence ! *R.*
- Loué sois-tu, Seigneur Jésus : tu nous confies un monde à renouveler dans l'amour. *R.*

### **Intercession**

- Jésus dont l'Esprit vient nous purifier,

Répons : **Prends pitié de nous.**

- Jésus dont l'Esprit vient nous éclairer, *R.*
- Jésus dont l'Esprit vient nous sanctifier, *R.*
- Jésus dont l'Esprit vient nous fortifier, *R.*
- Jésus dont l'Esprit vient nous pardonner, *R.*
- Jésus dont l'Esprit vient nous adopter, *R.*

Ou bien, au temps pascal :

- Ô Christ, par ta résurrection, tu as brisé les portes du séjour des morts.

Répons : **Par ta victoire, sauve-nous, alléluia !**

- Ô Christ, ami de Dieu, tu n'as pas connu la corruption. *R.*
- Ô Christ, ton corps, qui reposait dans l'espérance, a resurgi. *R.*
- Ô Christ, en passant de ce monde au Père, tu nous montres le chemin de la vie. *R.*
- Ô Christ, ton cœur exulte et ton âme est en fête. *R.*
- Ô Christ, près de toi, la plénitude, l'éternité de la joie. *R.*
- On peut aussi réciter les Litanies de la sainte Eucharistie ou bien les mystères glorieux du Rosaire.

### **Notre Père.**

#### **CHANTER**

- Depuis l'aube où sur la terre (I 29 ; voir *D'une même voix*, 489)
- Il s'est levé d'entre les morts (voir *D'une même voix*, 558)
- Jésus Christ ressuscité (I 324)
- Sans avoir vu (I 168 ; voir *D'une même voix*, 494)
- Le Christ est vivant (I 214 ; voir *D'une même voix*, 493)
- Vivre debout (Alpec, 4 Engagement)



## Annexes

- *Regina caeli* (voir *D'une même voix*, 612)

### EMBARQUER / S'ENGAGER

- Vivre debout, en ressuscités, sauvés.
- Regarder avec foi les événements.
- Annoncer le pardon, la paix.
- Permettre aux femmes d'annoncer la vie, la Bonne Nouvelle du Christ vivant.

«Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu (Jn 20, 29). De qui parle-t-il donc, mes frères, sinon de nous ? Et pas seulement de nous, mais aussi de ceux qui viendront après nous. Car, peu de temps après, lorsqu'il a échappé aux regards mortels, pour affermir la foi dans les cœurs, tous ceux qui sont devenus croyants ont cru sans avoir vu, et leur foi avait un grand mérite : pour l'obtenir, ils ont approché de lui non pas une main qui voulait le toucher, mais seulement un cœur religieux.»

Saint Augustin, *Sermon*.



## 3.12

## LES DISCIPLES D'EMMAÜS

Reconnaître le Christ  
en méditant les Écritures et à la fraction du pain

## OCCASION

- ▶ Temps pascal
- ▶ Temps ordinaire

## ÉCOUTER

- *Ac 2, 14. 22-33 (Il n'était pas possible que la mort retienne Jésus en son pouvoir)*
- *1 P 1, 17-21 (Ce qui vous a libérés, c'est le Sang précieux du Christ, l'Agneau sans défaut et sans tache)*
- *Ps 15, 1-2. 5. 7-11 (R. Tu m'as montré, Seigneur, le chemin de la vie)*
- *Lc 24, 13-33 (À la fraction du pain, leurs yeux s'ouvrirent)*

## MÉDITER

*Un cheminement vers la foi au Ressuscité*

**Dire, se dire l'un à l'autre.** Cléophas et son ami retournent bredouilles de Jérusalem vers Emmaüs. Ils parlent ensemble, «*tout tristes*» (Lc 24, 17), de tout ce qui s'est passé (cf. Lc 24, 14) : ce Jésus de Nazareth, «*un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple*» (Lc 24, 19), a été condamné à mort et crucifié. On fondait beaucoup d'espoir en lui, mais tout semble fini. Chose étrange, des femmes ont trouvé le tombeau vide et ont vu des anges qui ont dit qu'il est vivant. Jésus s'approche d'eux, il marche avec eux, il les écoute raconter ces faits. Il est important de trouver les mots pour exprimer ce que l'on ressent, de partager notre déception, notre incompréhension, notre difficulté de croire. Jésus nous rejoint là où nous sommes dans notre marche ; il nous écoute.

**Rompre le Pain de la Parole.** Comme il fait pour les disciples d'Emmaüs, Jésus nous dit : «*Vous n'avez donc pas compris ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Messie souffrît tout cela pour entrer dans sa gloire?*» (Lc 24, 25-26). Et, comme pour les disciples d'Emmaüs, Jésus relit avec nous les Écritures, les écrits de Moïse (Pentateuque) et des prophètes, nous explique ce qui le concerne (cf. Lc 24, 27). Nous ne pouvons pas comprendre qui est Jésus sans connaître les Écritures. «*Ignorer les Écritures, c'est ignorer le Christ*» (Saint Jérôme). Nous ne pouvons pas bien saisir la vie, la passion et la mort de Jésus, bref, le Nouveau Testament, sans connaître l'Ancien Testament, ce qui avait été annoncé auparavant.

**Rompre le Pain de Vie.** Le soir venu, les disciples d'Emmaüs insistent pour que leur interlocuteur mystérieux (Jésus vivant!) reste avec eux. À la table, Jésus refait les mêmes gestes qu'au dernier Repas (cf. Lc 22, 19). À la fraction du pain, leurs yeux s'ouvrent; ils reconnaissent Jésus (cf. Lc 24, 30). Ils retournent vite raconter ce qu'ils ont expérimenté et découvert.

À l'Eucharistie, nous vivons cette même démarche. Nous nous retrouvons ensemble avec nos joies et nos peines, nos convictions et nos doutes. Jésus nous écoute. Il prend la parole (Liturgie



## Annexes

de la Parole). Nous le prions (intercessions) de rester avec nous. À la table eucharistique, la fraction du pain est répétée; Jésus se fait reconnaître. Parole et Pain de Vie, il se donne à chacun de nous. Puis, nous retournons sur nos pas, pour partager ce que nous avons vécu.

### PRIER

#### *Louange*

- Toi qui nous rejoins sur la route, *R.*

*Répons :* **Loué sois-tu, Seigneur ressuscité !**

- Toi qui marches avec nous, en tout temps, *R.*
- Toi qui connais nos peines et nos désillusions, *R.*
- Toi que chantent les Psaumes, *R.*
- Toi dont parlait Moïse, *R.*
- Toi que les Prophètes annonçaient, *R.*
- Toi qui a dû souffrir pour entrer dans ta gloire, *R.*
- Toi, le Maître humble et universel, *R.*
- Toi qui nous fais comprendre l'Écriture, *R.*
- Toi qui rallumes la flamme d'espérance dans nos cœurs, *R.*
- Toi qui nous amènes à croire à l'impossible, ta victoire sur la mort, sur la nuit, *R.*
- Toi qui te fais reconnaître à la fraction du pain, *R.*

#### *Intercession*

- Quand nos yeux aveuglés ne te voient plus,

*Répons :* **Reste avec nous, Seigneur Jésus.**

- Quand nos cœurs doutent, enfermés dans la tristesse, *R.*
- Quand nous ressassons nos vieux rêves avec déception, *R.*
- Quand le soir tombe sur nos vies et que nous ne savons plus où aller, *R.*
- Quand nos pas se détournent de toi, *R.*

- On peut aussi réciter les Litanies de la sainte Eucharistie ou les Litanies du précieux Sang ou les Litanies du saint Nom de Jésus.

#### ***Notre Père.***

### CHANTER



- Pain véritable (D 103 ; voir *D'une même voix*, 340)
- Reste avec nous (PLH 123 ; voir *D'une même voix*, 815)
- Reste avec nous (R. Lebel)
- Celui que l'on croyait mort (Alpec, 14 Pâques ; voir *D'une même voix*, 499)

### **EMBARQUER / S'ENGAGER**

- Pratiquer la *Lectio divina*; lire, méditer et prier les Écritures
- Participer régulièrement à l'Eucharistie, à la « fraction du pain ».
- Au retour, partager ce que nous avons appris à la Table de la Parole et du Pain de Vie.



# Annexes

## 4. Suggestions de chants

### Chants pour l'adoration :

#### *Français*

Jésus le Christ  
La ténèbre  
Qui regarde vers Dieu  
Bénissez le Seigneur  
Toi, tu nous aimes  
Dans nos obscurités  
Dieu ne peut que donner  
Mon âme se repose  
Qui mange ma chair

#### *Anglais*

Bless the Lord  
Wait for the Lord  
Stay with me

#### *International*

Adoramus te, O Christe  
Laudate omnes gentes  
Laudate Dominum  
O Christe Domine Jesu  
Nada te turbe  
Crucem tuam  
Tu sei sorgente viva  
Ubi caritas, Deus ibi est

### Chants pour la prière :

Comme un souffle fragile ..... Pierre Jacob  
Ouvre mes yeux Seigneur ..... hymne  
Dieu, c'est toi que je désire ..... Famille Myriam (Ps 71)



Je suis née pour te louer..... Famille Myriam?  
Je cherche..... Odette Vercruysse  
Trouver dans ma vie ta présence ..... Jean-Claude Giannadda  
Vous qui cherchez Dieu ..... Robert Lebel  
Seigneur que veux-tu que je fasse ? ..... Robert Lebel  
Venez boire à la fontaine ..... Georges Lefebvre

La première en chemin, Marie ..... Marie-Colette Gédon  
Chercher avec toi, Marie ..... Jean-Claude Giannadda  
Apprends-nous Marie.....  
Marie, douce lumière..... Jeunesse Lumière  
Heureuse es-tu, Marie..... A. Dumont  
Bienheureuse toi qui as cru ..... Robert Lebel  
O Vierge de l'écoute..... Madeleine Dubé  
Tu es toute belle..... A. Dumont

### Envoie l'Esprit

Envoie ton Esprit..... Famille Marie-Jeunesse?  
Esprit de Sainteté..... Artemas –Chemin Neuf  
Viens, Saint-Esprit..... LTC-Elisabeth Bourbouze  
Esprit Saint, Esprit d'Amour ..... Christiane Gaud  
L'Esprit de Dieu..... Robert Lebel

### Chants pour la louange :

Bénissez Dieu ..... Communauté des Béatitudes  
Bénis l'Éternel ..... Groupe Exo  
Debout, resplendis (*Is60*)..... Communauté de l'Emmanuel  
Venez, chantons notre Dieu..... Communauté de l'Emmanuel  
Hosanna ..... LTC-Maranatha Music  
Venez Le célébrer ..... LTC-Thankyou Music  
Tu es là au cœur de nos vies..... R. Frau  
Je t'exalte O Roi, mon Dieu ..... D. Lachance



## Annexes

Debout, unissons nos cœurs  
Le Seigneur nous a aimés  
Lord I lift your name on high

### Chants pour le rassemblement :

À cause d'une croix.....	Robert Lebel
Comme Lui.....	Robert Lebel
Croire .....	Robert Lebel
Dieu nous appelle .....	Robert Lebel
Je me tiendrai près de toi.....	Robert Lebel
Je voudrais.....	Robert Lebel
Quand j'ai frappé à ta porte .....	Robert Lebel
De semaine en semaine .....	Robert Lebel
Prenons la route ensemble .....	Robert Lebel
Tout recommence .....	Robert Lebel
Aux sources de la vie.....	Création Alpec
Baptisés en Jésus.....	Dubé-Granger
Jésus Christ au cœur de notre histoire .....	Madeleine Dubé
Laisserons-nous à notre table.....	J. Akepsimas
O Père, je suis ton enfant	
Seigneur, je te porte.....	Jean-Paul Lecot
Nous portons un trésor .....	Robert Lebel
Pain de Dieu, Pain de Vie .....	C.Bernard/J. Akepsimas
Rassemblement	
Tous ensemble.....	Robert Lebel
Rassembleur au cœur de la Cité .....	Violaine Couture

### **(Jeunesse)**

Avec ta vie



Debout jeunesse ..... G. St-Hilaire  
Je vous écris ..... Robert Lebel  
Les jeunes prophétisent ..... J.Y. Sauvageau

### *(Jeunesse/Internationale)*

Cœur Eucharistique de Jésus.....Louis-Martin Lanthier  
Lumière du monde .....Robert Lebel  
We are one body.....Dana Scallon (JMJ Denver)  
Song of the Cross .....Susan Hookong-Taylor,  
Ana Tereza Da Costa)  
Emmanuel  
Si tuvieras fé .....Artemas-Chemin Neuf, Amérique du Sud  
Christo te necessita para amar  
Que sea mi vida  
Yo quiero amigos  
Evenou Shalom



# Annexes

## 5. Autres prières

### DIFFÉRENTES FORMULES DE LITANIES

*Les litanies suivantes peuvent être utilisées comme intercessions dans une liturgie de la Parole, même au cours de l'adoration eucharistique.*

#### → LITANIES DE LA SAINTE EUCHARISTIE

*Les invocations de ces litanies sont surtout basées sur les Saintes Écritures et l'enseignement de l'Église.*

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur, prends pitié.

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur, prends pitié.

Père du ciel, Seigneur Dieu,

Fils, Rédempteur du monde, Seigneur Dieu, prends pitié de nous.

Esprit Saint, Seigneur Dieu,

prends pitié de nous.

Sainte Trinité, un seul Dieu,

prends pitié de nous.

Jésus, Fils du Très-Haut,

prends pitié de nous.

Jésus, Saint de Dieu,

prends pitié de nous.

Jésus, Verbe de Dieu,

prends pitié de nous.

Jésus, Fils unique du Père,

prends pitié de nous.

Jésus, Fils de Marie,

prends pitié de nous.

Jésus, serviteur de tous,

prends pitié de nous.

Jésus, crucifié pour nous,

prends pitié de nous.

Jésus, ressuscité des morts,

prends pitié de nous.

Jésus, élevé dans la gloire,

prends pitié de nous.

Jésus, notre Seigneur et notre Dieu,

prends pitié de nous.

Jésus, notre espérance,

prends pitié de nous.

Jésus, notre paix,

prends pitié de nous.

Jésus, notre Sauveur,

prends pitié de nous.

Jésus, notre salut,

prends pitié de nous.

Jésus, notre résurrection,

prends pitié de nous.

Jésus, juge de tous,

prends pitié de nous.

Jésus, Seigneur de l'Église,

prends pitié de nous.

Jésus, Seigneur de la création,

prends pitié de nous.

Jésus, vie du monde,

prends pitié de nous.



Jésus, liberté pour les prisonniers,  
Jésus, joie des affligés,  
Jésus, donneur de l'Esprit,  
Jésus, dispensateur des dons bienfaisants,  
Jésus, source de vie nouvelle,  
Jésus, Seigneur de vie,  
Jésus, grand prêtre éternel,  
Jésus, prêtre et victime,  
Jésus, vrai berger,  
Jésus, lumière véritable,

prends pitié de nous.  
prends pitié de nous.

Jésus, pain du ciel,  
Jésus, pain de vie,  
Jésus, pain d'action de grâce,  
Jésus, pain qui donne vie,  
Jésus, manne sacrée,  
Jésus, Alliance nouvelle,  
Jésus, nourriture pour la vie éternelle,  
Jésus, nourriture pour notre route,  
Jésus, banquet céleste,  
Jésus, vrai sacrifice,  
Jésus, offrande parfaite,  
Jésus, sacrifice éternel,  
Jésus, victime divine,

prends pitié de nous.  
prends pitié de nous.

Jésus, Médiateur de la Nouvelle Alliance,  
Jésus, mystère de l'autel,  
Jésus, mystère de foi,  
Jésus, remède d'immortalité,  
Jésus, gage de gloire éternelle,

prends pitié de nous.  
prends pitié de nous.  
prends pitié de nous.  
prends pitié de nous.  
prends pitié de nous.

Jésus, Agneau de Dieu,  
qui enlèves le péché du monde,  
Jésus, porteur de nos fautes,  
qui enlèves le péché du monde,  
Jésus, Sauveur de l'humanité,  
qui enlèves le péché du monde,

prends pitié de nous.  
  
prends pitié de nous.  
  
prends pitié de nous.

Christ, écoute-nous.  
Christ, exauce-nous.

Christ, écoute-nous.  
Christ, exauce-nous.



## Annexes

Seigneur Jésus,  
Seigneur Jésus,

entends notre prière.  
entends notre prière.

### Prions.

C'est pour ta gloire, Seigneur, et pour le salut de l'humanité  
que tu as établi ton Christ grand prêtre de l'Alliance éternelle ;  
accorde au peuple qu'il a racheté en mourant sur la croix,  
de recueillir dans la célébration de son mémorial  
les fruits de sa mort et de sa résurrection.

Par Jésus Christ.

*Missel romain, Messe votive du Saint-Sacrement*

### → LITANIES DU PRÉCIEUX SANG

*Ces litanies, dans leur version originale, ont été approuvées par Jean XXIII (1958-1963)  
le 24 février 1960.<sup>19</sup>*

Seigneur, prends pitié.  
Ô Christ, prends pitié.  
Seigneur, prends pitié.

Seigneur, prends pitié.  
Ô Christ, prends pitié.  
Seigneur, prends pitié.

Christ, écoute-nous.  
Christ, exauce-nous.

Christ, écoute-nous.  
Christ, exauce-nous.

Père du ciel, Seigneur Dieu,  
Fils, Rédempteur du monde, Seigneur Dieu,  
Esprit Saint, Seigneur Dieu,  
Sainte Trinité, un seul Dieu,

prends pitié de nous.  
prends pitié de nous.  
prends pitié de nous.  
prends pitié de nous.

Sang du Christ, Fils unique du Père éternel,  
Sang du Christ, Verbe incarné de Dieu,  
Sang du Christ, de l'Alliance nouvelle et éternelle,  
Sang du Christ,  
tombé jusqu'à terre dans la sueur de l'agonie,

sauve-nous, Seigneur.  
sauve-nous, Seigneur.  
sauve-nous, Seigneur.  
sauve-nous, Seigneur.

Sang du Christ,  
répandu abondamment dans la flagellation,  
Sang du Christ,

sauve-nous, Seigneur.

---

<sup>19</sup> Voir: AAS 52 (1960), p. 412-413.



coulant de la tête couronnée d'épines,      sauve-nous, Seigneur.  
 Sang du Christ, répandu sur la croix,      sauve-nous, Seigneur.  
 Sang du Christ, jailli du cœur transpercé,      sauve-nous, Seigneur.  
 Sang du Christ, versé pour notre salut,      sauve-nous, Seigneur.  
 Sang du Christ,  
 sans lequel il n'y a pas de rédemption,      sauve-nous, Seigneur.

Sang du Christ, breuvage eucharistique  
 et rafraîchissement des âmes,      sauve-nous, Seigneur.  
 Sang du Christ, fleuve de miséricorde,      sauve-nous, Seigneur.  
 Sang du Christ, vainqueur des méchants,      sauve-nous, Seigneur.  
 Sang du Christ, courage des martyrs,      sauve-nous, Seigneur.  
 Sang du Christ, force des croyants,      sauve-nous, Seigneur.

Sang du Christ, soutien des vierges,      sauve-nous, Seigneur.  
 Sang du Christ, secours des gens en péril,      sauve-nous, Seigneur.  
 Sang du Christ, soulagement des accablés,      sauve-nous, Seigneur.  
 Sang du Christ, apaisement dans la souffrance,      sauve-nous, Seigneur.  
 Sang du Christ, espérance du pénitent,      sauve-nous, Seigneur.

Sang du Christ, consolation des mourants,      sauve-nous, Seigneur.  
 Sang du Christ, paix et tendresse des cœurs,      sauve-nous, Seigneur.  
 Sang du Christ, gage de vie éternelle,      sauve-nous, Seigneur.  
 Sang du Christ, libérateur des âmes du purgatoire,      sauve-nous, Seigneur.  
 Sang du Christ,  
 digne de tout honneur et de toute gloire,      sauve-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde,      pardonne-nous, Seigneur.  
 Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde,      exauce-nous, Seigneur.  
 Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde,      prends pitié de nous.

### Prions.

Dieu, qui as racheté l'humanité  
 par le sang de ton Fils unique,  
 poursuis en nous l'œuvre de ton amour;  
 nous sommes ici pour célébrer le mystère de notre salut,  
 rends-nous capables d'en recueillir les fruits.  
 Par Jésus Christ.

*Missel romain, Messe votive du Christ rédempteur ou du précieux Sang*

### → LITANIES DU SACRÉ-COEUR

*Au plus intime du Christ, dans son Cœur, la vie divine et la vie humaine se sont conjuguées harmoniquement, en une unité complète et indissoluble. La plupart des*



## Annexes

*invocations de ces litanies remontent au 17<sup>e</sup> siècle. Ces litanies, dans leur forme originale, ont été approuvées par le pape Léon XIII (1878-1903).*

Seigneur, prends pitié.	Seigneur, prends pitié.
Ô Christ, prends pitié.	Ô Christ, prends pitié.
Seigneur, prends pitié.	Seigneur, prends pitié.
Christ, écoute-nous.	Christ, écoute-nous.
Christ, exauce-nous.	Christ, exauce-nous.
Père du ciel, Seigneur Dieu,	prends pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, Seigneur Dieu,	prends pitié de nous.
Esprit Saint, Seigneur Dieu,	prends pitié de nous.
Sainte Trinité, un seul Dieu,	prends pitié de nous.
Cœur de Jésus, Fils du Père éternel,	prends pitié de nous.
Cœur de Jésus, formé par le Saint-Esprit dans le sein de la Vierge Mère,	prends pitié de nous.
Cœur de Jésus, uni substantiellement au Verbe éternel,	prends pitié de nous.
Cœur de Jésus, d'une majesté infinie,	prends pitié de nous.
Cœur de Jésus, saint temple de Dieu,	prends pitié de nous.
Cœur de Jésus, tabernacle du Très-Haut,	prends pitié de nous.
Cœur de Jésus, maison de Dieu et porte du ciel,	prends pitié de nous.
Cœur de Jésus, foyer ardent de charité,	prends pitié de nous.
Cœur de Jésus, sanctuaire de la justice et de l'amour,	prends pitié de nous.
Cœur de Jésus, plein de bonté et d'amour,	prends pitié de nous.
Cœur de Jésus, abîme de toutes les vertus,	prends pitié de nous.
Cœur de Jésus, digne de toute louange,	prends pitié de nous.
Cœur de Jésus, roi et centre de tous les cœurs,	prends pitié de nous.
Cœur de Jésus, demeure de tous les trésors de la sagesse et de la science,	prends pitié de nous.
Cœur de Jésus, demeure de la plénitude de la divinité,	prends pitié de nous.
Cœur de Jésus, en qui le Père a mis tout son amour,	prends pitié de nous.
Cœur de Jésus, attraction des collines éternelles,	prends pitié de nous.
Cœur de Jésus, doux et humble,	prends pitié de nous.
Cœur de Jésus, patient et miséricordieux,	prends pitié de nous.
Cœur de Jésus, ému de compassion pour la foule sans berger,	prends pitié de nous.
Cœur de Jésus,	



généreux envers tous ceux qui t'invoquent,

prends pitié de nous.

Cœur de Jésus, source de vie et de sainteté,  
Cœur de Jésus, propitiation pour nos péchés,  
Cœur de Jésus, rassasié d'opprobres,  
Cœur de Jésus, brisé par nos offenses,  
Cœur de Jésus, obéissant jusqu'à la mort,  
Cœur de Jésus, transpercé par la lance,  
Cœur de Jésus, source de toute consolation,

prends pitié de nous.  
prends pitié de nous.

Cœur de Jésus, notre vie et notre résurrection,  
Cœur de Jésus, notre paix et notre réconciliation,  
Cœur de Jésus, victime pour nos péchés,  
Cœur de Jésus, salut de ceux qui espèrent en toi,  
Cœur de Jésus,  
    espérance de ceux qui meurent en toi,  
Cœur de Jésus,  
    source jaillissante pour la vie éternelle,  
Cœur de Jésus, délice de tous les saints,

prends pitié de nous.  
prends pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde,  
Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde,  
Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde,

pardonne-nous, Seigneur.  
exauce-nous, Seigneur.  
prends pitié de nous.

V.     **Jésus, doux et humble de cœur,**  
          ***Fais-nous un cœur selon ton cœur.***

**Prions.**

Dieu, notre ami,  
    tu nous as donné ton Fils :  
    en se laissant transpercer le cœur sur la croix,  
    il révèle avec quelle passion tu nous aimes.  
    Rends notre cœur assez pur pour accueillir ton amour  
    et assez généreux pour en vivre.  
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

A.D.A.C.E., Sacré-Cœur de Jésus.

→     **LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS**

*L'origine de ces litanies, qui s'inspirent de Philippiens 2, 9-11, se situe au XV<sup>e</sup> siècle ; certaines des invocations, dans une forme plus élaborée, sont empruntées aux Litanies du saint Sauveur, que l'on trouve dans des manuels du XVII<sup>e</sup> siècle. Dans leur présente forme, elles ont été approuvées par le pape Léon XIII (1878-1903) pour usage universel.*

Seigneur, prends pitié.  
Ô Christ, prends pitié.

Seigneur, prends pitié.  
Ô Christ, prends pitié.





Jésus, force des martyrs,  
Jésus, lumière des croyants,  
Jésus, pureté des vierges,  
Jésus, couronne de tous les saints,

Montre-toi favorable,  
Montre-toi favorable,

De tout mal,  
De tout péché,  
De ta colère,  
Des embûches de l'ennemi,  
De l'esprit d'impureté,  
De la mort éternelle,  
Du mépris de tes inspirations,

Par le mystère de ton incarnation,  
Par ta nativité,  
Par ton enfance,  
Par ta vie divine,  
Par tes labeurs,  
Par ton agonie et ta passion,  
Par ta croix et ton abandon,  
Par tes souffrances,  
Par ta mort et ta mise au tombeau,  
Par ta résurrection,  
Par ton ascension,  
Par l'institution de la sainte Eucharistie,  
Par tes joies,  
Par ta gloire,

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde,  
Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde,  
Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde,

### Prions.

Puisque nous vénérons aujourd'hui  
le saint Nom de Jésus, notre Sauveur,  
accorde-nous, Dieu notre Père,  
de connaître dès cette vie la douceur de son amitié,  
et d'être un jour comblés de sa joie  
dans le Royaume où il nous attend.  
Lui qui règne.

prends pitié de nous.  
prends pitié de nous.  
prends pitié de nous.  
prends pitié de nous.

épargne-nous, Jésus.  
écoute-nous, Jésus.

délivre-nous, Jésus.  
délivre-nous, Jésus.  
délivre-nous, Jésus.  
délivre-nous, Jésus.  
délivre-nous, Jésus.  
délivre-nous, Jésus.  
délivre-nous, Jésus.

délivre-nous, Jésus.  
délivre-nous, Jésus.  
délivre-nous, Jésus.  
délivre-nous, Jésus.  
délivre-nous, Jésus.  
délivre-nous, Jésus.  
délivre-nous, Jésus.  
délivre-nous, Jésus.  
délivre-nous, Jésus.  
délivre-nous, Jésus.  
délivre-nous, Jésus.  
délivre-nous, Jésus.  
délivre-nous, Jésus.

épargne-nous, Jésus.  
écoute-nous, Jésus.  
prends pitié de nous.



## Annexes

*Missel romain, Messe votive du Christ Seigneur, ou du saint Nom de Jésus*

### → LITANIES DE LORETTE

*Par le nom de « Litanies de Lorette », on désigne la supplique litanique qui, depuis la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, était chantée dans la Maison sacrée de Lorette et qui, à cause de la renommée du sanctuaire et de l'intervention de certains papes, se répandit dans l'Église latine et devint une des prières les plus populaires à la Vierge Marie. Mais les Litanies de Lorette n'ont pas leur origine dans le célèbre sanctuaire de Lorette : dans leur forme caractéristique et dans leur contenu essentiel, elles existaient déjà dans un manuscrit de la fin du XII<sup>e</sup> siècle : Paris, Nat. lat. 5267.<sup>20</sup>*

### Structure

La structure actuelle des *Litanies de Lorette* copie celle des formulaires litaniques du Moyen Âge : chaque invocation, généralement brève – la plupart des invocations sont faites de deux mots –, suggestive et poétique (par exemple, en latin, *Stella matutina*, étoile du matin), est suivie d'une supplique de l'assemblée (en latin, *ora pro nobis*, prie pour nous) :

*Étoile du matin*

*prie pour nous.*

Dans la version actuelle des *Litanies de Lorette*, on compte cinquante invocations qui sont réparties en six groupes :

- trois invocations initiales qui dérivent directement des Litanies des saints ;
- un groupe de douze invocations qui ont en commun le titre *Mère* (en latin, *Mater*), et qui ont une saveur théologique (*Mère du Christ, Mère du Sauveur*) ou un ton élogieux (*Mère admirable*) ou contemplatif devant le prodige de la maternité divine et virginale de sainte Marie (*Mère toujours vierge, Mère aimable*) ou qui souligne le lien de la Mère de Dieu avec le Corps mystique du Christ (*Mère de l'Église*) ;
- un groupe de six invocations qui ont en commun le titre *Vierge* et qui rappellent sa prudence, sa clémence, sa foi ;
- un groupe de treize invocations à saveur biblique (*Arche de l'alliance, Trône de la Sagesse*) ou patristique (*Demeure consacrée/réservée à Dieu*) ;
- un groupe de quatre invocations typiques de la piété médiévale : le recours à la Vierge Marie vue comme une présence tutélaire pour ses enfants – surtout pour les pécheurs –, et comme une source de consolation pour les malheureux, les affligés, les malades (*Refuge des pécheurs, Consolatrice des affligés*) ;
- enfin, un groupe de douze invocations qui ont en commun le titre *Reine* : par l'excellence absolue dans la sainteté et dans l'adhésion à la volonté du Seigneur, la Vierge Marie est

---

<sup>20</sup> Cf. G.G. MEERSSEMAN, *Der Hymnos Akathistos im Abendland*. II. Gruss-Psalter, Gruss-Orationem, Gaude-Andachten und Litaneien = Spicilegium Friburgense 3) (Universitätsverlag, Freiburg Schweiz 1960) p. 222-224.



célébrée comme Reine des différentes catégories des *serviteurs et servantes de Dieu* : anges, patriarches et prophètes, apôtres et martyrs, ...

Ces six groupes se retrouvent dans les formulaires typiques les plus anciens du Moyen Âge, qui présentent en plus un groupe d'invocations qui ont en commun le titre *Maîtresse* : *Maîtresse d'humilité, Maîtresse de sainteté, Maîtresse d'obéissance, Maîtresse de pénitence*.

### **Caractéristiques et valeur**

Malgré certains défauts (évidentes répétitions, compréhension non immédiate de certaines invocations, manque de rigueur dans l'ordre logique), les Litanies de Lorette sont considérées comme un chef-d'œuvre de la prière populaire.

Objet d'innombrables études et commentaires, récitées quotidiennement par le peuple de Dieu, les Litanies de Lorette ont une valeur intrinsèque indiscutable. La succession de motifs doctrinaux et poétiques, bibliques et patristiques, liturgiques et populaires, en plus d'un rappel des terres lointaines par certaines images (*Tour imprenable*), lui confère un attrait singulier. Elles sont à la fois un acte de foi, une louange pure, une supplique pleine de tristesse, une reconnaissance émue de la souveraine sainteté de Marie. C'est pourquoi le peuple les aime et les chantent avec dévotion depuis des siècles.

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur, prends pitié.

Christ, écoute-nous.

Christ, exauce-nous.

Père du ciel, Seigneur Dieu,  
Fils, Rédempteur du monde, Seigneur Dieu,  
Esprit Saint, Consolateur, Seigneur Dieu,  
Sainte Trinité, un seul Dieu,

prends pitié de nous.

Sainte Marie,  
Sainte Mère de Dieu,  
Sainte Vierge des vierges,

prie pour nous.

Mère du Christ,  
Mère de l'Église,  
Mère de la divine grâce,  
Mère très pure,  
Mère très chaste,  
Mère toujours vierge,  
Mère immaculée,  
Mère aimable,



## Annexes

Mère admirable,  
Mère du bon conseil,  
Mère du Créateur,  
Mère du Sauveur,  
Vierge prudente,  
Vierge vénérable,  
Vierge digne de louanges,  
Vierge puissante,  
Vierge clémente,  
Vierge fidèle,

Miroir de perfection,  
Trône de la Sagesse,  
Cause de notre joie,  
Temple de l'Esprit Saint,  
Tabernacle de l'éternelle gloire,  
Demeure consacrée à Dieu,  
Rose mystique,  
Tour de la sainte cité de David,  
Tour imprenable,  
Sanctuaire de la divine présence,  
Arche de l'alliance,  
Porte du ciel,  
Étoile du matin,

Santé des malades,  
Refuge des pécheurs,  
Consolatrice des affligés,  
Secours des chrétiens,

Reine des anges,  
Reine des patriarches,  
Reine des prophètes,  
Reine des Apôtres,  
Reine des martyrs,  
Reine des confesseurs de la foi,  
Reine des vierges,  
Reine de tous les saints,  
Reine conçue sans péché,  
Reine élevée au ciel,  
Reine du rosaire,  
Reine des familles,  
Reine de la paix,



Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde,  
Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde,  
Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde,  
Prie pour nous, sainte Mère de Dieu,  
afin que nous devenions dignes des promesses du Christ.

pardonne-nous, Seigneur.  
exauce-nous, Seigneur.  
prends pitié de nous.

### ***Au temps de l'Avent***

#### **Prions.**

Tu as voulu, Seigneur, qu'à l'annonce de l'ange,  
ton Verbe prit chair dans le sein de la Vierge Marie ;  
réponds à nos supplications :  
puisque nous la croyons vraiment Mère de Dieu,  
fais que nous trouvions secours dans sa prière auprès de toi.  
Par Jésus Christ, notre Seigneur. Amen.

### ***Au temps de Noël***

#### **Prions.**

Dieu tout-puissant,  
par la maternité virginale de la bienheureuse Marie,  
tu as offert au genre humain les trésors du salut éternel ;  
accorde-nous de sentir qu'intervient en notre faveur  
celle qui nous permet d'accueillir l'auteur de la vie,  
Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur.  
Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit,  
pour les siècles des siècles. Amen.

### ***Au temps du Carême***

#### **Prions.**

Seigneur Dieu, lorsque ton Fils était suspendu à la croix,  
tu as voulu que sa mère soit associée à sa passion ;  
conserve dans tes enfants les fruits d'un tel sacrifice  
et daigne les augmenter de jour en jour.  
Par Jésus Christ, notre Seigneur. Amen.

### ***Au temps pascal***

#### **Prions.**



## Annexes

Dieu, qui as donné la joie au monde  
en ressuscitant Jésus, ton Fils,  
accorde-nous, par sa Mère, la Vierge Marie,  
de parvenir au bonheur de la vie éternelle.  
Par Jésus Christ, notre Seigneur. Amen.

### **Au temps ordinaire**

#### **Prions.**

Accorde à tes fidèles, Dieu très bon,  
de posséder la santé de l'âme et du corps,  
et par la glorieuse intercession de la sainte Vierge Marie,  
d'être libérés des tristesses de ce monde  
et de goûter les joies de l'éternité.  
Par Jésus Christ, notre Seigneur. Amen.

#### → **LITANIES BIBLIQUES À SAINTE MARIE**

C'est en se basant sur la sainte Écriture que l'Église élève sa louange la plus haute et la plus pure à sainte Marie ; à la même Parole s'inspire le formulaire *Litanies bibliques à sainte Marie* : Parole saisie en son sens littéral, mais souvent filtrée par l'Église, – méditée par les Pères de l'Église, adoptée par la liturgie, proposée par le magistère –.

Le formulaire est composé de quarante-six invocations : la première et la dernière sont, pour ainsi dire, hors du schéma; les quarante-quatre autres sont regroupées en deux sections qui correspondent aux deux temps essentiels de la Révélation divine, l'ancienne Alliance et la nouvelle Alliance.

L'invocation initiale – Sainte Marie, Mère de Dieu – présente le nom de la Vierge (« *le nom de la jeune fille était Marie* », Lc 1, 27) et rappelle sa mission particulière de Mère du Verbe fait chair. L'invocation finale, avec une expression empruntée au *Psaume 44* (« *Parmi tes bien-aimées sont des filles de roi ; à ta droite, la préférée, sous les ors d'Ophir* », v. 10), contemple la Vierge dans la gloire de l'Assomption, « *exaltée par le Seigneur comme Reine de l'univers afin de ressembler plus parfaitement à son Fils, Seigneur des seigneurs (cf. Ap 19, 16) et vainqueur du péché et de la mort* » (*Lumen gentium 59*).

Les invocations inspirées des livres de l'Ancien Testament amènent l'orant avant tout à la page initiale de la Bible, pour lui faire voir en Marie, un vrai commencement de l'humanité renouvelée et la véritable mère des vivants, la figure prophétique d'Ève. Ensuite, en parcourant la Loi et les Prophètes, elles notent le lien – de sang, de foi, d'espérance – de Marie de Nazareth avec les patriarches – Abraham, David – et glorifient la Vierge en tant que Fille de Sion, plénitude de l'ancien Israël.



Dix invocations proposent autant de symboles de Marie : symboles forts, déjà présents dans la littérature chrétienne pré-nicéenne et successivement approfondis par les Pères de l'Église des IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles ; symboles qui renvoient l'orant au mystère de Dieu et lui révèlent la mission de la Vierge. Les dix invocations ne suffisent pas, bien sûr, à énumérer la gamme des symboles mariaux bibliques et patristiques : d'autres, très expressifs, - la nuée, le temple, la toison, le jardin fermé ... - n'apparaissent pas ici : on a retenu opportun, en effet, de ne pas surcharger la supplication, mais de la maintenir sur un ton sobre et d'observer une juste proportion entre les parties.

La section vétérotestamentaire se conclut par trois invocations qui s'inspirent du livre de Judith : éloges adressés à l'héroïne de Béthulie, mais parvenus au texte litanique par le biais de la célèbre antienne « *Tu es toute belle, Marie* » (*Tota pulchra es Maria*).

L'invocation Vierge de Nazareth ouvre la section néotestamentaire, articulée en quatre parties :

- la première est une louange à la Vierge, fécondée par l'Esprit ;
- la deuxième invoque la Servante du Seigneur, humble et pauvre, bénie entre les femmes ;
- la troisième considère la Mère, mère de Jésus et notre mère, qui dans les lieux principaux du salut – Nazareth, Bethléem, Cana, Jérusalem, ... – vit sa maternité avec un cœur fort et prévoyant, anxieux et joyeux ;
- la quatrième contemple la Femme nouvelle, « *le fruit le plus excellent de la rédemption* » (*Sacrosanctum Concilium* 103), prémices et image de l'Église.

Les Litanies se terminent en mettant sur les lèvres des orants l'exclamation qui, prophétisée par la Vierge elle-même (cf. *Lc* 1, 48), fut d'abord d'Élisabeth (cf. *Lc* 1, 42) et de la femme anonyme de l'Évangile (*Lc* 11, 27), et qui est maintenant de toute l'Église : bienheureuse !

Seigneur, prends pitié.  
Ô Christ, prends pitié.  
Seigneur, prends pitié.

Christ, écoute-nous.  
Christ, exauce-nous.

Père du ciel, Seigneur Dieu, prends pitié de nous.  
Fils, Rédempteur du monde, Seigneur Dieu,  
Esprit Saint, Consolateur, Seigneur Dieu,  
Sainte Trinité, un seul Dieu,

Sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous.

Ève nouvelle,  
Mère des vivants,  
Lignée d'Abraham,



## Annexes

Héritière de la promesse,  
Germe de Jessé,  
Fille de Sion,

Terre vierge,  
Échelle de Jacob,  
Buisson ardent,  
Tabernacle du Très-Haut,  
Arche de l'Alliance,  
Trône de la Sagesse,  
Cité de Dieu,  
Porte de l'Orient  
Source d'eau vive,  
Aurore du salut,

Joie d'Israël,  
Gloire de Jérusalem,  
Honneur de notre peuple,  
Vierge de Nazareth,  
Vierge comblée de grâce,  
Vierge visitée par l'Esprit,  
Vierge, qui enfantes,

Servante du Seigneur,  
Servante de la Parole,  
Servante humble et pauvre,  
Épouse de Joseph,  
Bénie entre les femmes,

Mère de Jésus,  
Mère de l'Emmanuel,  
Mère du Fils de David,  
Mère du Seigneur,  
Mère des disciples,

Mère empressée à la Visitation,  
Mère joyeuse à Bethléem,  
Mère, qui offres au temple,  
Mère exilée en Égypte,  
Mère inquiète à Jérusalem,  
Mère prévoyante à Cana,  
Mère forte au Calvaire,  
Mère orante au Cénacle,

Femme de la nouvelle Alliance,  
Femme revêtue du soleil,



Femme couronnée d'étoiles,

Reine (assise) à la droite du Roi,

Bienheureuse parce que tu as cru,  
Bienheureuse parce que tu as retenu la Parole,  
Bienheureuse parce que tu as fait la volonté du Père,

nous te louons.  
nous te bénissons.  
nous te glorifions.

## Prions.

Dieu, notre Père,  
de génération en génération,  
tu révèles ton amour pour l'humanité.  
Nous te rendons grâce parce que,  
lorsque les temps furent accomplis,  
par l'intervention de la bienheureuse Vierge Marie,  
tu nous as donné Jésus, ton Fils, notre Sauveur.  
Accorde-nous, nous t'en prions,  
l'Esprit de vérité, pour que nous découvriions,  
dans les événements de l'histoire,  
les signes d'espérance et de paix,  
et que nous saisissons,  
dans les vicissitudes de la vie,  
les germes de liberté et de grâce.  
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

## 6 Textes de réflexion

### 6.1 ENGAGEMENT (explications)

1. Jésus a rassemblé les foules. Bon Pasteur, il a cherché à accomplir son premier devoir : rassembler les brebis perdues d'Israël. Il a rétabli la communion entre les personnes séparées par la maladie, le mal, le péché, la haine, l'envie, l'orgueil. Et il a ajouté : « *J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur* » (Jn 10, 16). Il a donc envoyé ses disciples faire de même : « *Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples* » (Mt 28, 19).
2. En parlant de son Fils, à Cana, Marie avait dit aux serviteurs : « *Faites tout ce qu'il vous dira* » (Jn 2, 5). De fait, Jésus, maître, a enseigné avec sagesse. Nouveau Moïse, il donna une loi nouvelle : « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.* » Il a notamment dit : « *Ma mère et mes frères et sœurs, ce sont ceux qui entendent la parole de Dieu, et qui la mettent en pratique* » (Lc 8, 21). Après sa résurrection, son explication



## Annexes

basée sur les Écritures a réchauffé le cœur des disciples d'Emmaüs, qui étaient abattus, et leur a permis de relire et de mieux comprendre les événements de sa passion et de sa mort.

3. Jésus est venu parmi nous pour nous annoncer une bonne nouvelle : Dieu nous aime ; il veut nous sauver (cf. *Lc 4, 14-21*). Dès le début de son ministère, il a appelé des personnes à le suivre (cf. *Mt 1, 16-20*) et « *il les envoya proclamer le règne de Dieu* » (*Lc 9, 2* ; cf. *Lc 10, 1*) et le rendre visible par des œuvres bonnes (*!* de bonnes actions). Mais cela n'était pas suffisant. Ayant pitié des foules parce qu'elles étaient fatiguées et abattues comme des brebis sans berger (cf. *Mt 9, 36*), Jésus a dit à ses disciples : « *La moisson est abondante, et les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson* » (*Lc 10, 2*).
4. Parlant de lui-même comme une nouvelle manne venue du ciel (cf. *Ex 16, 1-36*), Jésus avait déjà dit : « *Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie* » (*Jn 6, 51*). Au dernier repas (à la dernière Cène), dans son désir d'aimer les siens jusqu'au bout (jusqu'au don suprême de sa vie), Jésus prit le pain, le bénit, le rompit et le leur donna en disant : « *Prenez et mangez-en tous ; ceci est mon corps livré pour vous* ». Il fit de même avec la coupe de vin, en y offrant son sang, sa vie.
5. Jésus ressuscité a chargé ses disciples d'annoncer la Bonne Nouvelle du salut à toutes les nations, de leur apprendre à garder tous les commandements qu'il leur avait donnés, et il leur garantit sa présence en tout temps et en tout lieu : « *Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (*Mt 28, 20*).
6. Par la parabole sur le jugement dernier, Jésus a invité ses disciples à reconforter toute personne qui souffre de la faim, de la soif, de la maladie, de la pauvreté, de la prison car, disait-il : « *Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (*Mt 25, 40*). Dans les événements de la passion, la Mère de Jésus, avec le disciple bien-aimé, s'est tenu près de la croix de son Fils.

### 6.2 SENS DE L'ADORATION

#### **Homélie de Cologne, dimanche le 20 août, Benoît XVI**

*Chers jeunes !*



Devant la sainte Hostie, dans laquelle Jésus s'est fait pour nous pain qui soutient et nourrit notre vie de l'intérieur (cf. *Jn* 6, 35), nous avons commencé hier soir le cheminement intérieur de l'adoration. Dans l'Eucharistie, l'adoration doit devenir union. Dans la Célébration eucharistique, nous nous trouvons en cette "heure" de Jésus dont parle l'Évangile de Jean.

Grâce à l'Eucharistie, son « *heure* » devient notre heure, sa présence au milieu de nous. Avec ses disciples, Il a célébré la Cène pascale d'Israël, le mémorial de l'action libératrice de Dieu qui avait conduit Israël de l'esclavage à la liberté. Jésus suit les rites d'Israël. Il récite sur le pain la prière de louange et de bénédiction. Mais ensuite, se produit quelque chose de nouveau. Il ne remercie pas Dieu seulement pour ses grandes œuvres du passé; il le remercie pour sa propre exaltation qui se réalisera par la Croix et la Résurrection, et il s'adresse aussi aux disciples avec des mots qui contiennent la totalité de la Loi et des Prophètes : « *Ceci est mon Corps donné pour vous en sacrifice. Ce calice est la Nouvelle Alliance en mon Sang.* » Il distribue alors le pain et le calice et, en même temps, il leur confie la mission de redire et de refaire toujours de nouveau en sa mémoire ce qu'il est en train de dire et de faire en ce moment.

Qu'est-ce qui est en train de se passer? Comment Jésus peut-il donner son Corps et son Sang? Faisant du pain son Corps et du vin son Sang, il anticipe sa mort, il l'accepte au plus profond de lui-même et il la transforme en un acte d'amour. Ce qui de l'extérieur est une violence brutale - la crucifixion -, devient de l'intérieur l'acte d'un amour qui se donne totalement. Telle est la transformation substantielle qui s'est réalisée au Cénacle et qui visait à faire naître un processus de transformations, dont le terme ultime est la transformation du monde jusqu'à ce que Dieu soit tout en tous (cf. 1 Co 15, 28).

Depuis toujours, tous les hommes, d'une manière ou d'une autre, attendent dans leur cœur un changement, une transformation du monde. Maintenant se réalise l'acte central de transformation qui est seul en mesure de renouveler vraiment le monde : la violence se transforme en amour et donc la mort, en vie. Puisque cet acte change la mort en amour, la mort comme telle est déjà dépassée au plus profond d'elle-même, la résurrection est déjà présente en elle. La mort est, pour ainsi dire, intimement blessée, de telle sorte qu'elle ne peut avoir le dernier mot. Pour reprendre une image qui nous est familière, il s'agit d'une fission nucléaire portée au plus intime de l'être - la victoire de l'amour sur la haine, la victoire de l'amour sur la mort. Seule l'explosion intime du bien qui vainc le mal peut alors engendrer la chaîne des transformations qui, peu à peu, changeront le monde. Tous les autres changements demeurent superficiels et ne sauvent pas. C'est pourquoi nous parlons de rédemption : ce qui, du plus profond, était nécessaire se réalise, et nous pouvons entrer dans ce dynamisme. Jésus peut distribuer son Corps, parce qu'il se donne réellement lui-même.

Cette première transformation fondamentale de la violence en amour, de la mort en vie, entraîne à sa suite les autres transformations. Le pain et le vin deviennent son Corps et son Sang. Cependant, la transformation ne doit pas s'arrêter là; c'est plutôt à ce point qu'elle doit commencer pleinement. Le Corps et le Sang du Christ nous sont donnés afin que, nous-mêmes, nous soyons transformés à notre tour. Nous-mêmes, nous devons devenir Corps du Christ,



## Annexes

consanguins avec Lui. Tous mangent l'unique pain, mais cela signifie qu'entre nous nous devenons une seule chose.

L'adoration, avons-nous dit, devient ainsi union. Dieu n'est plus seulement en face de nous, comme le totalement Autre. Il est au-dedans de nous, et nous sommes en Lui. Sa dynamique nous pénètre et, à partir de nous, elle veut se propager aux autres et s'étendre au monde entier, pour que son amour devienne réellement la mesure dominante du monde. Je trouve une très belle allusion à ce nouveau pas que la dernière Cène nous pousse à faire dans les différents sens que le mot « *adoration* » a en grec et en latin. Le mot grec est *proskynesis*. Il signifie le geste de la soumission, la reconnaissance de Dieu comme notre vraie mesure, dont nous acceptons de suivre la règle. Il signifie que liberté ne veut pas dire jouir de la vie, nous croire absolument autonomes, mais nous orienter selon la mesure de la vérité et du bien, pour devenir de cette façon, nous aussi, vrais et bons. Cette attitude est nécessaire, même si, dans un premier temps, notre soif de liberté résiste à une telle perspective. Il ne sera possible de la faire totalement nôtre que dans le second pas que la dernière Cène nous entrouvre. Le mot latin pour adoration est *ad-oratio* - contact bouche à bouche, baiser, accolade et donc en définitive amour. La soumission devient union, parce que celui auquel nous nous soumettons est Amour. Ainsi la soumission prend un sens, parce qu'elle ne nous impose pas des choses étrangères, mais nous libère à partir du plus profond de notre être.

Revenons encore à la dernière Cène. La nouveauté qui s'y est produite, résidait dans la nouvelle profondeur que prenait l'ancienne prière de bénédiction d'Israël, qui devient alors la parole de la transformation et nous donne à nous de participer à l'heure du Christ. Jésus ne nous a pas donné la mission de répéter la Cène pascale qui, du reste, en tant qu'anniversaire, ne peut pas se répéter à volonté. Il nous a donné la mission d'entrer dans son « heure ». Nous y entrons grâce à la parole qui vient du pouvoir sacré de la consécration - une transformation qui se réalise par la prière de louange, qui nous met en continuité avec Israël et avec toute l'histoire du salut, et qui en même temps nous donne la nouveauté vers laquelle cette prière tendait par sa nature la plus profonde.

Cette prière - appelée par l'Église « *prière eucharistique* » - constitue l'Eucharistie. Elle est parole de pouvoir, qui transforme les dons de la terre de façon tout à fait nouvelle en don de soi de Dieu et qui nous engage dans ce processus de transformation. C'est pourquoi nous appelons cet événement Eucharistie, traduction du mot hébraïque *beracha* - remerciement, louange, bénédiction, et ainsi transformation à partir du Seigneur : présence de son « *heure* ». L'heure de Jésus est l'heure où l'amour est vainqueur. En d'autres termes : c'est Dieu qui a vaincu parce qu'Il est l'Amour.

L'heure de Jésus veut devenir notre heure et elle le deviendra, si nous-mêmes, par la célébration de l'Eucharistie, nous nous laissons entraîner dans ce processus de transformations que le Seigneur a en vue. L'Eucharistie doit devenir le centre de notre vie. Ce n'est ni positivisme ni soif de pouvoir, si l'Église nous dit que l'Eucharistie fait partie du dimanche. Au matin de Pâques, les femmes en premier, puis les disciples, eurent la grâce de voir le Seigneur. Depuis lors, ils surent



que désormais le premier jour de la semaine, le dimanche, serait son jour à Lui, le jour du Christ. Le jour du commencement de la création devenait le jour du renouvellement de la création. Création et rédemption vont ensemble. C'est pour cela que le dimanche est aussi important. Il est beau qu'aujourd'hui, dans de nombreuses cultures, le dimanche soit un jour libre ou, qu'avec le samedi, il constitue même ce qu'on appelle le « *week-end* » libre. Ce temps libre, toutefois, demeure vide si Dieu n'y est pas présent.

Chers amis! Quelquefois, dans un premier temps, il peut s'avérer plutôt mal commode de devoir prévoir aussi la Messe dans le programme du dimanche. Mais si vous en prenez l'engagement, vous constaterez aussi que c'est précisément ce qui donne le juste centre au temps libre. Ne vous laissez pas dissuader de participer à l'Eucharistie dominicale et aidez aussi les autres à la découvrir. Parce que la joie dont nous avons besoin se dégage d'elle, nous devons assurément apprendre à en comprendre toujours plus la profondeur, nous devons apprendre à l'aimer. Engageons-nous en ce sens - cela en vaut la peine! Découvrons la profonde richesse de la liturgie de l'Église et sa vraie grandeur : nous ne faisons pas la fête pour nous, mais c'est au contraire le Dieu vivant lui-même qui prépare une fête pour nous. En aimant l'Eucharistie, vous redécouvrirez aussi le sacrement de la Réconciliation dans lequel la bonté miséricordieuse de Dieu permet toujours un nouveau commencement à notre vie.

Qui a découvert le Christ se doit de conduire les autres vers Lui. On ne peut garder pour soi une grande joie. Il faut la transmettre. Dans de vastes parties du monde, il existe aujourd'hui un étrange oubli de Dieu. Il semble que rien ne change même s'il n'est pas là. Mais, en même temps, il existe aussi un sentiment de frustration, d'insatisfaction de tout et de tous. On ne peut alors que s'exclamer: Il n'est pas possible que ce soit cela la vie! Non vraiment! Et alors conjointement à l'oubli de Dieu, il existe comme un "*boom*" du religieux. Je ne veux pas discréditer tout ce qu'il y a dans cette tendance. Il peut y avoir aussi la joie sincère de la découverte. Mais dans ce contexte, la religion devient presque un produit de consommation. On choisit ce qui plaît, et certains savent aussi en tirer un profit. Mais la religion recherchée comme une sorte de "*bricolage*", en fin de compte ne nous aide pas. Elle est commode, mais dans les moments de crise, elle nous abandonne à nous-mêmes.

Aidez les hommes à découvrir la véritable étoile qui nous indique la route : Jésus Christ! Nous aussi, nous cherchons à le connaître toujours mieux pour pouvoir conduire les autres vers lui de manière convaincante. C'est pourquoi il est si important d'aimer la sainte Écriture et, par conséquent, de connaître la foi de l'Église qui nous ouvre le sens de l'Écriture. C'est l'Esprit Saint qui guide l'Église dans sa foi en croissance, et c'est Lui qui l'a faite et qui la fait pénétrer toujours plus dans les profondeurs de la vérité (cf. *Jn* 16, 13). Le Pape Jean-Paul II nous a donné une œuvre merveilleuse, dans laquelle la foi des siècles est expliquée de façon synthétique : le *Catéchisme de l'Église catholique*. Moi-même, récemment, j'ai pu présenter l'*Abrégé de ce Catéchisme*, qui a également été élaboré à la demande du pape défunt. Ce sont deux livres fondamentaux que je voudrais vous recommander à tous.



## Annexes

Évidemment, les livres à eux seuls ne suffisent pas. Formez des communautés fondées sur la foi! Au cours des dernières décennies sont nés des mouvements et des communautés dans lesquelles la force de l'Évangile se fait sentir avec vigueur. Cherchez la communion dans la foi en étant ensemble des compagnons de route qui continuent à suivre le chemin du grand pèlerinage que les Mages d'Orient nous ont indiqué les premiers! La spontanéité des nouvelles communautés est importante, mais il est aussi important de conserver la communion avec le pape et avec les évêques. Ce sont eux qui garantissent qu'on ne recherche pas des sentiers privés, mais au contraire qu'on vit dans la grande famille de Dieu que le Seigneur a fondée avec les douze apôtres.

Encore une fois, je dois revenir à l'Eucharistie. « *Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps* », dit saint Paul (1 Co 10, 17). En cela, il entend dire : puisque nous recevons le même Seigneur et que Lui nous accueille et nous attire en lui, nous sommes une seule chose aussi entre nous. Cela doit se manifester dans la vie. Cela doit se voir dans la capacité à pardonner. Cela doit se manifester dans la sensibilité aux besoins de l'autre. Cela doit se manifester dans la disponibilité à partager. Cela doit se manifester dans l'engagement envers le prochain, celui qui est proche comme celui qui est extérieurement loin, mais qui nous regarde toujours de près.

Il existe aujourd'hui des formes de bénévolat, des modèles de service mutuel, dont notre société a précisément un besoin urgent. Nous ne devons pas, par exemple, abandonner les personnes âgées à leur solitude, nous ne devons pas passer à côté de ceux qui souffrent. Si nous pensons et si nous vivons dans la communion avec le Christ, alors nos yeux s'ouvriront. Alors, nous ne nous contenterons plus de vivoter, préoccupés seulement de nous-mêmes, mais nous verrons où et comment nous sommes nécessaires. En vivant et en agissant ainsi, nous nous apercevrons bien vite qu'il est beaucoup plus beau d'être utiles et d'être à la disposition des autres que de se préoccuper seulement des facilités qui nous sont offertes. Je sais que vous, en tant que jeunes, vous aspirez aux grandes choses, que vous voulez vous engager pour un monde meilleur. Montrez-le aux hommes, montrez-le au monde qui attend justement ce témoignage des disciples de Jésus Christ et qui, surtout par votre amour, pourra découvrir l'étoile que, comme croyants, nous suivons. Allons de l'avant avec le Christ et vivons notre vie en vrais adorateurs de Dieu! Amen!

### **6.3 CANADA : «LA PLACE ESSENTIELLE» DE L'EUCARISTIE DANS LA VIE DE L'ÉGLISE**

Premier message de Benoît XVI aux évêques en visite ad limina

ROME, Jeudi 11 mai 2006 ([ZENIT.org](http://ZENIT.org)) – Dans la perspective du Congrès eucharistique de 2008 à Québec, Benoît XVI invite les diocèses canadiens à «*un renouveau du sens et de la pratique de l'Eucharistie, par une redécouverte de la place essentielle que doit tenir dans la vie de l'Église <l'Eucharistie, don de Dieu pour la vie du monde>*».

Le pape a en effet remis ce matin son premier message aux évêques du Canada, au terme de la visite ad limina du premier des quatre groupes, les évêques francophones du Québec, qu'il a reçus ensemble ce matin, après les avoir reçus personnellement au cours de la semaine (cf. Documents pour le texte intégral et l'allocution de Mgr Gilles Cazabon, évêque de Saint-Jérôme et président de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec).



«En 2008, alors que Québec célébrera le quatrième centenaire de sa fondation, votre région accueillera le Congrès eucharistique international. Aussi, voudrais-je tout d'abord inviter vos diocèses à un renouveau du sens et de la pratique de l'Eucharistie, par une redécouverte de la place essentielle que doit tenir dans la vie de l'Église <l'Eucharistie, don de Dieu pour la vie du monde> », disait le pape.

«Les fidèles doivent être convaincus du caractère vital de la participation régulière à l'assemblée dominicale, pour que leur foi puisse grandir et s'exprimer de façon cohérente. En effet, l'Eucharistie, source et sommet de la vie chrétienne, nous unit et nous conforme au Fils de Dieu. Elle construit aussi l'Église, la consolide dans son unité de Corps du Christ; aucune communauté chrétienne ne peut s'édifier si elle n'a pas sa racine et son centre dans la célébration eucharistique », expliquait le pape.

Et d'insister sur le rôle des pasteurs dans ce domaine en disant : «Il est du devoir des pasteurs d'offrir à tous la possibilité effective de satisfaire au précepte dominical et de les y inviter. Rassemblés en Église pour célébrer la Pâque du Seigneur, les fidèles puisent dans ce sacrement lumière et force afin de vivre pleinement leur vocation baptismal.»

Benoît XVI soulignait l'impact de la célébration dominicale sur toute l'activité de la semaine en ces termes : «De plus, le sens du sacrement ne s'épuise pas dans le moment de la célébration. <En recevant le Pain de vie, les disciples du Christ se disposent à aborder, avec la force du Ressuscité et de son Esprit, les tâches qui les attendent dans leur vie ordinaire> (Dies Domini, n. 45). Après avoir vécu et proclamé la présence du Ressuscité, les fidèles auront à cœur d'être évangélisateurs et témoins dans leur vie quotidienne ».

Comme corollaire, le pape insistait sur l'importance du sacerdoce ministériel : «Le rôle central du prêtre qui, in persona Christi capitis, enseigne, sanctifie et gouverne la communauté, ne doit pas être minimisé. Le sacerdoce ministériel est indispensable à l'existence d'une communauté ecclésiale. L'importance du rôle des laïcs, dont je salue la générosité au service des communautés chrétiennes, ne doit jamais occulter le ministère absolument irremplaçable des prêtres pour la vie de l'Église. Ainsi, le ministère du prêtre ne peut être confié à d'autres personnes sans nuire de fait à l'authenticité de l'être même de l'Église. De plus, comment des jeunes pourraient-ils avoir envie de devenir prêtres si le rôle du ministère ordonné n'est pas clairement défini et reconnu ?»

Le pape a par ailleurs évoqué les fruits abondants des Journées mondiales de la Jeunesse de Toronto qui, disait-il, «ont eu un impact positif chez de nombreux jeunes Canadiens».

En encourageant «l'art de la prière», Benoît XVI ajoutait cet autre motif d'espérance : «La célébration de l'Année de l'Eucharistie a permis un réveil spirituel, notamment par le développement de l'adoration eucharistique. Le culte rendu à l'Eucharistie en dehors de la Messe, étroitement relié à la célébration, est aussi d'une très grande valeur pour la vie de l'Église, car il tend à la communion sacramentelle et spirituelle. Comme l'a écrit le Pape Jean-Paul II, «si, à notre époque, le christianisme doit se distinguer surtout par <l'art de la prière>, comment ne pas ressentir le besoin renouvelé de demeurer longuement, en conversation spirituelle, en adoration silencieuse, en attitude d'amour, devant le Christ présent dans le Saint-Sacrement?» (Ecclesia de Eucharistia, n° 25). De cette expérience, on ne peut que recevoir force, consolation et soutien ».

Il soulignait que les personnes consacrées «ont la mission particulière de rappeler à tous la vocation universelle à la sainteté», en ajoutant : «il est primordial que, en ayant une vie spirituelle intense, les personnes consacrées proclament que Dieu seul suffit pour donner la plénitude à l'existence humaine».

C'est pourquoi le pape encourageait les évêques à «l'affermissement de relations confiantes avec elles et avec leurs Instituts» de façon à favoriser «une solide communion ecclésiale».



## Annexes

Enfin, après avoir évoqué la question des vocations, le pape invitait « *l'ensemble de la communauté catholique du Québec à porter une attention renouvelée à son attachement à la vérité de l'enseignement de l'Église, en ce qui concerne la théologie et la morale, deux aspects inséparables de l'être chrétien dans le monde* ».

« *Les fidèles ne peuvent pas, sans perdre leur identité propre, souscrire aux idéologies qui parcourent aujourd'hui la société* », soulignait le pape.

### 7. Références sur la vie des Bienheureux

### 8. Documents pour photocopier

### 9. Dossier de presse

*Modèle pour l'engagement eucharistique*

